Science & Actualité

NEXUS

NEXUS

• EDITION FRANÇAISE •

MUNITIONS À URANIUM APPAUVRI



Une contamination catastrophique

MANIPULATIONS CLIMATIQUES

HAARP

un programme américain qui menace la biosphère

ARCHÉOLOGIE CENSURÉE

Ces géants qui peuplaient l'Amérique

Septembre-Octobre 2003

M 03806 - 28 - F: 5,40 € - RD



Suisse : 9,50 FS
Belgique : 6,15 €
USA : 4,95 $
Royaume Uni : 2,50 £
Canada : 7,95 $

28

NEXUS
édition française

Année 5 - N° 28 - SEPTEMBRE/OCTOBRE 2003

ÉDITÉ PAR
Éditions MOAN, Le Peuch 24580 Plazac - France
Tel. 0553505853 - Fax 0553505854
e. mail: info@nexus.fr
Site: http: www.nexus.fr

DIRECTRICE DE PUBLICATION
Marie-Hélène COURTAT

ÉDITRICE
Anne GIVAUDAN

CONSEILLER SCIENTIFIQUE
Antoine ACHRAM

CONSEILLER TECHNIQUE
Jean-Louis GUASCO

SECRÉTARIAT
Arlette BERRY

RÉDACTION ET PHOTOGRAPHIE
David DENNERY

MAQUETTE:
Cécile COURTAT - 0553507043

PHOTO DE COUVERTURE
Photo: © David DENNERY

ILLUSTRATIONS DESSINS:
© Sommerville - © J. M. PREVOST

IMPRIMEUR
Imprimerie RICOBONO
115, Chemin des Valettes - 83490 Le Muy

COMMISSION PARITAIRE
Dépôt légal: Avril 1999 - ISSN 1296-633 X

DISTRIBUTION FRANCE
N.M.P.P.

BUREAU CENTRAL
PO Box 30, Mapleton, Qld 4560, Australie
Tél.: (07) 5442 9280 - Fax: (07) 5442 9381
e-mail: editor@nexusmagazine.com
site: www.nexusmagazine.com

BUREAU DE NOUVELLE-ZÉLANDE
PO Box 226, Russell, Bay of Islands.
Tél.: +64 (0) 9403 8196
e-mail: nexusnz@xtra.co.nz

BUREAU DES ÉTATS-UNIS
PO Box 177, Kempton, IL 60946-0177
Tél.: (815) 253 6464 - Fax: (815) 253 6454
e-mail: nexususa@earthlink.net

BUREAU DE GRANDE-BRETAGNE
55 Queens Rd, East Grinstead, West Sussex, RH19 1BG - Tél.: +44 (0) 1342 322854
Fax: +44 (0) 1342 324574
e-mail: nexus@ukoffice.u.net.com

BUREAU EUROPÉEN
PO Box 372, 8250 AJ Dronten, Pays-Bas Tél.: +31 (0) 321 380558
Fax: +31 (0) 321 318892
e-mail: frontier@xs4all.nl

DÉCLARATION DE RAISON D'ÊTRE
Conscient que l'humanité traverse une importante période de transformation, NEXUS s'efforce de fournir des informations inédites afin d'aider tout un chacun à traverser ces temps. NEXUS n'est rattaché à aucune idéologie religieuse, philosophique ou politique, ni à aucune organisation.

Chaud devant !

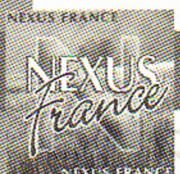
Sécheresse et canicule exceptionnelles, réponses de la planète à la pollution humaine comme le suggèrent les grands médias ? Manifestation d'un cycle naturel ? Curieusement, personne n'établit de lien avec le programme américain HAARP dont l'objet officiel est d'impulser à l'ionosphère des fréquences d'ondes d'une puissance de l'ordre du million de Watts pour des buts de brouillage de communications ennemies. Dans ce Nexus, les Miller font une analyse sans concession et rigoureuse de cette technologie inspirée par les recherches de Nikola Tesla sur les armes à faisceaux de particules au début du XXe siècle. Sont révélées ainsi des caractéristiques beaucoup moins avouables qui lui confèrent la capacité à provoquer des échauffements sans précédents (à la façon d'un four micro-ondes... et pourquoi pas sur cette bonne «vieille Europe» ?!), voire des tremblements de terre, ou même une augmentation de la fréquence de notre environnement électromagnétique (dont on observe le doublement en quelques décennies). Environnement qui conditionne les ondes cérébrales. Nos gouvernants seraient bien inspirés d'imiter le parlement Russe qui demandait devant l'ONU un moratoire sur HAARP au risque de voir Aldous Huxley (*Le meilleur des mondes*) et George Orwell (*1984*) érigés au rang de prophètes.

Autre sujet méritant un écho plus large : les centaines de tonnes d'uranium appauvri larguées dans les Balkans, en Irak et ailleurs par le super gendarme planétaire dont témoignent déjà des milliers d'enfants malformés. Une contamination qui risque fort de ne pas se cantonner aux frontières étatiques établies par les hommes.

Comment expliquer la torpeur de l'opinion publique qui semble s'arranger de la perspective promise à celui qui scie la branche sur laquelle il est assis ? L'orgueil et le fatalisme à penser l'humanité comme le produit de l'évolution seule, occultant les précédents de civilisations disparues, semble jouer là un rôle déterminant. C'est ce que suggère l'étonnant article révélant l'existence d'un antique peuple de géants sur le continent nord américain dont les archéologues du XIXe siècle s'évertuèrent à faire disparaître les traces. Thème d'un naturel récurrent comme le montrent les sujets abordés dans «Horizons Nouveaux».

Tout cela vous paraîtra au premier abord fort inquiétant mais nous préférons gager sur un choix différent de celui de la politique de l'autruche. Parions plutôt sur les ressorts intérieurs insoupçonnés d'une humanité de plus en plus au pied du mur. Inventons donc la «politique du Kangourou».

M. H. COURTAT



sommaire

regard sur le monde regard sur le monde regard

SADDAM HUSSEIN, UN ATOUT CLÉ DE LA CIA À LA FIN DES ANNÉES CINQUANTE

Alors que de nombreuses personnes pensent que c'est au début de la guerre entre l'Iran et l'Irak (septembre 1980) que Saddam Hussein s'est trouvé impliqué pour la première fois avec les services secrets américains, ses premiers contacts remontent en fait à 1959. Il faisait alors partie du groupe de six hommes que la CIA avait chargés d'assassiner le Premier Ministre Irakien de l'époque, le Général Abd al-Karim Qasim.

En juillet 1958, Qasim avait renversé la monarchie iraquienne dans ce qu'un ancien diplomate américain avait qualifiée d'« épouvantable orgie de sang ». Au milieu des années 1950, l'Irak s'était empressé de mettre en place le pacte de Bagdad pour défendre la région contre les Soviétiques. Ses membres comprenaient la Turquie, la Grande-Bretagne, l'Iran et le Pakistan. Néanmoins, les États-Unis ne prêtèrent attention au régime sanglant de Qasim que lorsqu'il décida soudainement de se retirer du pacte en 1959. Consterné, Washington regarda Qasim commencer à acheter des armes à l'Union Soviétique et à placer ses propres communistes à des postes ministériels de « vrai pouvoir », selon un ancien haut fonctionnaire américain du ministère des Affaires étrangères.

L'assassinat était prévu le 7 octobre 1959, mais il fut complètement saboté. Qasim échappa à la mort en se cachant sur le plancher de sa voiture, mais Saddam, dont le mollet avait été éraflé par un des autres assassins potentiels, s'échappa à Tikrit grâce à la CIA et aux services secrets égyptiens. Il traversa ensuite la Syrie et fut transféré à Beyrouth par des agents égyptiens. La CIA y paya son appartement et lui fit suivre un court stage de formation. Elle l'aida ensuite à rejoindre Le Caire.

Un ancien fonctionnaire du gouvernement américain qui connaissait Saddam Hussein à cette époque, affirme que même à ce moment-là, « on savait qu'il n'avait aucune classe, c'était une brute, un assassin. »

La CIA entra rapidement en action. Constatant que le parti BAAS traquait les communistes iraquiens, elle fournit aux soldats armés de mitraillettes de la garde nationale iraquienne des listes de communistes présumés qui furent alors emprisonnés, interrogés et exécutés sommairement.

Des sources de la CIA ont confié à UPI que les massacres collectifs, présidés par Saddam Hussein, avaient eu lieu à Qasr al-Nehayat, qui signifie littéralement le Palais de la Fin. ❑

(Sources : Richard Sale, UPI du 10 avril 2003, http://www.upi.com/view.cfm?StoryID = 20030410-070214-6557r)

LA CHUTE DE LA STATUE DE SADDAM ÉTAIT UNE MISE EN SCÈNE DU PENTAGONE

L'une des images les plus marquantes de la guerre en Irak fut la séquence et les photographies montrant une foule d'Iraquiens démolissant la statue de Saddam Hussein sur Fardus Square à Bagdad le 9 avril, après l'invasion de la capitale par les forces armées américaines.

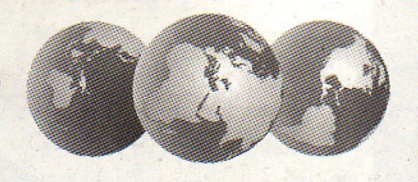
La BBC a salué la vidéo et les photos comme un « événement de grande importance », les médias étant « des témoins de l'histoire ». Bush a déclaré qu'il s'agissait d'« un moment historique ». Pour Donald Rumsfeld, ces images étaient « stupéfiantes ». Néanmoins, il s'agissait d'une mise en scène. Les spécialistes en communication des médias américains et du Pentagone avaient réalisé une vidéo d'action proche de la destruction de la statue qui devait être utilisée pour prouver que les civils se soulevaient en masse contre le gouvernement iraquien.

Un journaliste photographe travaillant pour Reuters a démontré qu'il s'agissait d'une imposture. Les Marines avaient fait évacuer la zone et entouré Fardus Square de chars (d'un bout à l'autre de la rue en partant de l'hôtel Palestine, où se trouvaient les journalistes étrangers). On autorisa un groupe d'environ 150 Iraquiens soigneusement sélectionnés et accompagnés de quelques Marines à entrer dans la zone bouclée. Un véhicule militaire américain a abattu la statue.

Le Pentagone voulait que les journalistes fassent croire aux habitants des États-Unis et du monde que cette intervention correspondait à une « libération ». En effet, la devise fanfaronne des opérations psychologiques de l'armée américaine est la suivante : « La victoire sur l'esprit, c'est la victoire sur le reste ! »

La démolition de la statue faisait donc partie d'une campagne médiatique de propagande psychologique. ❑

(Sources : Workers World News Service, 24 avril 2003, http://www.workers.org)



VICTOIRE DES VÉTÉRANS VICTIMES DU SYNDROME DE LA GUERRE DU GOLFE



Hier [le 5 mai], les militants victimes du syndrome de la Guerre du Golfe, ont crié victoire après que le Ministre de la Défense britannique ait annoncé qu'il ne ferait pas appel d'une décision du tribunal des pensions de guerre, acceptant ainsi l'existence d'un lien entre l'état physique et les vaccinations des forces armées.

Alex Izett, 33 ans, ancien caporal qui développa une ostéoporose après le conflit en 1991, sans jamais avoir été dans le Golfe, a annoncé que c'était un moment « décisif » dans cette bataille pour obtenir la reconnaissance officielle de cette condition.

La décision du Ministre de ne pas contester le jugement selon lequel l'ostéoporose de M. Izett résulte d'un mélange de médicaments pris avant son déploiement pourrait avoir d'importantes implications pour des milliers de vétérans souffrant de ce syndrome. M. Izett n'ayant pas été dans le Golfe, cette décision renforce leur argument selon lequel la maladie provient des injections de vaccins non testés et expérimentaux qu'ils ont reçus, et non pas de ce qu'ils auraient pu rencontrer sur le champ de bataille.

(Sources : The Guardian, 6 mai 2003)

LE GROUPE PRIVÉ DE MURDOCH SERA CHARGÉE DU TRAITEMENT DES SECRETS D'ÉTAT BRITANNIQUES ?

Dans un « communiqué ministériel » publié discrètement le vendredi 14 mars en début de soirée, alors que les membres du parlement et les médias se préoccupaient du conflit à venir avec l'Irak, le sous-secrétaire d'État à la défense, le docteur Lewis Moonie, a confirmé que le Ministère de la Défense avait décidé de privatiser la conservation des dossiers ministériels top secrets.

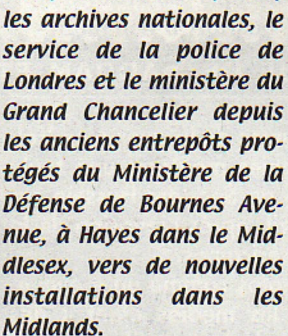


Ce communiqué, publié dans le journal Hansard (colonne 29WS), témoigne aussi que TNT Express Services, propriété du magnat des médias Rupert Murdoch incluant le Times de Londres et le Sun, a remporté l'offre.

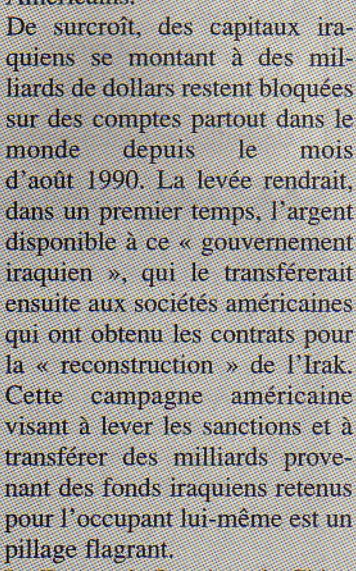
D'ici deux ans, TNT transférera le service des dossiers du Ministère de la défense et de 13 autres ministères (dont celui de l'intérieur, le ministère public, les archives nationales, le service de la police de Londres et le ministère du Grand Chancelier depuis les anciens entrepôts protégés du Ministère de la Défense de Bournes Avenue, à Hayes dans le Middlesex, vers de nouvelles installations dans les Midlands.

Ce lieu sécurisé permettra de conserver jusqu'à 200 kilomètres linéaires de documents officiels. TNT aura aussi la responsabilité de « gérer les dossiers et fournir un service d'archivage » pendant une période de 25 ans. ❑

(Sources : Intelligence, n° 420 du 7 avril 2003)

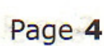


La question de la levée de l'embargo contre l'Irak s'annonce comme le prochain grand affrontement au Conseil de Sécurité des Nations Unies, qui possède maintenant au moins 30 milliards de dollars (26,5 milliards d'euros) sur ses comptes issus du programme Pétrole contre Nourriture (fonds accumulés par la vente du pétrole iraquien pendant ce régime). Les États-Unis se sont proclamés contrôleurs de l'Irak et la puissance qui choisira avec précaution le nouveau gouvernement. Mais ces sanctions empêchent l'Irak de profiter de l'argent. Les États-Unis veulent donc y mettre un terme afin qu'il soit rendu à un gouvernement iraquien administré par les Américains.



De surcroît, des capitaux iraquiens se montant à des milliards de dollars restent bloquées sur des comptes partout dans le monde depuis le mois d'août 1990. La levée rendrait, dans un premier temps, l'argent disponible à ce « gouvernement iraquien », qui le transférerait ensuite aux sociétés américaines qui ont obtenu les contrats pour la « reconstruction » de l'Irak. Cette campagne américaine visant à lever les sanctions et à transférer des milliards provenant des fonds iraquiens retenus pour l'occupant lui-même est un pillage flagrant.

La France, la Russie et la Chine ont un droit de veto sur cette décision. Plusieurs pays du Conseil de Sécurité ont rappelé à Washington que l'embargo ne peut être levé que si les inspec-

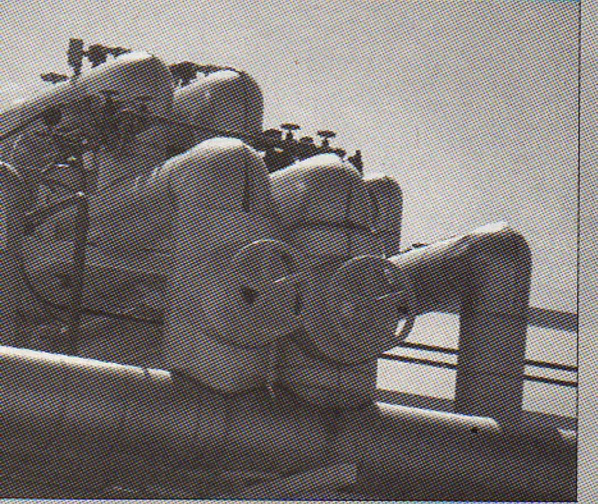




LA POLITIQUE AMERICAINE EN IRAK, UN « PILLAGE » ORGANISÉ

teurs des Nations Unies confirment que l'Irak ne possède aucune arme de destruction massive. Ceci renvoie diplomatiquement au visage de Washington la même fausse excuse que celle utilisée par le gouvernement pendant 13 ans afin de maintenir les sanctions.

La France a encore plus exaspéré le gouvernement Bush en proposant une « suspension » des sanctions civiles pour des raisons humanitaires. En affirmant que ce n'était pas pour les « lever », elle rappelait à Washington que le tissu de sanctions tissé par les États-Unis donne au Conseil de Sécurité le contrôle sur tous les revenus pétroliers iraquiens futurs. C'est aussi le point de vue de la Russie.



Tant que l'embargo reste officiellement en place, les revenus des ventes pétrolières continueront d'être déposés sur les comptes des Nations Unies. Des milliards de dollars sont engagés dans de futurs contrats. Les pays membres du Conseil de Sécurité qui s'étaient joints aux États-Unis pour imposer des sanctions n'ont pas tellement hâte de transférer ces fonds accumulés, les enchères sur tous les contrats de reconstruction et les revenus pétroliers à venir aux vainqueurs.

L'une des raisons qui explique que Washington ne veuille pas que les Nations Unies s'impliquent en quoi que ce soit en Irak, est que le gouvernement Bush ne désire aucune revendication sur ce vol unilatéral. Tant que l'on n'aura pas clarifié qui a un droit légal sur le pétrole iraquien, il sera difficile pour les États-Unis de le vendre sur le marché mondial. Avant la guerre de 1991, ces revenus équivalaient à plus de 20 milliards de dollars (17,6 milliards d'euros) par an.

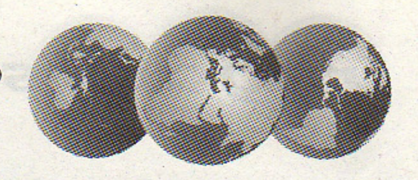
Lorsque le Pentagone débuta les bombardements en janvier 1991, il choisit ses cibles afin d'aggraver l'impact meurtrier des sanctions. Les États-Unis ont sciemment détruit les infrastructures hydrauliques, sanitaires, les stations d'épuration et de pompage, tout comme les entreprises de transformation de produits alimentaires, les entreprises pharmaceutiques et les infrastructures médicales. Après une campagne de 40 jours de bombardements massifs, l'Irak se retira du Kuwait, ce qui aurait dû suffire pour lever l'embargo des Nations Unies. Mais, comme condition de cessez-le-feu, les États-Unis exigèrent que les sanctions soient maintenues jusqu'à ce que le Conseil de Sécurité confirme que l'Irak avait détruit toute arme non conventionnelle. Ceci servit d'excuse pour entamer une lutte très longue en vue d'obtenir le droit d'envoyer des milliers d'inspecteurs en Irak et vérifier que le pays ne possédait pas ces armes. En dépit de plus de 9000 inspections, la menace constante du veto américain maintient ces sanctions depuis 13 ans. En 1995, un rapport de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture a confirmé qu'elles avaient coûté la vie à 567 000 enfants de moins de cinq ans. Grâce à une mobilisation générale grandissante exigeant son retrait, un changement radical s'est opéré au niveau de l'opinion publique mondiale.

Alors que l'indignation grandissait partout, les États-Unis transformèrent leur approche des relations publiques. Utilisant l'excuse humanitaire pour couvrir leur politique brutale, ils firent accepter le programme Pétrole contre Nourriture qui permettait à l'Irak de vendre une quantité limitée de son pétrole et d'acheter de la nourriture et des médicaments avec les recettes. Le Conseil de Sécurité, dépendant d'un comité spécial appelé le Comité 661, contrôlerait tous les revenus et inspecterait tous les contrats d'approvisionnement reçus par l'Irak. Quelque 34 pour cent de ces revenus profitèrent à la monarchie koweitienne et à d'autres « victimes » de la guerre de 1991 : *ExxonMobil* reçut 200 millions de dollars (176,7 millions d'euros) de « réparations » des fonds de ce programme, argent qui était censé nourrir des enfants iraquiens mourant de faim. Des milliards de dollars profitèrent aussi aux Nations Unies pour administrer le programme. Une bureaucratie multimilliardaire se créa, garantissant des contrats lucratifs à de nombreux pays.

Lors des six dernières années, les représentants américains et britanniques du Comité 661 ont refusé, retardé ou gêné la plupart des contrats présentés par l'Irak. Sous la pression américaine, le comité a refusé plus de 90 % des contrats iraquiens pour réparer les infrastructures de traitement ou d'épuration de l'eau et les projets d'irrigation.

Du fait de ces entraves continuelles, des milliards de dollars provenant des ventes pétrolières n'ont jamais été dégagés pour subvenir aux besoins immédiats du pays. Ils sont toujours sur les comptes des Nations Unies. Ces fonds, avec les revenus pétroliers à venir, sont ce que la puissante Amérique des entreprises désire contrôler sans être contestée. ❑

(Sources : Sara Flounders, Workers World, 8 mai 2003, http://www.workers.org)



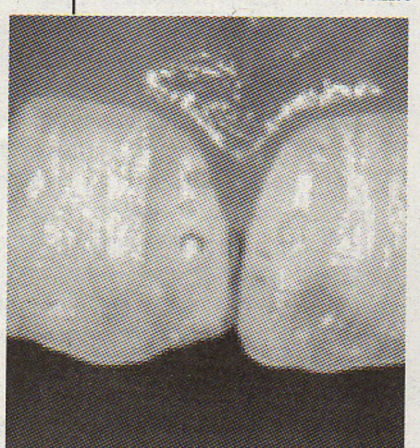
L'UNION EUROPÉENNE EXIGE UNE ENQUÊTE SUR LES DANGERS DE L'ASPARTAME

Le Parlement Européen vient de demander l'ouverture d'une enquête sur l'aspartame (alias NutraSweet, Equal, Canderel, E951, Spoonful, Benevia, etc.) qui ferait partie d'une campagne visant à connaître la salubrité des aliments et boissons consommés dans l'Union Européenne.
Selon un document du Parlement, la raison de cette procédure est : «…l'utilisation de l'aspartame augmente l'exposition aux métabolites que sont le méthanol/formaldéhyde et la phénylalanine. On signale qu'il provoque des maux de tête, des nausées et des réactions allergiques, tout particulièrement chez les personnes sensibles. La Commission et les comités scientifiques compétents devraient donc réévaluer son utilisation courante, en prenant en compte toutes les données disponibles et en respectant le principe de précaution. Une évaluation historique est nécessaire, car il semble que les premières études n'aient pas réussi à prouver le non-danger de l'aspartame »
Un appel à propositions est également lancé pour améliorer l'étiquetage des produits contenant cette substance. Le Parlement veut que cette nouvelle directive soit mise en place dans les Etats membres dans les douze mois suivant son entrée en vigueur. Le défaut d'étiquetage avertissant des risques pour la santé des femmes enceintes et des fœtus est aussi une préoccupation justifié puisque l'aspartame est un produit abortif et un agent tératogène, qui stimule aussi la production de prolactine. Ce produit chimique



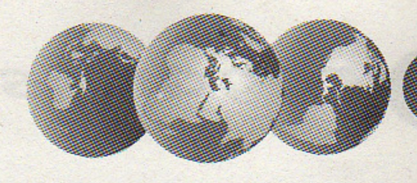
UN CANTON SUISSE ABANDONNE LA FLUORISATION DE L'EAU APRÈS 41 ANS DE PRATIQUE

Le 9 avril, lors d'une motion présentée par la Commission pour la Santé et les Questions Sociales, le Grand Conseil du canton suisse de Basel-Stadt a annulé la « Résolution du Grand Conseil concernant la mise en place de la fluoration de l'eau potable pour le contrôle des caries dentaires. » Celle-ci, engagée par le canton le 2 mai 1962, se voit donc arrêtée après 41 ans. En voici les raisons :



- Aucune étude n'a réussi à en prouver l'effet préventif. Si les spécialistes ne parviennent pas à fournir des preuves catégoriques en 40 ans, la pratique doit en être abandonnée.
- En dépit de cette fluoration, le nombre de caries dentaires a augmenté chez les enfants.
- Le danger de la fluorose est minimisé. En effet, on ne parle pas de l'ostéose fluorée. La fluoration de l'eau potable est particulièrement problématique dans le cas des jeunes enfants et des bébés.
- On utilise moins de 1 % du fluorure présent dans l'eau potable pour la « prévention contre les caries ». Plus de 99 % de cette eau est utilisée pour le lavage, le nettoyage, la production industrielle, etc. Ainsi, elle ne fait que polluer l'environnement, ce qui entraîne un déséquilibre vraiment indésirable.

(Sources : Forum for Responsable Application of Science [Forum pour l'application responsable de la science], Bale, 27 avril 2003, http://www.nux.ch, via http://npwa.freeserve.co.uk/)



peut provoquer des troubles endocriniens et altère aussi le cycle des menstruations, provoquant l'infertilité. Une femme qui arrête d'en prendre et tombe enceinte peut perdre son bébé si elle en reprend. Le fabricant et la FDA (Agence américaine de sécurité alimentaire) ont fermement refusé de mettre en garde contre l'aspartame, même s'ils savent qu'il peut détruire les fœtus ou provoquer des anomalies congénitales. ❑

(Sources : Betty Martini, Mission Possible International, 12 avril



LA SOCIÉTÉ MONSANTO VOIT SON MONOPOLE SUR LE SOJA TRANSGÉNIQUE CONFIRMÉ



Le 6 mai, l'Institut Européen de la propriété industrielle (IEPI) de Munich a maintenu l'un des brevets sur les cultures transgéniques le plus (tristement) célèbre au monde, en confirmant de manière stupéfiante le monopole de la société Monsanto sur les cultures céréalières, et ce en dépit de neuf ans de luttes menés par la société civile (et l'industrie) pour le faire annuler.

Délivré en mars 1994, le brevet européen N° 301.749 est un « brevet d'espèce » exceptionnellement général qui accorde au géant de la génétique Monsanto le monopole exclusif sur toutes les variétés et graines de soja transgénique, indépendamment des gènes ou des procédés de transformation utilisés.

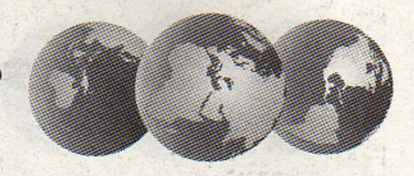
Partout dans le monde, les partisans de la sécurité alimentaire considèrent le brevet immoral et théoriquement non valide. La société Monsanto s'y était elle-même vigoureusement opposée jusqu'à ce qu'elle achète son détenteur, la société Agracetus, en 1996, et retourne sa veste afin d'en faire un élément majeur de son procédé pour obtenir un monopole mondial sur les céréales. Elle contrôle maintenant la totalité du soja transgénique, qui couvrait 36,5 millions d'hectares en 2002.

Le groupe ETC [*Action Group on Erosion, Technology and Concentration*, anciennement RAFI] s'oppose à ce brevet depuis une décennie environ. Il considère son maintien comme un précédent dangereux ouvrant la voie à des revendications plus larges sur les nouvelles technologies, en particulier les nanotechnologies impliquant la manipulation atomique de la matière en vue de créer de nouvelles formes moléculaires.

Jim Thomas, membre d'ETC à Oxford, au Royaume-Uni, souligne : «Nous craignons que la décision de l'IEPI en faveur du brevet sur le soja de Monsanto ne rassure ceux qui auraient des revendications légales plus étendues à faire, dont les monopoles de fait.

Monsanto a peut-être remporté la victoire sur toute une espèce, mais d'autres ne cherchent qu'à monopoliser la totalité des éléments naturels. Les manipulations atomiques donnent de nouvelles chances d'obtenir le contrôle total sur la matière vivante et inanimée.» ❑

(Sources : communiqué de presse du groupe ETC du 7 mai 2003, http://www.etcgroup.org)



LE CHAMP MAGNÉTIQUE TERRESTRE SEMBLE SUR LE POINT DE S'INVERSER

Ces dernières années, le champ magnétique terrestre se conduit de manière inattendue au regard des données recueillies sur la courte période de l'époque moderne. Il ne nous protège pas seulement des rayons cosmiques nocifs, il canalise aussi les particules chargées que le soleil éjecte vers les pôles magnétiques, où de magnifiques aurores boréales peuvent se produire. Mais, il s'affaiblit.

David Kerridge, du Bureau britannique de recherches géologiques et minières, a annoncé sur BBC News Online: « Il existe de solides preuves que le magnétisme s'affaiblit d'environ cinq pour cent par siècle. »

Certains chercheurs suggèrent qu'il pourrait s'agir du début d'une inversion géomagnétique. La force du champ terrestre diminuerait et réapparaîtrait ensuite quelques milliers d'années plus tard avec les pôles magnétiques nord et sud inversés.

Des mesures effectuées à la surface du globe suggèrent qu'une région du noyau terrestre située à l'aplomb de l'Afrique du Sud a une polarité différente du reste du champ magnétique. Elle pourrait soit se développer et provoquer une inversion soit s'éteindre.

(Sources : BBC News Online du 27 mars 2003, http://news.bbc.co.uk/go/pr/fr/-/1/hi/sci/tech/2889127.stm)



«On a reçu vos résultats d'analyses Il y a bien du sang dans votre pétrole.»



Lors d'une audience de la commission sénatoriale américaine des Forces Armées, Peter B. Teets, directeur du RNO, service chargé de mettre au point, de lancer et de faire fonctionner des satellites espions américains, a annoncé : « Notre objectif, c'est la transparence. Nous voulons être en mesure de tout voir et de tout savoir, tout en refusant à nos adversaires à la fois le droit de faire de même et celui de savoir que nous utilisons ces systèmes contre eux. Nous avons prévu de faire 12 lancements dans l'espace pour la sé-



MISE EN GARDE DÉCISIVE SUR L'EMPLOI DU MERCURE DANS LES SOINS DENTAIRES

Pour la première fois aux États-Unis, tous les dentistes devront afficher un message avertissant des dangers du mercure utilisé dans les plombages. Le 7 janvier, un juge de la Cour supérieure californienne a finalisé le texte servant à cette recommandation et a ordonné à l'Association des Dentistes de Californie (California Dentist Association) de le faire parvenir à ses membres avant le 9 mars.

Voici ce qu'elle dit :

« AVERTISSEMENT AUX PATIENTS »
PROPOSITION 65.

L'amalgame dentaire, utilisé pour de nombreux plombages, provoque une exposition au mercure, produit chimique connu de l'État de Californie comme responsable d'anomalies congénitales et d'autres problèmes de reproduction. Les traitements et entretiens du canal dentaire, comprenant les plombages, les couronnes et les bridges, demandent l'utilisation de produits chimiques que l'État de Californie sait être cancérigènes. La Food and Drug Administration (FDA) des États-Unis (Bureau d'études sur la pharmacopée et l'alimentation) a étudié la situation et approuve l'utilisation de tous les matériaux de restauration dentaire. Consultez votre dentiste pour décider de ce qui est le mieux adapté pour votre traitement.»

Cet avertissement fait suite à une action en justice intentée par les officiers de police judiciaire de Shawn Khorrami au nom de *As You Sow*, une fondation à but non lucratif spécialisée dans la défense et l'activisme dans l'intérêt public.

(Souces : MercuryPoisoned. com)

SATELLITES ESPIONS : L'AMERIQUE VEUT TOUT VOIR ET TOUT SAVOIR

curité nationale en 2003, comparé au seul lancement de 2002. »

M. Teets, qui est aussi sous-secrétaire de l'Armée de l'Air, a fait une description publique unique des programmes « spatiaux de contre-attaque offensifs » [Offensive Counterspace Programs] qui permettent de neutraliser les satellites des autres pays :

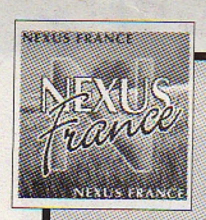


« Nous travaillons actuellement sur deux projets OCS. Le premier s'appelle le Contre-Système de Communication (CSN) [Counter Communication System] et permet de désactiver les communications par satellite utilisées par un ennemi pour le système militaire C3. Il est prévu pour 2004. Le deuxième projet, c'est le Contre-Système de Reconnaissance de Surveillance (CSRS) [Counter Surveillance Reconnaissance System], qui a pour but d'affaiblir la capacité d'un ennemi à obtenir son ciblage, à estimer les dommages et à recevoir les informations en leur refusant la possibilité d'utiliser leur imagerie satellite, et en provoquant des effets réversibles et peu préjudiciables. »

Le 12 mars, au cours d'un point-presse de l'Armée de l'Air britannique sur « l'espace militaire », le directeur des Préparatifs spatiaux, Général de division aérienne Judd Blaisdell, a affirmé : « Nous sommes tellement supérieurs dans l'espace que je plains le pays qui se mettrait en travers de notre route. »

(Sources : Nouvelles secrètes [Secrecy News], d'après le projet FAS sur les Secrets d'État, vol. 2003, n° 23 du 18 mars 2003, http://www.fas.org)

Traduction : Cendrine MARROUAT



Mobilisation citoyenne, en FRANCE, face à l'OMC

Les medias ont largement relaté « l'évènement de l'été » : *Larzac 2003*. Organisé par la Confédération paysanne, Attac, l'Union du G 10, Droit au logement, Droits devant, Mouvement d'immigration et des banlieues, ce rassemblement était un lieu de réflexion et un moment festif. En point de mire : percer l'opacité de l'OMC... et préparer un contre sommet de Cancun (***sommet de l'OMC au Mexique du 10 au 14 septembre 2003***).

José Bové expliquait à un journaliste du Monde : « *Cela fait près d'un an qu'on a décidé d'organiser ce rassemblement contre le sommet de l'OMC à Cancun. Et au printemps, un certain nombre de mouvements sociaux ont émergé, d'abord contre les retraites, puis les enseignants et les intermitents. Ils sont arrivés à se rendre compte que ce dont ils étaient victimes, c'était la même logique de marchandisation de secteurs d'activités qui n'avaient rien à voir normalemment avec le commerce et c'est pour ça qu'aujourd'hui ces mouvements se retrouvent ici.* » (rassemblement Larzac 2003).

Au centre des débats : le développement des pays pauvres, l'agriculture, les OGM mais aussi les récents mouvements sociaux (retraites, éducation nationale, intermittents). Pour plus d'infos sur Larzac 2003 : http://www.monde-solidaire.org/larzac-2003

Beaucoup moins médiatisé, le rassemblement qui s'est déroulé à ***Annemasse en mai 2003*** mais même mobilisation citoyenne. Objectif : reflexions sur les craintes suscitées par l'orientation des prises de position du G8 et de l'OMC. le G8 prétend former un groupe ne prenant aucune décision et pourtant les implications qui pourraient en découler touchent l'ensemble de la planète et de sa population. La réflexion rejoint la déclaration de José Bové ci dessus, à savoir qu'il n'y a pas que le commerce des biens (productions) qui se « mondialise » mais aussi le commerce des services (AGCS*), la culture, l'éducation, les transports, la santé...c'est dire si l'enjeu concerne tous les citoyens de tous pays !

QUELQUES QUESTIONS QUE TOUT LE MONDE SE POSE...

• Objectifs de l'OMC (créé en 1994 en remplacement du GATT).:
- La mise en œuvre de règles communes régissant le commerce mondial
- le reglement des différends commerciaux entre les pays.

• Où trouver le texte complet de la déclaration ministérielle de l'OMC
sur internet http://www.wto.org/french/thewto_f/minist_f/min01_f/mindecl_fhtm

• Quel est l'ordre du jour du sommet de Cancun ?
-Relancer les débats de Doha (dernière conference au Qatar) c'est à dire libération des échanges agricoles et industriels. S'agissant de l'agriculture, pays pauvres et ONG réclament une baisse des aides à l'exportation (surtout américaines et européennes) qui ruinent les paysans du Sud en maintenant des prix mondiaux artificiellement très bas. Les grands pays exportateurs regroupé sous le nom de groupe de Cairns (Etats-unis, Afrique du Sud, Canada...) veuelent une baisse de droits de douanes. De même dans l'industrie (80 % du commerce mondial) une baisse des droits de douane est demandée.

-La santé : Un accord avait été entériné affirmant la primauté du droit à la santé sur le commerce. Cela revenait à accorder aux pays sans capacité de production d'importer des médicaments sans payer les brevets. 145 pays ont voté pour, il manque la signature des États unis qui ne veulent pas réduire les bénéfices des laboratoires pharmaceutiques...

Ne sera pas à l'ordre du jour : l'AGCS*

De nombreux sites relatent les actions liées à cet évènement de Cancun... Nul doute que ce train mis en marche dépasse la simple mise en place d'accords commerciaux. Un vent de réflexions et de prise de conscience souffle.

Cécile Courtat

* *voir Nexus n°27 p.9*

Le programme américain HAARP, une menace pour le climat et l'environnement vibratoire de la planète

par Richard Alan Miller et Iona Miller © 2003

Organization for the Advancement of Knowledge OAK publishing, Inc., Oregon USA Sites web : www.nwbotanicals.org, www.geocities.com/iona_m.

Haarp, une arme de destruction massive qui fait partie du programme militaire américain "Joint Vision 2 020" constitue une menace pour les interactions subtiles entre les écosystèmes de la Terre et l'ionosphère.

À Sedona, Ben Lonetree, un ingénieur électricien, observe de manière intensive les fréquences RS, qu'il nomme la *"Voix de la Planète"*, ainsi que le champ magnétique terrestre.

Résonance de Schuman (Fréquences RS) et biocommunications.

La résonance de Schumann (RS) constitue peut-être le support d'un processus de perception extrasensorielle (PES) de type radar pour tous les êtres vivants. Des fréquences quelconques peuvent être absorbées et ré-émises par tout objet selon des schémas d'interférences spécifiques. Ces "ondes résonantes" peuvent être modulées intentionnellement en fréquence ou en forme dans le but de transmettre certaines informations (schémas d'interférence).

Décodées par le cerveau, elles reviennent presque instantanément sur le "dos" de la résonance de Schumann et sont alors traduites par le cerveau en données conscientes. En outre, la bioinformation peut être inscrite intentionnellement à distance sur une cible par une interface sensorielle primitive de type radar sur une onde porteuse RS. Tout cela et d'autres mécanismes sont tributaires du fait que les fréquences RS demeurent dans leur gamme médiane.

À Sedona, en Arizona, Ben Lonetree (http://sidereal7.org), un ingénieur électricien, observe de manière intensive les fréquences RS, qu'il nomme la "Voix de la Planète", ainsi que le champ magnétique terrestre. Son site Internet livre des relevés atmosphériques et géophysiques en temps réel très fiables. Il a une grande expérience de la technologie IRM (Imagerie par Résonance Magnétique) et des ondes cérébrales. Il est spécialiste en mesures ELF (très basses fréquences) et ULF (ultras basses fréquences).

Rythme et chaos dans l'ionosphère.

Le rythme de la vie a évolué de façon continue au fil des ères. Nous vivons dans une matrice complexe de champs oscillants. La moindre fluctuation dans un champ imbriqué provoque des perturbations dans les autres. Des impulsions voyagent tout autour du monde plusieurs fois par seconde entre la surface de la planète et l'ionosphère, envoyant des signaux de coordination à tous les organismes. Ces signaux nous relient au champ électrostatique global. Du nom de son inventeur, la Résonance de Schumann (RS) est le pouls qui bât la mesure de la vie

suivre, ainsi que cela s'est produit pendant la "Petite Ere Glaciaire" entre le XIII[e] et le très froid XVII[e] siècle.

L'émission d'énergie par le Soleil varie selon un cycle de 11 ans et a connu deux pointes en 2000 et 2002. Le minimum aura sans doute lieu dans trois ans (La période du minimum solaire n'est pas nécessairement égale à celle du maximum). Ces changements du cycle solaire produisent sur Terre des changements à court terme. Au-dessus des USA, une augmentation de la couverture nuageuse allant jusqu'à 2 % a été observée au moment du maximum solaire. La température de la haute atmosphère est deux fois plus élevée lorsqu'elle est bombardée par un maximum d'émission solaire. Durant ces périodes l'atmosphère se dilate et s'étend dans l'espace jusqu'à atteindre et dépasser l'orbite de la Station Spatiale Internationale. Cela va jusqu'à augmenter la traînée de la station et nécessite de fréquents ajustements d'orbite utilisant la poussée des navettes.

Il est récemment devenu possible de mesurer l'activité solaire plus facilement et avec plus de précision en dehors de notre atmosphère. Nous pouvons maintenant mesurer l'énergie solaire totale à toutes longueurs d'ondes et en déduire une résultante appelée *Total Solar Irradiance* (TSI) [éclairement énergétique total de rayonnement solaire]. Il y a un débat sur la question de savoir si les indications d'augmentations actuelles constituent une tendance à long terme ou une aberration passagère.

Dans une étude récente, les données de six satellites en orbite terrestre à diverses périodes durant 24 années ont été analysées. Richard Willson, un chercheur de la *Columbia University* qui est affilié à la *National Academy of Sciences* et à la *Goddard Institute for Space Studies*, a déniché, dans une série de données, des erreurs qui ont empêché que des études précédentes fassent apparaître la tendance.

La nouvelle étude montre que le TSI a augmenté d'environ 0,1 % en 24 ans. Cela n'est pas suffisant pour provoquer des changements climatiques significatifs, affirment Willson et ses associés, sauf si ce taux de changement était maintenu pendant un siècle ou davantage. Sur des laps de temps aussi courts que quelques jours, le TSI peut varier de 0,2 % à cause du nombre et de la taille des taches qui traversent la surface du disque solaire. (Britt, 2003).

Cependant les chercheurs estiment que cette variation, dont on dit qu'elle ne peut influencer le climat, est égale à la quantité totale d'énergie utilisée globalement pendant un an par l'humanité.

Les ELF (très basses fréquences) peuvent s'avérer mortelles pour toute vie biologique car elles modifient les fréquences vibratoires naturelles des êtres vivants, provoquant de graves disfonctionnements, comme une pensée irrationnelle, l'incapacité de se concentrer, la fatigue chronique et/ ou la mort.

Manipuler l'ionosphère.

Perturber davantage, voire, percer des trous dans l'ionosphère surchauffée peut provoquer des bouleversements météorologiques catastrophiques. Il y a un risque potentiel que ceux-ci soient déclenchés par les militaires, sous le couvert de la SDI, pour déstabiliser des régions entières par des perturbations climatiques sans même avoir recours à la guerre conventionnelle. Mettre en œuvre cette arme dans des buts économiques et stratégiques pourrait provoquer l'effondrement des systèmes écologiques et perturber gravement la production agricole. Bien entendu, le *Département de la Défense* a déjà mis en place le renseignement et des dispositifs de surveillance météorologique relatifs à ce programme.

Des spéculations récentes ont aussi tenté de faire le rapprochement entre les mystérieuses *chemtrails* [Ndt : traînées de condensation apparemment chargées de produits chimiques et/ou toxiques ; cf. Nexus France n° 4] et le développement de la technologie HAARP. Certains pensent que le pouvoir réfléchissant de ces nuages (chemtrails) pourrait influencer le réchauffement de l'atmosphère et la météo. Il semble que les analyses des "cheveux d'anges" récoltés dans l'atmosphère après une journée de diffusion contiennent certaines toxines. On a identifié des bactéries virales, des moisissures toxiques, du noir de carbone et du dibromure d'éthylène. Les questions posées au sujet de ces diffusions concernent aussi un accroissement du pouvoir réfléchissant de certaines couches de l'atmosphère. Ces épandages sont la cause d'une réduction massive de la production d'ions négatifs par les forêts, ce qui pourrait être fatal à toute vie biologique.

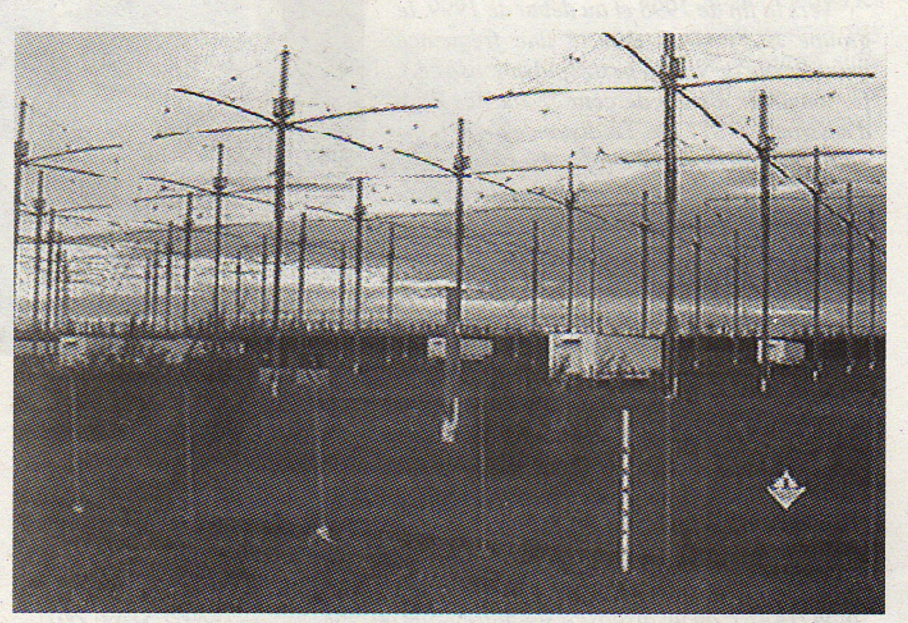
En outre, la grande sécheresse qui a affecté de vastes régions est soupçonnée avoir un rapport avec le sel de baryum, hautement toxique et absorbant d'humidité (jusqu'à sept fois son propre poids), qui a été détectée en grandes quantités dans l'atmosphère tout de suite après les chemtrails. Celles-ci pourraient donc être liées à HAARP et ses applications potentielles au contrôle climatique.

C'est *ARCO Petroleum* qui détient les brevets de cette technologie de Tesla. Il semble que le projet HAARP, il y a quelques années, était financé par ARCO. De nombreux groupes de recherche rapportent que nous sommes constamment inondés d'ELF (très basses fréquences), comme d'un "brouillard" électronique. Les ELF peuvent s'avérer mortelles pour toute vie biologique car elles modifient les fréquences vibratoires naturelles des êtres vivants, provoquant de graves disfonctionnements, comme une pen-

sée irrationnelle, l'incapacité de se concentrer, la fatigue chronique et/ou la mort.

Intervenir sur ce système dynamique à l'équilibre délicat pourrait induire un effondrement catastrophique, comparable à une avalanche. Les potentialités des "réchauffeurs d'ionosphère" sont vraiment effrayantes. Nous n'avons pas idée ce qui peut résulter d'interventions à long terme sur cet équilibre sensible de l'ionosphère et de la température globale, tout cela étant lié au thermosiphon océanique mondial dont la source est au large du Groenland.

Le climat n'est donc t-il pas déjà suffisamment perturbé par l'activité humaine, faut-il encore aggraver le problème en jouant avec ces faisceaux d'énergie? Les Nations Unies organisent la poursuite de débats sur les changements climatiques, les gaz à effets de serre et les "armes non mortelles" qu'au moins les Américains et les Russes pourraient mettre en œuvre. La "guerre météorologique" implique le déclenchement de perturbations atmosphériques à l'aide d'ondes radar ELF. Par le biais de l'armement électronique, les US veulent "posséder le temps" et les stations spatiales dans un souci d'établir leur domination militaire, cela en remodelant les schémas naturels et en maîtrisant les communications mondiales



Champs d'antennes émétrices de Haarp

HAARP est maintenant entièrement opérationnel et possède la potentialité de déclencher des inondations, des sécheresses, des ouragans et des tremblements de terre.

De récentes informations scientifiques ont déterminé que HAARP est maintenant entièrement opérationnel et possède la potentialité de déclencher des inondations, des sécheresses, des ouragans et des tremblements de terre. D'un point de vue militaire, HAARP est une arme de destruction massive. Potentiellement, c'est un instrument de conquête capable de déstabiliser sélectivement l'agriculture et les systèmes écologiques de régions entières. Même s'il n'est pas prouvé que cette redoutable technologie ait déjà été utilisée, néanmoins faudrait-il que les Nations Unies considèrent les conséquences d'une "guerre de l'environnement" parallèlement au débat sur les séquelles climatiques des gaz à effets de serre…

La Dr Rosalie Bertell confirme que "les scientifiques militaires américains… travaillent sur des systèmes météo en tant qu'armes potentielles. La méthode consiste en une potentialisation des tempêtes et le détournement des courants de vapeur dans l'atmosphère afin de provoquer des sécheresses ou des inondations ciblées…"

Un ancien officier militaire français, Marc Filterman, esquisse divers types d'armes "non conventionnelles" utilisant des radiofréquences. Il fait allusion à une "guerre du temps", indiquant que les US et l'Union Soviétique avaient déjà "maîtrisé le savoir-faire nécessaire pour déclencher de brusques variations climatiques (ouragans, sécheresse) au début des années 1980". (Chossudovsky, 2000).

Il existe des dispositifs plus modestes à Arecibo au Puerto Rico, à Fairbanks en Alaska, à Tromsø en Norvège, et dans les villes de Moscou, Nizhny Novgorod et à Apatity en Russie, ainsi qu'à Kharkov en Ukraine, et Dushhanbe au Tadzhikstan, et peut-être en Israël (en un lieu inconnu).

HAARP a été présenté à l'opinion publique comme un programme de recherche scientifique et académique. Cependant des documents militaires américains semblent bien suggérer que son principal objectif soit "d'exploiter l'ionosphère pour le compte du Ministère de la Défense". Sans pour autant citer nommément le programme HAARP, une étude de l'US Air Force signale l'utilisation de "modifications ionosphériques induites" en tant que moyen de modifier les mécanismes climatiques et de brouiller les radars et communications de l'ennemi. (Chossudovsky, 2000).

HAARP et le programme "Joint Vision 2020".

Cela fait une dizaine d'années qu'au niveau international on se préoccupe de HAARP et de projets connexes mettant en œuvre des faisceaux d'énergies similaires. Les propositions et développements les plus récents ne sont pas encourageants. La presse étrangère et les alliés occidentaux des US ont dénoncé le plan de défense antimissiles et de lasers orbitaux "Joint Vision 2020" comme un pas extrêmement dangereux vers la domination mondiale des USA.

Le Représentant des USA, Dennis Kucinich, déclara lors de l'émission *Columbia Alive* que *Joint Vision 2020* était déjà un programme actif d'expériences sur les énergies dirigées. Le 9 novembre 2002, Carol R. Schuster, Directeur de *Defense Capabilities and Management au General Accounting Office* (GAO), infor-

ma les membres de la *Democratic Minority* du *House Armed Services Commitee* au sujet de *Joint Vision 2020*. Schuster expliqua que ce plan mettait aussi l'accent sur l'importance de l'expérimentation destinée à cerner les innovations en matière de conflit armé".

Un détachement spécial des *commandement US interarmées* du DoD ministère de la défense) et les Chefs d'Etat Major poursuivent leurs investigations et recherchent les moyens de déployer un armement électronique capable de détruire n'importe quelle opposition dans le monde, d'ici 2020. Schuster confirma les commentaires de Kucinich:

En 1998, le commandement interarmées US entreprit un programme conjoint d'expérimentation de nouveaux concepts de guerre en soutien du plan *Joint Vision 2020*.

HAARP est géré conjointement par l'*US Navy* et l'*US Air Force* et constitue un élément clef de la stratégie de *Joint Vision 2020*. Un plan de programmation, le *HAARP Joint Service* élaboré en février 1990 par le laboratoire de géophysique de l'*Air Force* et le *Navy's Office of Naval Research* expose les applications militaires du plan. Ce document indique, entre autres choses, que HAARP sera utilisé pour générer des ondes de très basses fréquences pour la communication avec les sous-marins en plongée et d'éventuelles applications de guerre météorologique, ainsi que dans des tentatives de tirer parti des processus ionosphériques naturels en utilisant l'ionosphère comme réflecteur d'un flux énergétique destiné à la surface terrestre.

Expériences de rebond lunaire avec HAARP.

Les Russes et certains alliés européens s'inquiètent de ce que les expériences militaires US, qui consistent à concentrer de fortes doses d'énergie à haute fréquence dans des buts militaires, pourraient déclencher des séismes. En avril 1992, "Defense News" rapporta que les US avaient utilisé une arme à pulsion électromagnétique durant l'opération Tempête du Désert. (Fitrakis, 2002).

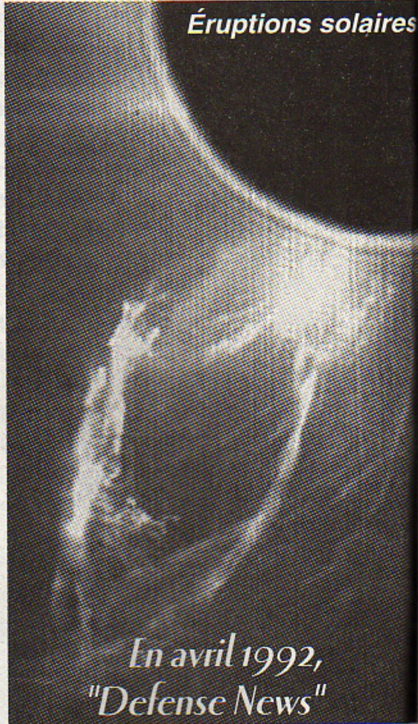
Le chercheur Guy Cramer fit entendre que le dispositif HAARP pourrait être utilisé pour réfléchir des signaux mortels à partir de l'ionosphère et aussi de la Lune vers des cibles à terre, provoquant des explosions assez fortes pour rendre inutiles les armes nucléaires tactiques. Le signal de 3000000.000 watts émis depuis l'Alaska peut rebondir sur la Lune pour revenir sur pratiquement n'importe quel point de la planète, en surface ou sous le sol, avec irradiation calorifique. Comme cela n'entraîne aucune contamination, on peut ainsi détruire des cibles secrètement, en attribuant les effets à des causes conventionnelles ou à l'action des *Forces Spéciales*.

Le dispositif peut aussi être utilisé pour détecter les installations souterraines par pénétration photographique ou radar de profondeur, autant que pour l'usage conventionnel de radar transhorizon. Pour neutraliser ou pénétrer une cible, la haute atmosphère est chauffée de manière à créer un réflecteur virtuel pour le signal. Cramer suspecte que des expériences de rebond lunaire ont été menées depuis 1998, en utilisant une technique pratiquée depuis 1950 par les radioamateurs.

Un dispositif similaire installé au centre de l'Australie permettrait d'atteindre des cibles inaccessibles depuis l'Alaska, aussi bien dans les hautes que dans les basses fréquences.

Vers la fin de 1998 et au début de 1999, le groupe ELFRAD a détecté une fréquence quotidienne de 9 à 95 hertz (pulsations/sec.). La longueur d'onde de cette fréquence était d'environ 319877 km. La distance de la Lune est assez proche de ce chiffre. Le signal semblait être cohérent, émis à partir d'une source inconnue environ à la même heure tous les jours, sauf les week ends. Le signal était assez puissant pour générer sa troisième harmonique de 2,81235 Hz...

Un signal d'ultra basse fréquence (ULF), fin 1998 à début 1999, d'une source inconnue, ne se produisant que les jours ouvrés, assez puissant pour engendrer une onde de troisième harmonique, à montée rapide et désintégration lente, plus facilement *repérable par les magnétomètres situés dans le nord et d'une longueur d'onde correspondant à peu près à la distance de la Lune ? Quelle peut bien en être la cause, sinon HAARP ou un dispositif similaire, situé au nord et envoyant des signaux se réfléchir sur la Lune pour revenir sur Terre ? (Cramer, 2001).*



En avril 1992, "Defense News" rapporta que les US avaient utilisé une arme à pulsion électromagnétique durant l'opération Tempête du Désert. (Fitrakis, 2002).

La voix de la planète : la résonance de Schuman et ses rapports avec l'être humain

Les fréquences RS sont en rapport mathématiques sans toutefois être des harmoniques exactes. Peut-être est-il plus approprié de considérer la RS comme étant la "Voix de la Planète", plutôt que comme le battement de son cœur, qui se situe autour des 10 Hz (Lonetree). Il y a une relation harmonique entre la Terre et notre corps/esprit. Le champ isoélectrique de basse fréquence de la Terre, le champ magnétique terrestre et le champ électrostatique qui émane de nos corps sont étroitement imbriqués. Nos rythmes internes interagissent avec les rythmes externes, affectant notre équilibre, nos schémas REM [rapid eye mouvement], notre santé et notre concentration mentale. Les ondes RS participent sans doute à la régulation de notre horloge interne, agissant sur le sommeil

et les rêves, les états d'éveil et les sécrétions hormonales.

Les rythmes et pulsations du cerveau humain reflètent les propriétés de résonance de la cavité terrestre qui fonctionne comme un régulateur d'ondes. Cette vibration naturelle n'est pas une valeur fixe mais la moyenne de plusieurs fréquences, de même que les ***EEG*** sont des lectures moyennes d'ondes cérébrales. Comme ces dernières, la RS fluctue en fonction de la situation géographique, de la foudre, des éruptions solaires, de l'ionisation atmosphérique et des cycles diurnes.

Le physicien finlandais Matti Pitkanen pense que la vie consciente est même influencée par les champs magnétiques interplanétaires et interstellaires. Il a construit un modèle mettant en corrélation les phénomènes psy et le temps sidéral qui désigne comme optimale une fourchette de temps se situant autour de 01 h 30. [Ndt : Le temps sidéral en un lieu est l'angle horaire du point vernal en ce lieu. Ce temps n'a donc rien à voir avec l'heure locale ni le temps solaire vrai]. Il y implique le flux magnétique provenant du centre galactique combiné avec un moindre niveau de bruit du champ géomagnétique. L'avancée de ses recherches le conduit à penser que les micro-ondes et les ondes radio jouent un rôle important dans le biocontrôle, dans l'homéostasie et dans les interactions mentales à distance.

Tesla Wardenclyffe
Project Archives

Tour d'émission d'énergie de Nikola tesla qui inspira la technologie HAARP

Pitkanen suggère que, d'une certaine manière, le système corps/esprit fonctionne comme un bio-ordinateur quantique, dirigeant le couplage des mécanismes de verrouillage moléculaire. Il implique les plasmons comme base des circuits neuraux, et les champs magnétiques dipolaires topologiquement quantifiés - dont les nœuds, les liens et les torsions sont entraînés par les forces géomagnétiques - comme générateurs de changements dans la polarité magnétique.

"Allumer" [*kindling*] est un terme utilisé en particulier à propos de l'entraînement des neurones dans le cerveau. Ceux-ci sont animés en schémas globaux cohérents qui produisent des ondes plus larges à travers une plus grande surface du cerveau. Il semble évident qu'en état de méditation profonde, lorsque les ondes des rythmes alpha et thêta parcourent le cerveau entier, il devient possible que l'être humain et la planète entrent en résonance.

C'est un transfert d'énergie et d'information qui est *"incrusté"* dans un champ mais qui n'est pas le champ. Peut-être que la planète communique avec nous par ce langage premier des fréquences. Ceci expliquerait pourquoi les transes et les guérisons [par magnétisme] semblent se produire dans les fréquences RS primaires associées aux rythmes alpha.

De nombreuses preuves anthropologiques montrent que les humains se sont intuitivement synchronisés, au cours de leur histoire et depuis la nuit des temps, avec la résonance planétaire. Des traces transculturelles révèlent une variété de pratiques rituelles destinées à consacrer cette harmonisation avec le champ planétaire.

Peut-être que les activateurs les plus évidents de ces états de transe sont les tambours chamaniques et les danses extatiques qui semblent avoir existé depuis 50 000 ans. La lumière pulsante ou scintillante est un autre moyen permettant d'obtenir le même résultat. D'autres exemples se retrouvent dans les religions juive et musulmane, dont de nombreux pratiquants s'inclinent et se balancent de façon rythmique en psalmodiant des prières ou des textes sacrés. Ce phénomène de transe pourrait servir à engrammer des textes à un niveau plus profond et à créer des "expériences" accompagnant un endoctrinement conceptuel. Cela pourrait aussi être lié de quelque façon aux gestes (mudra) et paroles hypnotiques et donc à des personnalités charismatiques ou "mana".

Dans leurs chroniques de la formation des personnalités, Mead et Bateson citent une technique transmise aux enfants balinais, que leur culture utilisait intuitivement pour harmoniser leur communauté. N'importe qui peut faire de même et vous êtes peut-être en train de le faire inconsciemment. Assis sur une chaise, vous déplacez le pied de manière à ce qu'il ne pose que sur les coussinets métatarsiens ; en trouvant le bon angle de pose, vous constaterez que votre jambe entière se met à vibrer ou osciller verticalement. Lorsque cette oscillation sera proche des fréquences RS, la transe sera facilitée.

Les enseignants et les parents sont sans cesse agacés par des enfants turbulents et leur disent de se tenir tranquilles. Cependant en faisant rebondir leurs jambes et en balançant les bras, ils utilisent un moyen naturel de stimuler leurs corps. Et ceci pourrait bien être le fondement de nombreuses expériences cérémonielles, telles que les guérisons. Le corps commence à bouger et les mains à trembler et, lorsqu'il n'y a pas de contrainte ou d'inhibition, le

corps entier entre dans un mouvement de résonance qui est le reflet de l'intention de guérison. Par exemple, dans les danses de guérison des Bushmen du Kalahari, des chamans investis de l'énergie vitale entrent en éveil, deviennent chauds et se mettent à trembler. Lorsqu'ils empoignent une autre personne et l'enlacent, l'autre commence aussi à trembler et peut à son tour en enlacer une autre. L'une après l'autre, toutes commencent à vibrer avec cette énergie pulsante. Cependant (comme pour la médecine chinoise), avant que cela n'atteigne notre culture ou d'autres cultures contemporaines, ce phénomène subit une forte contrainte et s'exprime par des pratiques plus subtiles, telle que "l'entraînement thérapeutique" (le rapport d'empathie entre le médecin ou guérisseur et son patient).

N'importe qui peut induire intentionnellement cette fréquence d'énergie de guérison et il n'existe pas de méthode unique idéale. C'est une capacité très naturelle que nos corps sont capables d'activer pour vibrer à l'unisson avec la pulsation de vie. L'objectif de ce mouvement est de sortir des limitations et des contraintes du mental individuel isolé et de se connecter à quelque chose de plus vaste.

On peut à cela donner plusieurs noms, mais cet "Esprit plus vaste" nous relie les uns aux autres et à la Nature, manifestant l'axiome métaphysique : "Ce qui est en Bas est comme ce qui est en Haut". Cette interconnexion dynamique établit le lien entre corps/esprit, galaxie/atome et sensation/stimulus en une boucle esprit-dominant-matière, où le sujet et l'objet ne font qu'un, où la conscience galactique et la conscience humaine sont effectivement unies.

C.M.Anderson, MD (1998) de Harvard décrit un phénomène dont l'expérience est familière mais mal comprise qu'il nomme *"Persistant Oscillatory Sound"* (POS) [Son Oscillatoire Persistant]. Beaucoup de gens observent ce "son" généré à l'intérieur, particulièrement en cas de maladie ou de déshydratation, car il semble alors devenir plus fort. Cela ressemble à un bourdonnement d'insecte. Anderson ne l'attribue pas seulement au REM (*rapid eye mouvement*) ou à l'état de rêve et de désordre de stress post-traumatique (PTSD), mais au rythme normal alpha de 10 Hz.

Anderson parle des effets dérangeants de la lumière et des sons qui pourraient provenir d'une perte d'accoutumance due à la déstabilisation de la RF (formation réticulaire), débouchant sur la peur et/ou la rage. Aussi, l'histoire des traumatismes et de l'abus de stupéfiants est fortement associée à l'asymétrie de la fonction hémisphérique. Les structures du lobe temporal, telles que l'hippocampe et l'amygdale cérébelleuse, sont particulièrement sensibles aux effets des mauvais traitements et traumatismes de l'enfance.

Anderson subodore que le son oscillatoire pourrait indiquer une alternance ou cycle rapide de l'attention entre les hémisphères gauche et droit, rétrogradant la rythmicité normalement constante de 10 Hz du système olivocérébelleux. Cet effet auditif oscillatoire pourrait fonctionner comme un moteur auditif. L'effet de rétrogradation pourrait indiquer une inondation de l'hémisphère gauche par des matériaux provenant du droit non inhibé qui assume la concentration consciente primaire. Ceci, avec les fluctuations phasiques du S-net (réseau sérotonergique du groupe des cellules neurales) et de la PGO (protubérance genouillée occipitale) non inhibée, prépare le terrain au brusque surgissement de l'état SOC (état critique auto-organisé) et de la période de rêve éveillé.

Anderson fait allusion aux "rêves éveillés en tant que voyages de guérison à travers l'hyperespace fractal des souvenirs émotionnellement engrangés par la mémoire enfantine..."

" Chez l'adulte, le rappel d'expériences traumatisantes de l'enfance, dû à l'immaturité des structures limbiques au moment des traumatismes, pourrait nécessiter la stimulation électrique ou une activité intensive de type PGO présente pendant l'état onirique. La rupture accoutumée des processus normaux du sommeil par le stress associé aux conflits, à la privation, au divorce, aux maltraitements infantiles, à la négligence et à la toxicomanie perturbe la fonction réparatrice naturelle du processus phasique du REM". (I. Miller et G. Swinney, 2001).

De nombreuses preuves anthropologiques montrent que les humains se sont intuitivement synchronisés, au cours de l'histoire, avec la résonnance planétaire.

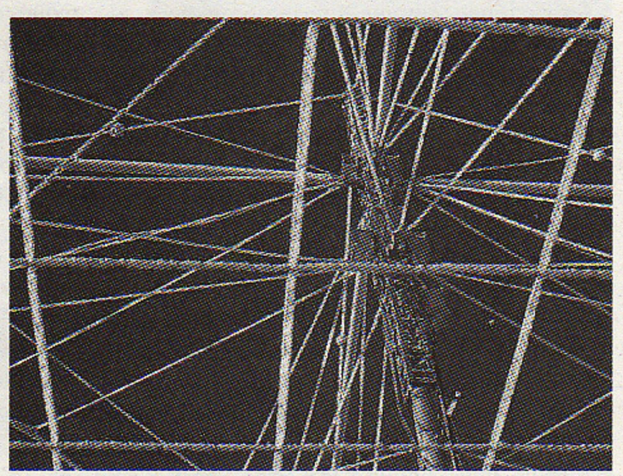
Peut-être que les activateurs les plus évidents de ces états se trouvent dans les tambours chamaniques et les danses extatiques qui semblaient avoir existé depuis plus de 50 000 ans.

Champs Electro-Magnétiques, conscience et ADN

Il est essentiel de poursuivre la recherche sur ces relations électromagnétiques, car peut-être que la survie de notre espèce psychophysique en dépend. Elles affectent notre mental, la structure génétique et cellulaire de notre corps, nos cycles de sommeil et de rêve, nos émotions et peut-être même de notre esprit. Il faut poursuivre la surveillance et le relevé des effets de ces actions sur l'atmosphère et de leur influence potentielle sur l'ionosphère et la RS, et donc sur le cerveau humain et la santé. Nous approchons de la fin d'un

cycle de taches solaires et devrions consacrer un cycle complet de 11 années à récolter des résultats précis de données, comme le suggérait Hainsworth (Miller & Miller, 2002-2003).

Divers chercheurs et physiciens sont en train de rassembler des données pertinentes sous les auspices du *Journal of Non-Local and Remote Mental Interactions (JNLRMI)* (voir site Internet http://www.emergentmind.org), édité par le scientifique Lian Sidorov. Une des hypothèses majeure de ce groupe est que les champs EM extérieurs au corps sont cruciaux pour notre conscience. Matti Pitkanen a mis au point un modèle physique appelé *Topological Geometrodynamics* (TGD), qui met en lumière la relation étroite entre la physiologie humaine et la RS ainsi que d'autres schémas ELF et électromagnétiques.



Armatures des antennes de HAARP

Pitkanen pense que le champ magnétique terrestre n'est pas le seul facteur déterminant de la vie consciente, il cite aussi les champs interplanétaires et interstellaires. Ses démonstrations font référence à l'existence de canaux de flux magnétique, composante du champ magnétique mondial, qui se comporte comme un dipôle électrique. Une large gamme d'ondes EM, en particulier les micro-ondes et les ondes radio, joue probablement un rôle clef dans l'homéostasie, dans l'ensemble des interactions mentales à distance entre les cellules et d'autres structures et la représentation sensorielle, ainsi que dans les télé-interactions mentales à la fois dans et hors du corps. Il explique que le niveau de bruit du champ magnétique terrestre doit être assez bas pour permettre l'ESP (la perception extrasensorielle). Il y a plusieurs décennies, Alan Frey avait évoqué des notions de champ similaires, désignant en particulier la gamme des micro-ondes.

Ces champs EM ne sont que corrélatifs à la conscience. Toutefois, le modèle TGD permet d'assigner au champ corporel de quelqu'un une identité quantique de champ topologique. Pitkanen suggère aussi que ces champs et ondes ont une influence lorsque les systèmes biologiques exécutent des processus quantiques analytiques. Son approche biophysique indique que les circuits neuraux et les molécules sont liés par des mécanismes de verrouillage par ce processus de circulation magnétique (champs magnétiques dipolaires topologiquement quantifiés).

Pitkanen considère même le champ magnétique terrestre comme une interaction de champ magnétique dipolaire quantifié de nouage, de liaison et de torsion complexe. Le TGD perçoit le cerveau et le système nerveux comme l'organe sensoriel de notre moi électromagnétique étendu, qui possède une échelle de grandeur au moins égale au diamètre terrestre. Il ajoute que les phénomènes psi et les guérisons à distance pourraient impliquer le transfert de fréquences électromagnétiques spécifiques par les *"wormholes"* [Ndt: notion propre à la cosmologie, litt. "trous de vers"; voir théorie des univers jumeaux] à longueur de Plank et par les effets frontières postulés par le TGD, ce qui permettrait le transfert quasi-instantané de l'information.

L'hypothèse du canevas sensoriel magnétique (MSC) décrit un mécanisme permettant de "partager les qualia" [Ndt: "qualia" = aspects phénoménaux de notre vie mentale; "quale" au singulier] associés à des points distants sur la sphère géomagnétique, essentiellement une forme d'imbrication cognitive entre l'opérateur et la cible... Un des avantages évidents du TGD par rapport à d'autres modèles de transmission subtile d'énergie est que les champs EM ne sont pas directement portés de l'émetteur à la cible, mais sont générés simultanément en chaque lieu par un courant (géométrique) de vide: ainsi demeurent-ils cohérents en évitant le paradoxe de la non atténuation sur la distance...

L'illusion de notre localisation est renforcée par les données que nous apportent nos sens, c'est-à-dire les perceptions auxquelles nous sommes accoutumés à prêter attention. (Sidorov, 2002).

D'autres recherches suggèrent que l'interaction fondamentale des champs externes et internes constitue la bonne voie. Joseph Jacobson (2002), du MIT, a trouvé un moyen de connecter et déconnecter des cellules avec les ondes radio. Son équipe a aussi "dézippé" et manipulé l'ADN avec des impulsions de radiofréquences. Le même procédé fonctionne aussi avec les protéines et celles-ci gouvernent presque tous les processus chimiques cellulaires.

Son équipe a aussi "dézippé" et manipulé l'ADN avec des impulsions de radiofréquences. Le même procédé fonctionne aussi avec les protéines et celles-ci gouvernent presque tous les processus chimiques cellulaires.

D'autre part, le physicien Peter Gariaev a proposé un génome fondé sur les ondes, dont le canal d'information principal est le même pour les biophotons et les ondes radio (cf. http://www.emergentmind.org).

En 1973, Miller et Webb décrivirent l'ADN comme un projecteur holographique

Il existe un rapport étroit entre les désordres du comportement humain et les périodes de perturbations solaires et magnétiques. Réciproquement, des études ont montré que des sujets qui vivent assez longtemps isolés des rythmes électromagnétiques développent des irrégularités croissantes et des rythmes physiologiques chaotiques.

(cf. *Embryonic Holography*, 2002). En d'autres termes les gènes sont encodés et se manifestent via la lumière et les ondes radio, ou l'holographie acoustique (cf. Miller, Miller et Webb : *Quantum Bioholography*, 2002). Des schémas d'interférence délocalisés créent des champs d'étalonnage (schémas directeurs) pour l'organisation spatio-temporelle de notre corps. Le système fonctionne comme un bio-ordinateur à ondes. L'ADN peut aussi fonctionner comme un cristal liquide colloïdal émettant une faible lumière de type laser qui peut être convertie en un signal électroacoustique.

Biosystèmes, Résonance de Schumann et perceptions extra sensorielles

Pour conclure, Miller et Miller, ainsi que d'autres, postulent que :

1- Des champs électromagnétiques complexes déterminent l'organisation de tous les systèmes biologiques. Fondamentalement, nous sommes des êtres électromagnétiques plutôt que chimiques. L'interaction ondulatoire est la clef qui détermine la structure biologique et son fonctionnement optimal. Les biosystèmes sont sensibles aux champs électromagnétiques naturels et artificiels. Les perturbations des champs de l'environnement peuvent induire des changements dans les organismes que ces champs informent. Les fréquences et amplitudes de champs affectent notre état biodynamique.

2- Les fréquences ELF de la Résonance de Schumann sont intimement liées à celles des ondes cérébrales humaines. Des changements induits naturellement ou artificiellement dans la RS pourraient affecter de manière subtile, voire forte, la génération des ondes cérébrales. En particulier, cela pourrait conduire à des changements de schémas de fréquences de résonance et aux phénomènes qui en résultent tels que l'homéostasie, les REM, la psi et la guérison.

Pendant une dizaine d'années, Robert Beck... fit des recherches sur l'activité des ondes cérébrales des guérisseurs de toutes cultures et religions, (il énumère les médiums, les chamans, les radiesthésistes, les guérisseurs chrétiens, les voyants, les lecteurs d'ESP, les praticiens de Kahuna, Santeria, Wicca et autres), qui, indépendamment de leurs systèmes de croyances, manifestaient "des signatures ***EEG*** *quasi identiques" au moment de leurs actions de "guérison" : une activité d'ondes cérébrales de 7,8 à 8 Hz, qui durait d'une à plusieurs secondes et qui était "synchronisée en phase et en fréquence avec les micro-pulsations géoélectriques de la Terre ; la RS". (Sidorov, 2001).*

Les cristaux liquides (l'ADN, les ventricules cervicaux et les structures cellulaires) du corps humain peuvent fonctionner comme des antennes qui détectent et décodent les signaux ELF globaux et locaux. Beal (1996) suggère que les cristaux liquides (qui sont des éléments intrinsèques des membranes cellulaires) agissent comme des mécanismes de détection, amplification et mémorisation pour les schémas ELF EM de l'environnement. Les protéines tendent à s'orienter selon le EMF (champ électromagnétique) résonnant à 10 Hz et seraient donc très sensibles aux changements d'ELF dans cette gamme. Un champ d'ondes cohérent peut émaner de la matrice de cristaux liquide (LC) du corps.

La structure propre et l'organisation des tissus vivants sont cependant gouvernées par la molécule clé qu'est l'ADN. Le système génétique (qui, pour être plus précis, est constitué d'une fonction de translation equidirectionnelle qui peut partir aussi bien de l'ADN, de l'ARN que de la protéine) s'avère être un code complexe, multidimensionnel avec des matériaux (nucléotide) à la fois locaux (codon) et globaux (contexte) et des paramètres de champs (hologramme EM), tous interdépendants et également sujets aux influences externes de l'environnement. (Sidorov, 2002).

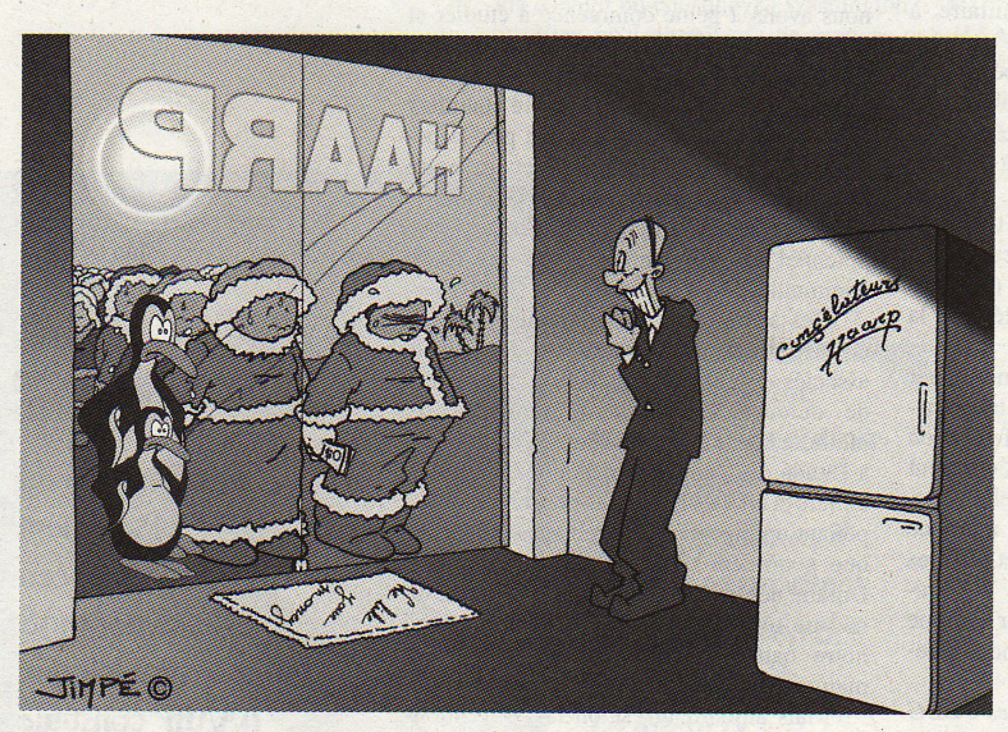
3- Il existe un rapport étroit entre les désordres du comportement humain et les périodes de perturbations solaires et magnétiques. Réciproquement, des études ont montré que des sujets qui vivent assez longtemps isolés des rythmes électromagnétiques développent des irrégularités croissantes et des rythmes physiologiques chaotiques. Ceux-ci sont rétablis de façon spectaculaire par l'intervention d'un faible champ électrique de 10 Hz. Les premiers astronautes en furent victimes jusqu'au moment où des générateurs RS furent installés dans les vaisseaux spatiaux.

4- Les anomalies géomagnétiques (tensions tectoniques, earthlights, perturbations du champ géomagnétique) peuvent induire certaines formes de perception paranormale, telles que des hallucinations visuelles et auditives, et les TLT (transitoires du lobe temporal, ou attaque légère).

Aussi, un des effets de la méditation est de "calmer l'esprit" c'est une méthode permettant d'installer le *"libre cours"* (ou périodes de silence thalamique) et d'être entraîné par les rythmes géophysiques naturels. Cette forme d'accord ou de "magnétoréception" est relayée par la glande pinéale (30 % de ses cellules sont sensibles au ma-

gnétisme) et les tissus organiques contenant de la magnétite.

Persinger (1989) fait observer que l'activité profonde du lobe temporal existe en équilibre avec la condition géomagnétique globale. Lorsqu'il y a une brusque diminution de l'activité géomagnétique, il semble se produire une majoration des processus qui facilitent la perception psi, particulièrement la télépathie et la clairvoyance. Les augmentations de l'activité géomagnétique peuvent réduire le niveau de mélatonine de la glande pinéale et contribuer à réduire les seuils d'attaques corticales. En fait, la mélatonine est en relation avec les désordres du lobe temporal tels que les dépressions et les attaques. (Krippner, 1996).



5- Les conditions ELF globales optimales (nuit calme, faible activité solaire, faible pollution EM) peuvent faciliter les perceptions paranormales, y compris psi telles que ESP, vision et guérison à distance.

La psi est toujours présente dans l'espace et le temps, attendant d'être activée par une crise, par l'émotion ou par des paramètres de stimulus optimaux en laboratoire. L'activité géomagnétique est susceptible d'affecter la capacité de détection de cette information par le cerveau, particulièrement les chemins neuraux qui facilitent la consolidation et l'accès conscient à cette information. En l'absence de cette activité géomagnétique, l'éveil au stimulus psi serait moins probable et les "capacités de réserves latentes" du cerveau ne seraient pas utilisées. (Krippner, 1996).

6- Sidorov (2001) et d'autres ont suggéré que l'intention humaine fonctionne comme une fenêtre variable de transmission/réception dans l'échange d'information extrasensorielle, peut-être dans la gamme des fréquences ELF électromagnétiques. La synchronisation cérébrale de l'émetteur et du récepteur avec la RS facilite la psi ou "l'entraînement thérapeutique", amplifiant, réémettant des formes d'ondes cohérentes dérivées de l'environnement, imitant le schéma d'ondes de l'environnement. Sidorov avance l'hypothèse :

Les ondes cérébrales (particulièrement dans la gamme alpha) peuvent être transmises via le système périneural (ou via l'excitation de Frohlich) vers n'importe quelle zone éloignée du corps, et même vers des organismes adjacents, par les ondes EM ELF. Ces fréquences peuvent être amplifiées par des ondes RS voisines ou par un mécanisme de feedback typique des chemins physiologiques du corps (semblables aux cascades immunologiques et neuroendocrinologiques). À leur tour, ces fréquences de base peuvent réactiver les processus de guérison interrompus, favoriser la croissance, accélérer les réponses immunitaires et en général provoquer le démarrage des fonctions inhérentes aux tissus corporels en "rééquilibrant ses énergies" (selon la médecine orientale) ou (dans la terminologie de Beal) en reconfigurant l'orientation des cristaux liquides des composants des membranes cellulaires et en déclenchant ainsi des réponses intracellulaires spécifiques. (Sidorov, 2001).

Nous émettons l'hypothèse, avec Pitkanen et Sidorov, que la RS pourrait être le substrat d'un mécanisme de perception extrasensorielle de type radar commun à tous les êtres vivants. De même que l'eau bondissant sur les rochers ou sur tous objets submergés, cette fréquence non-spécifique est absorbée et ré-émise en schémas interférentiels uniques propres à chaque objet rencontré.

Ce schéma d'interférence est un composite de propriétés externes et internes, puisque les atomes et molécules les constituants ainsi que leur assemblage global retransmettent tous cette énergie selon leurs configurations spécifiques. Non seulement cela, mais les "ondes de sonde" peuvent être modulées en fréquence et en forme de manière intentionnelle afin de fournir une information spécifique (schémas d'interféren-

Nous émettons l'hypothèse, avec Pitkanen et Sidorov, que la RS pourrait être le substrat d'un mécanisme de perception extrasensorielle de type radar commun à tous les êtres vivants.

ce). Décodées par le cerveau, elles reviennent quasi instantanément "sur le dos" de la RS. Une fois reprises, le cerveau décode le schéma. Dans cette transformation de type Fourier, l'information est traduite en données conscientes, de façon similaire à d'autres processus sensoriels.

Réciproquement, des effets spécifiques peuvent être empreints comme bioinformation et "produire une action mystérieuse à distance" lorsque le signal arrive à destination. Sous de bonnes conditions globales (préalables), le schéma peut, à son tour, éviter la dissipation usuelle et s'accoupler à l'onde stationnaire dominante (état de conscience") qui est saisie et portée par la RS.

L'intention mentale peut fonctionner comme une fenêtre variable de transmission/réception dans l'échange d'information extrasensorielle. Accordée à la RS, elle peut porter à des cibles lointaines une telle information et fonctionner comme un interface primitif de type radar. Tout ceci et d'autres mécanismes dépend de ce que les fréquences RS demeurent dans leur gamme médiane, en harmonie avec nos ondes cérébrales.

À l'issue de près de huit décades d'EEG et autres études d'imageries du cerveau, nous sommes contraints d'admettre que nous ne pouvons toujours pas préciser avec certitude d'où proviennent les voltages de l'EEG. Becker, 1985, pg.88)...

Il est concevable que le système périneural selon Becker ou la matrice LC de l'organisme (incluant, sans limitation, les tissus conjonctifs, les membranes cellulaires et l'ADN) pourrait fonctionner comme un réseau de récepteurs sensoriels du corps entier pour le canevas de signaux sensoriels magnétiques de Pitkanen, avec encodage spécifique de schémas d'excitation pour différents types d'information...

Les réseaux de cristaux liquides omniprésents du corps et leurs possibilités de configurations quasi infinies en font des candidats de premier plan pour constituer les récepteurs sensoriels primaires que la parapsychologie espère trouver. On peut même concevoir que les propriétés de conjugaison de phase de l'ADN (Popp et Chang, 1998) leur confèrent un fonctionnement d'antenne multi-mode, modifiant leurs fonctions selon les champs de signaux environnants et peut-être en agissant non seulement comme un programme régulateur, mais aussi un élément de perception "extrasensorielle". (Sidorov, 2002).

HAARP : une menace pour l'humanité et la planète.

Les humains que nous sommes possèdent des potentialités extraordinaires que nous avons à peine commencé à étudier et encore moins à comprendre. Des dons de créativité, d'intuition et des talents imprévisibles ou émergents pourraient se stabiliser chez les générations futures. On peut espérer que nous pourrons comprendre notre provenance d'un environnement essentiellement électromagnétique et développer notre potentiel de guérison, de croissance et de communication à distance.

Des sommes d'argent faramineuses ont été dépensées pour HAARP et les projets associés (tels que *"Star Wars"*, programme de défense antimissiles), sans que le moindre budget complémentaire soit affecté à l'étude des dangers potentiels. Le coût en dollars et en vies humaines pourrait être stupéfiant comparé aux avantages supposés que pourraient offrir de tels programmes. Durant des millénaires, la RS a donné la mesure régulatrice de la vie sur la planète, notre battement de cœur planétaire qui marque le tempo de la santé et du bien-être.

Mais aujourd'hui, selon la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements de Climat (UNFCCC), signée en 1992 au Sommet de la Terre de Rio de Janeiro, le cœur même de la planète est en danger. L'ONU a condamné l'utilisation hostile de techniques qui modifient l'environnement ou interviennent dans la dynamique, la composition ou la structure de la Terre, y compris ses biotopes, la lithosphère, l'hydrosphère, l'atmosphère ou l'espace extérieur.

Alors pourquoi, méprisant la Convention ENMOD de 1977 ainsi que sa propre charte, les Nations-Unies ont-elles décidé d'exclure de leur ordre du jour les changements climatiques résultant de programmes militaires ?

En février 1998, le Comité des Affaires Étrangères, de la Sécurité et de la Politique de Défense du ***Parlement Européen*** tint une audience publique à Bruxelles sur la question de HAARP. La "Motion de Résolution " que le Comité présenta au Parlement Européen (document n° A4-0005/99, du 14 janvier 1999) contenait ces termes :

Considère que HAARP..., en vertu de son impact étendu sur l'environnement, constitue une préoccupation mondiale et demande que ses implications légales, écologiques et éthiques soient évaluées par un organisme international indépendant... ; [le Comité] regrette le refus réitéré de l'Administration des États-Unis... d'apporter des preuves à l'audience publique... concernant

Une motion du Parlement Européen de Février 1998 stipulait que HAARP constitue une préoccupation mondiale et demande que ses implications légales, écologiques et éthiques soient évaluées par un organisme international indépendant.

les risques pour l'environnement et le public du programme HAARP.

Cependant, la requête du Comité d'établir un "Livre Vert" sur "l'impact des activités militaires sur l'environnement" fut rejetée avec désinvolture sous prétexte que la Commission Européenne ne disposait pas de la juridiction nécessaire lui permettant de s'immiscer dans "les liens entre l'environnement et la défense". Bruxelles se soucia d'éviter un conflit avec Washington.

Bien qu'il n'y ait pas de preuves que HAARP ait été utilisé, les informations scientifiques indiquent que le programme est aujourd'hui entièrement opérationnel. Cela signifie que, potentiellement, HAARP pourrait être utilisé par les militaires US pour modifier sélectivement le climat d'une "nation inamicale" ou d'un "état dévoyé" dans le but de déstabiliser son économie nationale...

La "médecine économique" du FMI et de la Banque Mondiale, très documentée, imposée au Tiers-monde et aux pays de l'ancienne Union Soviétique a fortement contribué à déstabiliser l'agriculture domestique. De son côté, les financements de l'OMC ont soutenu les intérêts d'une poignée de conglomérats biotechniques dans leurs efforts d'imposer les semences génétiquement modifiées aux agriculteurs du monde entier.

Il est essentiel de comprendre les liens entre les processus économiques, stratégiques et militaires du Nouvel Ordre Mondial. Dans ce contexte, les manipulations climatiques par le programme HAARP (accidentelles ou délibérées) exacerberaient ces changements en affaiblissant les économies nationales, en détruisant les infrastructures et en menaçant de faillite les fermiers sur de vastes régions... (Chossudovsky, 2 000).

Lorsqu'il y a une brusque diminution de l'activité géomagnétique, il semble se produire une majoration des processus qui facilitent la perception psi, particulièrement la télépathie et la clairvoyance.

Espérons que nous prendrons tous conscience de ceci avant que notre technologie ne conduise la planète si loin de son fonctionnement normal que la trajectoire de l'évolution humaine ne soit modifiée à jamais. Il est donc plus que jamais important d'étudier aux niveaux les plus subtils les relations entre nos corps et l'environnement électromagnétique et leur interaction avec une technologie susceptible de changer la planète. Il semble que l'humanité se trouve confrontée au pénible devoir de décider si l'ionosphère et la Résonance de Schumann seront sauvées ou détruites, si la "Voix de la Planète" continuera ou non à chanter. ❑

Traduction : André Dufour

Dans ce contexte, les manipulations climatiques par le programme HAARP exacerberaient ces changements en affaiblissant les économies nationales, en détruisant les infrastructures et en menaçant de faillite les fermiers sur de vastes régions.

Références

▼ Anderson, C.M. (1998), *"Ibogaine therapy in chemical dependency and post-traumatic stress disorder a hypothesis involving the fractal nature of fetal REM sleep and interhemispheric reintegration", MAPS, vol. 8, no. 1, Spring 1998, pp.5-14*

▼ Beal, J.B. (1996), *" Biosystems7 liquid crystals and potential effects of natural and artificial electromagnetic fields (EMFs)", Second Annual Advanced Water Sciences Symposium, Exploratory Session 1, Dallas, Texas*

▼ Brin, Robert Roy *(Senior Science Writer, SPACE. com) (2003), "Sun's Output In-*

creasing in Possible Trend Fueling Global Warnaing", March 21,2003, website http://www.space.com.

▼ Chossudovsky, Michel (2000), "Washington's New World Order Weapons Have the Ability to Trigger Climate Change", November 26,2000, à htlp ://www.globalresearch.ca/articles/CHO2OJA.html.

▼ Cramer, Guy (2001), "HAARP array may use Moon as a reflector to reach distant targets on Earth to create Nuclear-sized Explosions Without Radiation!", disponible à http://www.yfiles .com/HAARP-Moon.htm; voir aussi le site web du Elfrad Group http :/wwwelfrad. com/Moon. htm.

▼ Fitrakis, Bob (2002), "Scary HAARP Music: Add Russia's Duma to the list of those worried about US weather experiments", 22 août 2002, Columbus Alive, à http://www.columbusalive.corn/ 20020822/082202/08220205.html.

▼ Frey, Allan H. (1962), "Human auditory system response to modulated electromagnetic energy", J. Appt. Physiol. (1962) 17 (4): 689-692.

▼ Gariaev et al. (2000), "The DNA-wave Biocomputer", MS, Institute for the Control of Sciences, Russian Academy of Sciences, Moscou, Russie, Wave Genetics, mc., Toronto, Canada; voir aussi à http://www.emergentmind.org/.

▼Jacobson, Joseph et al. (2002), "Remote electronic control. of DNA hybridisafion through inductive coupling to an attached metal nanocrystal antenna", Nature (2002) 415: 15-155).

▼ Krippner, Stanley (1996), "Psi Research and the Human Brains's 'Reserye Capacities'", Dynamical Psychology (ed. Ben Goertzel), at http//www.goertzel.org/dynapsyc/l996/stan.html.

▼ Lysak, RL., "Generalized model of the ionospheric Alfvén resonator: Auroral Plasma Dynamics I", dans Geopyhys. Monograph Ser. (R.L. Lysak, ed.), vol. 80, pp. 121-128, American Geophysical Union, Washington, DC, 1993.

▼ Miller, R.A. et Webb, Burt (1973), "Embryonic Holography: An Application of the Holographic Concept of Reality", JNLRMI, vol. I, no.3, octobre 2002, à http://www.emergentmind.org/miller-webbl3b.htm.

▼ Miller, lona and Swinney, Graywolf (2001), "The Fractal Nature of Active Sleep and Waking Dreams Restructuring Consciousness, Through Metaphor, Fetal REM, and Neural Plasticity", Chaosophy 2001, Asklepia Foundation, Grants Pass, Oregon, à http://www.geocities.com/iona_m/Chaosophy3/FetalREM. html.

▼ Miller, Miller and Webb (2002), "Quantum Bioholography: A Review of the Field from 1973 to 2002", JNLRMI, vol, I, n°.3, Octobre 2002, sur le site web http://www.emergentmind.org/MillerWebbI3a, htm.

▼ Miller, R.A. and Miller, I. (2002-2003), "Les relations entre fréquences électromagnétiques terrestre et ondes cérébrales", voir NEXUS n° 27 (juillet-août 2003) et aussi à hnp ://www.nwbotanicals.org.

▼ Persinger, M.A. (1989), "Psi phenomena and temporal lobe activity: the geomagnetic factor", in L.A. Henkel and R.E. Berger (eds), Research in Parapsychotogy 1988, Scarecrow Press, Metuchen, New Jersey, 1989, pp. 121-156.

▼ Persinger, M.A. and Krippner, S. (1989), "Dream ESP experiments and geomagnetic activity", Journal of the American Society ofPsychical Research 83: 101-106.

▼ Pitkanen, Matti (2002), "A model for remote mental interactions", JNLRMI, vol. I, n° 2, Mai 2002, à http://www. emergentmind.org/pitkanenl2b.htm.

▼ Polk, Charles (1982), "Schumann Resonances", CRCHandbook of Atmospherics I: 111-177.

▼ Satori, G., Szendröi, J., and Vero, J., "Monitoring Schumano Resonances - I. Metodology", Journal of Atmospheric and Terrestrial Physics (1996) 58 (13) 1475-1481.

▼ Sentmen, D. D,, "Schumann Resonances", in Handbook of Atmospheric Electrodynamics (ed. Volland), vol. I, pp. 267-295, CRC Press, Boca Raton, 1995.

▼ Sidorov, Lian (2001), "On the possible mechanism of intent in paranormal phenomena", Journal of Theoretics, Juillet 2001, à http;//www.emergentmind.org/sidorov_II. htm.

▼ Sidorov, Lian (2002), "Control systems, transduction arrays and psi healing: an experimental basis for human potential science", JNLRMI, vol. 1, nu. 2, Mai 2002, à http://www.emergentmind.org/sidorovl2.htm.

BIBLIOGRAPHIE FRANÇAISE

- **Les armes de l'ombre** de Marc FILTERMAN *(Ed. Carnot)*
- **Les anges ne jouent pas de cette Haarp** de Jeane MANNING et Dr Nick BEGICH *(Ed. Louise Courteau)*

Voir page 72-73 de ce numéro NEXUS

À propos des auteurs :

* Richard Allan Miller a commencé sa carrière professionnelle comme physicien, biophysicien et spécialiste en instrumentation. Fin 1972, il commença à explorer la paraphysique moyennant des expériences de photographie Kirlian et il mit au point une théorie de terrain pour expliquer le phénomène. Il est expert en culture et commerce botaniques et a créé sa propre compagnie Northwest Botanicals.
Visitez http://www.nwbotanicals.org pour consulter une liste de ses ouvrages sur des sujets aussi divers que la métaphysique, la parapsychologie et l'agriculture alternative. Il écrit actuellement un livre sur l'auto-induction de perceptions extrasensorielles. Richard est conférencier et conseiller indépendant. On peut l'atteindre à OAK Publishing Inc., 122, SW 5 th Street, Grants Pass, OR 97526, USA; Tél. +1 (541) 476 5588, Fax +1 (541) 476 1823, email DrRam@magic.net.

* Iona Miller est une artiste multimédia, hypnothérapeute, auteur sur le web et chercheur travaillant pour la Asklepia Foundation (http://www. asklepia. org), Chaosophy Journal et JNLRMI sur les relations entre les voyages expérientiels, la physique, la guérison, la créativité, les rêves, la conscience et la théorie du chaos. Elle collabore avec Richard Allan Miller depuis les années 1970. Bien qu'ils aient divorcé en 1944, ils continuent à travailler ensemble dans des études pointues sur la conscience, la neurothéologie, la Kabbale, l'alchimie et la nature de la réalité.
Son email: iona_m@yahoo.com, son site Internet: http://ww.geocities. com/iona_m

LA TRAGÉDIE DE L'URANIUM APPAUVRI

Par Doug Rokke, PhD © 2001

2737 C.R. 1200E
Rantoul, Illinois 61866
États-Unis
Téléphone : +1 (217) 643 6205
E-mail : Dlind49@aol.com

Les munitions à uranium appauvri polluent l'environnement et nuisent à la santé mais les responsables américains nient l'évidence, refusant de mettre en œuvre des protocoles de décontamination ou d'apporter une assistance médicale appropriée aux victimes.

Le Dr Doug Rokke a présenté cet article lors de la Conférence de l'UNESCO sur le thème « L'enfant : victime de la guerre et messager de la paix », qui s'est tenue à Athènes, en Grèce les 24 et 25 mai derniers.

Les munitions à uranium appauvri (UA) sont utilisées dans les combats pour leur très grande efficacité. Toutefois, en gagnant ces batailles nous avons contaminé l'air, l'eau et le sol. Par conséquent, des hommes, des femmes et des enfants ont inhalé ou ingéré de l'uranium ou ont vu leurs blessures contaminées par ce métal lourd, véritable poison radioactif.

Dans cet article, le Dr Rokke – l'expert de radiophysique médicale sanitaire initialement chargé par l'armée américaine de mettre de l'ordre dans la pagaille provoquée par l'UA – examine les points suivants : Qu'est-ce que l'uranium appauvri ? Comment l'armée l'utilise-t-elle ? Où et quand en a-t-on utilisé ? Qu'avons-nous trouvé juste après les tirs de notre propre camp et les incidents de combats de l'Opération Tempête du désert ? Comment est né le « Depleted Uranium Project » (Projet sur l'uranium appauvri) et quels en étaient les objectifs ? Quels effets néfastes sur la santé a-t-on observés, reconnus, traités et étudiés ? Au vu des recherches antérieures et du Projet sur l'uranium appauvri, quelles recommandations ont été émises ? Qu'est-il advenu de ces recommandations ? Que reste-il à faire ?

En résumé : il est urgent d'apporter une assistance médicale à toutes les victimes de l'UA, de mettre en œuvre des mesures d'assainissement de l'environnement et d'interdire les munitions à l'uranium appauvri.

Il est urgent d'apporter une assistance médicale à toutes les victimes de l'UA, de mettre en œuvre des mesures d'assainissement de l'environnement et d'interdire les munitions à l'uranium appauvri.

Les officiels nient les graves effets de l'UA sur la santé

Les preuves médicales – et en particulier les anomalies congénitales observées chez les enfants nés de parents vivant dans des zones contaminées par l'UA – sont une source de préoccupation croissante. L'uranium appauvri (uranium-238) et d'autres contaminants résultant de la guerre sont en cause. Aujourd'hui, dix ans après la Guerre du Golfe, des soldats et des civils présentent de graves problèmes de santé dus à une exposition à des munitions contenant de l'uranium appauvri, aux armes chimiques et biologiques iraquiennes et aux dégagements de produits chimiques industriels. Bien que l'origine de ces problèmes de santé soit complexe, je souhaiterais me concentrer sur l'uranium appauvri.

Aujourd'hui, les États-Unis, la Grande-Bretagne, le Canada et l'OTAN continuent à affirmer expressément qu'il n'existe aucun effet néfaste reconnu sur la santé de ceux d'entre nous qui travaillent sur le projet médical de l'uranium appauvri au sein du Ministère américain des Anciens combattants. C'est un mensonge, comme l'ont prouvé nos propres dossiers médicaux basés sur des diagnostics effectués par nos propres médecins urgentistes.

Un reportage du 10 janvier 2001 indiquait que « le Ministre de la Défense Wil — liam Cohen avait affirmé que l'UA n'était pas plus dangereux que la peinture à base de plomb », et un instructeur de l'armée américaine avait assuré aux journalistes qu'il était « apte à la consommation ». Je ne connais aucun médecin capable d'affirmer que la peinture à base de plomb et l'uranium sont aptes à la consommation. Après avoir été empoisonnés par le plomb, des enfants sont maintenant contaminés par l'uranium appauvri aux quatre coins du monde.

Tandis que les responsables gouvernementaux continuent à réfuter tout lien entre une exposition à l'uranium et des problèmes de santé, les mineurs travaillant dans des mines d'uranium et les blessés de guerre exposés à une contamination par l'uranium présentent les mêmes troubles. Bien que le *Radiation Exposure and Compensation Act* de 1990 fût censé verser des indemnités à ces Américains, un article en première page du *New York Times* du 27 mars 2001 décrivait à quel point ces personnes étaient atteintes et indiquait qu'elles attendaient toujours leurs indemnités en raison d'allocations budgétaires inadéquates.

Je trouve très gênant que, alors qu'une partie du gouvernement américain reconnaît les graves effets néfastes de l'uranium appauvri sur la santé, les responsables du Ministère américain de la Défense refusent de reconnaître ces mêmes effets engendrés par une exposition à l'uranium des munitions utilisées en temps de guerre.

Après avoir été empoisonnés par le plomb, des enfants sont maintenant contaminés par l'uranium appauvri aux quatre coins du monde.

Toutes ces utilisations sont destinées à écouler les énormes stocks résultant du procédé d'enrichissement de l'uranium du ministère américain de l'énergie.

Les responsables de l'Organisation Mondiale de la Santé ont publié leur rapport anticipé en avril 2001. Bien que ce rapport ait émis des recommandations spécifiques, ses auteurs, tout comme ceux d'autres rapports d'organismes gouvernementaux, n'ont pas consulté ceux d'entre nous qui ont réellement mis de l'ordre dans la pagaille provoquée par l'UA après *l'Opération Tempête du désert* et effectué les recherches dans le cadre du *Depleted Uraniuim Project.*

Je trouve également étonnant qu'une fois de plus les auteurs d'un rapport n'aient pas relevé le fait que, bien qu'une assistance médicale ait été demandée depuis la guerre pour toutes les personnes exposées et que des mesures d'assainissement de l'environnement aient été recommandées ou exigées, rien de tout cela n'ait été fait. Les auteurs du rapport de l'OMS n'ont pas non plus contacté ceux d'entre nous qui sont des victimes reconnues de l'UA ni parlé à nos médecins des effets observés et diagnostiqués sur la santé suite à une exposition à l'UA. Une fois de plus, les directives de la circulaire de Los Alamos (mars 1991) rédigée par LTC M. Ziehmn, USMC, sont respectées à la lettre.

Qu'est-ce que l'uranium appauvri ?

L'uranium appauvri, qui contient 99,8 % d'U-238, est composé d'hexafluorure d'uranium, le sous-produit du procédé d'enrichissement de l'uranium.

De récents documents publiés par le Ministère américain de l'Energie affirment l'existence d'une petite proportion d'autres métaux lourds toxiques tels que le plutonium. Bien que 60 % du rayonnement ionisant des émissions gamma de l'U-235 et l'U-234 soient éliminés durant le procédé d'enrichissement, les particules alpha de 4,2 MeV et 4,15 MeV – qui entraînent une ionisation interne importante causant des lésions cellulaires – augmentent proportionnellement. La sempiternelle affirmation selon laquelle l'uranium appauvri présente une radioactivité inférieure de 60 % à celle de l'uranium naturel ne tient tout simplement pas compte des lésions internes graves causées par les émissions alpha. En outre, les dérivés radioactifs émettent des particules bêta et des rayons gamma susceptibles de provoquer d'autres lésions radiologiques.

Même s'il ne représente peut-être pas un

danger en externe, l'UA constitue un grave danger en interne. Son inhalation, son ingestion ou la contamination des blessures présente des risques sérieux et inacceptables. En outre, les fragments ou pénétrateurs usagés émettent des particules bêta de 300 mrem/heure et ne peuvent donc pas être touchés ou ramassés sans équipement de protection.

Comment l'armée l'utilise-t-elle ?

L'UA est utilisé pour fabriquer des pénétrateurs à énergie cinétique – des baguettes géantes. Chaque pénétrateur cinétique se compose presque exclusivement d'uranium-238.

L'industrie américaine des munitions produit les modèles suivants (la masse d'uranium-238 correspondante est indiquée pour chaque modèle) :

- 7,62 mm (masse non spécifiée) ;
- 50 cal. (masse non spécifiée) ;
- 20 mm pour une masse de 180 grammes environ ;
- 25 mm pour une masse de 200 grammes environ ;
- 30 mm pour une masse de 280 grammes environ ;
-105 mm pour une masse de 3500 grammes environ ;
- 120 mm pour une masse de 4500 grammes environ ;
- sous-munitions/mines terrestres telles que la PDM et l'ADAM, dont l'enveloppe contient une petite proportion d'UA.

Aujourd'hui, beaucoup d'autres pays produisent ou ont acquis des munitions à l'UA. L'UA est également utilisé dans les blindages, les contrepoids, les écrans de radioprotection et, ainsi que l'a proposé le Ministère américain de l'Énergie, comme composant de matériaux de structure et de construction routière. Toutes ces utilisations sont destinées à écouler les énormes stocks résultant du procédé d'enrichissement de l'uranium du ministère américain de l'énergie.

Il est important de bien prendre conscience que les pénétrateurs à l'UA sont de l'uranium-238 solide. Ils ne comportent ni embouts ni gaines. Durant un impact, au moins 40 % du pénétrateur forme des oxydes d'uranium ou des fragments qui restent sur le terrain, à l'intérieur ou sur le matériel touché ou bien à l'intérieur des structures touchées. Le reste du pénétrateur conserve sa forme initiale. Ainsi, il reste quelque part un morceau d'uranium solide, que des enfants risquent de ramasser. L'UA s'enflamme également dans l'air durant sa trajectoire et lors de l'impact. Les retombées d'UA en feu et de fragments d'UA provoquent des explosions secondaires, des incendies, des blessés et des morts.

En termes simples, qui voudrait avoir dans son jardin des milliers de baguettes d'uranium solide, d'une masse comprise entre 180 et 4500 grammes ? Qui voudrait avoir dans son jardin une source de contamination à l'uranium ?

Où et quand en a-t-on utilisé ?



Des rapports et des preuves photographiques du matériel détruit laissent penser que l'UA a été utilisé pour la première fois durant la guerre israélo-arabe de 1973. À l'aide de tests en laboratoire, des médecins ont confirmé une exposition à l'UA internalisé chez la personne ayant inspecté le matériel détruit.

La Guerre du Golfe a vu la première utilisation significative d'UA dans les combats. Les pilotes de chasse ont tiré au moins 850950 obus et les canonniers 9460 obus supplémentaires, pour un poids total de 631055 livres ou plus de 315 tonnes. De récentes conversations avec la personne ayant dirigé tous les tirs d'obus à UA suggèrent que ce chiffre est peut-être en dessous de la vérité et que la quantité réelle serait supérieure de 25 %, atteignant environ 390 tonnes.

Malgré les mises en garde recommandant d'éviter d'utiliser l'UA, les Marines américains ont tiré des munitions à UA à trois occasions différentes en 1995 et 1996 lors de manoeuvres à Okinawa, sans en informer le gouvernement japonais pendant plus d'un an.

En 1995, l'armée américaine a également tiré au moins 10000 obus à UA en Serbie. Récemment [1999-2000], les forces américaines ont tiré au moins 31000 obus de 30 millimètres à l'UA en Kosovo ou en Serbie.

Des munitions à UA ont été utilisées dans des champs de tir de l'Indiana, du Nevada, du Nouveau Mexique, de Floride, du Maryland, d'Ecosse et du Canada. Fait étonnant, la Marine américaine a tiré des munitions l'UA sur l'île de Vieques (Puerto Rico), afin de préparer les attaques du Kosovo.

Vieques est actuellement au cœur d'un débat national et international, avec une contamination de l'environnement avérée et des effets néfastes sur la santé similaires à ceux observés chez d'autres victimes de l'UA. Récemment, le Ministre de la Défense Donald Rumsfeld a décidé de suspendre les opérations de Vieques. Toutefois, Rumsfeld doit ordonner la mise en place de mesures d'assainissement complet de l'environnement et d'une assistance médicale pour toutes les victimes de Vieques. Toutes les opérations militaires doivent cesser définitivement.

Qu'avons-nous trouvé juste après les tirs de notre propre camp et les incidents de combat de l'Opération Tempête du désert ?

Le *Quartier général du Département de l'armée, de Washington DC.*, m'a affecté en tant que médecin et expert de radiophysique médicale sanitaire au sein de l'équipe chargée d'évaluer l'UA utilisé pendant l'Opération "Tempête du

désert”. Nos découvertes peuvent se résumer en trois mots : « Oh mon Dieu ! ». Selon des documents officiels, chaque baguette de pénétrateur contenant de l'uranium pouvait perdre jusqu'à 70 % de sa masse lors de l'impact, provoquant une contamination fixée et labile, le reste de la baguette se propageant à travers le matériel ou la structure pour finir par se retrouver sur le terrain. Les inspections des impacts sur place ont montré que la perte de masse était d'environ 40 %, partie qui crée une contamination fixée et labile, laissant environ 60 % de la masse initiale du pénétrateur sous forme d'une baguette solide. Il est apparu que les radiacs standards (instruments de détection, d'indication et d'évaluation de la radioactivité) ne détectaient pas cette contamination. Le matériel était contaminé par des fragments d'uranium, des oxydes d'uranium, d'autres substances dangereuses, des munitions instables non explosées et des sous-produits de munitions explosées.

Les documents que nous a envoyés le *Commandement logistique de l'armée américaine* pendant l'Opération “Tempête du désert” affirmaient que l'oxyde d'uranium était insoluble à 57 % et soluble à 43 % et inhalable au moins à 50 %. Dans la plupart des cas, sauf pour les fragments des pénétrateurs, on a découvert une contamination à l'intérieur des structures endommagées ou du matériel détruit, sur le matériel détruit ou bien dans un rayon de 25 mètres autour du matériel. Toutefois, durant les tests réalisés au Nevada en 1994 et 1995, nous avons découvert une contamination par l'UA jusqu'à 400 mètres du lieu d'un incident isolé.

Après notre retour aux États-Unis, nous avons dressé le “Plan de nettoyage du théâtre des opérations”, que le Ministère américain de la Défense a soi-disant transmis au Département d'État puis à l'Émirat du Koweït. Aujourd'hui, il est clair que les Irakiens n'ont jamais eu connaissance de ces informations. Par conséquent, bien que nous ayons su qu'il y avait et qu'il y a encore des matières dangereuses en Irak, les États-Unis et la Grande-Bretagne ont préféré fermer les yeux pour des raisons politiques et économiques.

Des responsables irakiens, kosovars, serbes et autres ont souvent réclamé en vain des procédures de soins médicaux et de gestion de la contamination. Des habitants de Vieques, citoyens américains, ont également demandé une assistance médicale et des mesures d'assainissement de l'environnement mais les responsables du Ministère de la Défense refusent toujours de mettre en place ces mesures essentielles.

Comment est né le *Depleted Uranium Project* appauvri et quels en étaient les objectifs ?

Les risques sanitaires et environnementaux potentiels d'une contamination par l'uranium étaient connus avant la Guerre du Golfe. Une circulaire de la *Defense Nuclear Agency* américaine, rédigée par LTC Lyle et envoyée à notre équipe en Arabie Saoudite, indiquait :

« Étant donné que les équipes de neutralisation des explosifs et munitions, les unités de combat terrestre et les populations civiles d'Arabie Saoudite, du Koweït et d'Irak sont de plus en plus exposées aux munitions à l'UA, nous devons nous préparer à faire face à d'éventuels problèmes. Les souvenirs de la guerre toxique, la fureur politique et le nettoyage post-conflit (accord de la nation hôte) ne sont que quelques-uns des problèmes qu'il va falloir aborder. Les particules alpha (poussière d'oxydes d'uranium) provenant des obus explosés sont préoccupantes mais les particules bêta provenant des fragments et des obus intacts constituent une menace bien plus grave pour la santé, avec des taux d'exposition potentiels de 200 milliards/heure en cas de contact. »



C'est le 93e essai reussi de l'appareil antigravité.
C'est aussi le 93e prototype que l'on ne verra jamais.

Cette circulaire, ainsi que les rapports que nous avons préparés juste après la Guerre du Golfe dans le cadre du projet d'évaluation de l'UA en vue de récupérer le matériel améri-

cain contaminé/détruit par l'UA, les recherches antérieures et d'autres inquiétudes exprimées ont conduit le Ministère américain de la Défense à publier une directive signée par le Général Eric Shinseki le 19 août 1993, visant à:

«1. Dispenser une formation adéquate au personnel susceptible d'entrer en contact avec du matériel contenant de l'uranium appauvri.

2. Procéder à un dépistage médical sur le personnel exposé à une contamination par l'UA durant la Guerre du Golfe.

3. Élaborer un plan pour récupérer le matériel contaminé par l'UA lors des futures opérations.»

Nul doute donc que les responsables du Ministère américain de la Défense étaient et sont toujours conscients des risques exceptionnels et inacceptables propres aux munitions à uranium appauvri.

Par conséquent, j'ai été rappelé au service actif dans l'armée américaine en tant que directeur du projet sur l'UA, chargé de développer des procédures de formation et de gestion environnementale. Ce projet incluait: un examen de la documentation, un projet de développement d'un programme détaillé impliquant toutes les branches du Ministère américain de la Défense ainsi que des représentants de l'Angleterre, du Canada, de l'Allemagne et de l'Australie et des recherches fondamentales sur le site d'essai du Nevada situé à 190 kilomètres au nord-ouest de Las Vegas, destinées à valider les procédures de gestion.

Le *Depleted Uranium Project* a donné naissance à:

- *Trois programmes de formation*: (1) Niveau I: grand public, (2) Niveau II: dégâts des combats et opérations de récupération, (3) Niveau III: officiers/sous-officiers spécialisés dans les produits chimiques;
- *Trois cassettes vidéo*: (1) « Sensibilisation au risque de l'uranium appauvri », (2) « Gestion du matériel endommagé et contaminé », (3) « Fonctionnement de l'ensemble des radiacs AN/PDR-77 »;
- La réglementation préliminaire de l'armée américaine, « Gestion du matériel contaminé par l'uranium appauvri ou par des produits radioactifs »:
- Une brochure de l'armée américaine exposant « les procédures de manipulation du matériel contaminé par l'uranium appauvri ou par des produits radioactifs »;
- Un nouveau radiac, capable de détecter et de quantifier une contamination par l'UA.

Bien que ces données aient été obtenues, reconnues et prêtes à être diffusées en janvier 1996, l'armée américaine, le Ministère américain de la Défense ainsi que des responsables britanniques, allemands, canadiens et australiens ont ignoré les directives répétées et n'ont pas mis en place, sinon partiellement, le programme de formation et les procédures de gestion. Ce programme et ces procédures n'ont pas été portés à la connaissance de tous, ni même à celle des représentants des gouvernements de pays dont la population et l'environnement ont été exposés à l'UA, comme l'ont confirmé les enquêteurs du *General Accounting Office américain* (sorte de cour des comptes fédérale) dans un rapport publié en mars 2000 ainsi que par mes contacts personnels.

Quels effets néfastes sur la santé a-t-on observés, reconnus, traités et étudiés ?

L'identification et la vérification des dangers de l'uranium appauvri sur la santé sont limitées par le refus ou le report délibéré du dépistage et de la prise en charge médicale des victimes des tirs américains ayant inhalé, ingéré de l'UA ou ayant vu leurs blessures contaminées par ce métal, et de tous ceux présentant une exposition avérée ou supposée à de l'uranium internalisé.

Bien que dès mars 1991, nous ayons recommandé une assistance médicale immédiate, les ministères américain et britannique de la défense et, du même coup, le ministère américain des anciens combattants rechignent toujours à proposer un dépistage complet et les soins médicaux nécessaires.

Dans une lettre datée du 1er mars 1999, le Dr Bernard Rostker m'a indiqué qu'une fois les combats terrestres terminés les médecins et les experts de radiophysique médicale sanitaire avaient jugé inutiles le dépistage et le traitement des personnes exposées à l'uranium. Les vrais documents disent le contraire ! Aujourd'hui, des personnes (dont



Impact d'obus à uranium appauvri

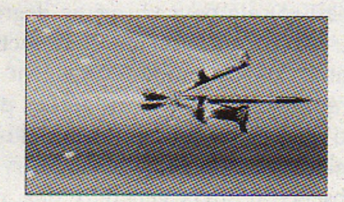
moi-même), à qui a été refusée une assistance médicale, sont malades alors que d'autres sont décédées. J'ai adressé personnellement ma demande par courrier le 21 mai 1997 au bureau du service de santé, du commandement logistique de l'armée américaine et l'ai transmise au Dr Rostker.

Selon mon expérience personnelle, celle des médecins et des personnes exposées à l'UA, les effets néfastes avérés sur la santé incluent: (a) une allergie des voies respiratoires; (b) des anomalies neurologiques; (c) des calculs rénaux et des douleurs rénales chroniques; (d) des éruptions cutanées; (e) une dégradation de la vision et une perte de vision nocturne; (f) des problèmes de gencives; (g) des lymphomes; (h) diverses formes de cancers de la peau et des organes; (i) des troubles neuropsychologiques; (j) la présence d'uranium dans le sperme; (k) un dysfonctionnement sexuel; et (l) des anomalies congénitales chez les nouveaux-nés.

3. Une assistance médicale doit être apportée à toutes les personnes ayant (ou susceptibles d'avoir) inhalé ou ingéré de l'UA ou vu leurs blessures contaminées par cette substance toxique, afin de détecter une contamination par de l'uranium internalisé retenu et mobile.

4. Toutes les personnes qui entrent dans, grimpent sur ou travaillent dans un rayon de 25 mètres autour de tout terrain ou matériel contaminé doivent porter un équipement de protection des voies respiratoires et de la peau.

5. Le matériel ou les matériaux contaminés et endommagés ne doivent pas être recyclés en vue de fabriquer de nouveaux produits.



Qu'est-il advenu de ces recommandations ?

Des preuves visuelles, ma propre expérience et des rapports publiés confirment que :

1. Toutes les victimes de l'UA n'ont pas bénéficié d'une assistance médicale.
2. Les mesures d'assainissement de l'environnement n'ont pas encore été appliquées.
3. Le matériel et les matériaux contaminés et endommagés ont été recyclés en vue de fabriquer de nouveaux produits.
4. Les programmes de formation et de sensibilisation n'ont été que partiellement mis en place.
5. Les procédures de gestion de la contamination n'ont été ni diffusées ni mises en œuvre.

Que reste-il à faire ?

Tous les citoyens du monde doivent désormais dire 'non'd'une seule et même voix à l'utilisation de munitions à l'uranium appauvri et obliger les nations en ayant utilisé à reconnaître les conséquences immorales de leurs actes et à assumer la responsabilité des soins médicaux et des mesures d'assainissement complet de l'environnement.

Il y a une citation célèbre qui dit : « Et un enfant leur montrera le chemin ». Mais si les enfants sont malades ou morts et si les citoyens du monde laissent cela continuer, alors il n'y aura pas d'enfant pour réaliser la prophétie et nous conduire à la paix. Je vous en supplie, faites quelque chose ! ❑

Traduction : André DUFOUR

A propos de l'auteur

Le Dr Doug Rokke est titulaire d'un doctorat ès sciences (Illinois University, 1992), d'une maîtrise de science (Illinois University, 1986) et d'une licence de science (Western Illinois University, 1975). Spécialiste des sciences de l'environnement et de la médecine nucléaire, éducateur et consultant, il possède une large expérience des milieux universitaire et militaire. Durant l'Opération Tempête du désert, le Dr Rokke a travaillé comme expert de radiophysique médicale sanitaire au sein du 3e Commandement médical de l'armée américaine, chargé d'évaluer la contamination par l'UA et de mettre de l'ordre dans cette affaire.

Pour en savoir plus sur les écrits du Dr Rokke à propos des victimes de la Guerre du Golfe et de l'uranium appauvri, visitez le site Internet de Traprock Peace Center à http://www.traprockpeace.org.

L'INTERNATIONALISME des Rockefeller

Par Will Banyan © 2002, 2003

banyan007@rediffmail.com

Assoiffé de pouvoir, Nelson Rockefeller, second fils de John D. Rockefeller Junior, avait établi pour le Nouvel Ordre Mondial un plan qui rendrait les États Nations obsolètes.

Nelson A. Rockefeller, le « publiciste » (1908-1979)

Dans les années quarante et cinquante, l'élite américaine au pouvoir concevait de grandes ambitions pour les cinq fils de John D. Rockefeller Junior. (Pour illustrer les préjugés de l'époque, sa fille Abby fut exclue de ces délibérations.) Des livres, comme par exemple le bel exercice de brosse à reluire d'Alex Morris : *Those Rockefeller Brothers : An Informal Biography of Five Extraordinary Young Men* (1953), spéculèrent ouvertement sur la façon dont la progéniture de Junior ferait évoluer l'oeuvre philanthropique de la famille. Certaines se vérifièrent exactes, John D. III et Laurance semblèrent tous deux enclins à endosser ce style de vie patricien trempé de philanthropie, tout en tentant d'influer sur la politique gouvernementale depuis les coulisses. David, bien sûr, le prit de beaucoup plus haut, en conciliant cela avec une carrière de banquier, alors que Winthrop prit le chemin opposé, touchant un peu aux affaires puis exerçant comme gouverneur de l'Arkansas, poste relativement obscur du paysage politique américain.

Ce fut Nelson, second de la fratrie, qui brisa le moule de façon décisive. Contrastant avec ses frères plus réservés et en désaccord avec les attentes familiales, Nelson entreprit énergiquement une carrière qui le propulsa aux plus hauts niveaux du gouvernement, d'abord comme officiel puis comme homme politique. C'était inévitable et à la mesure de sa personnalité dominante au sein de cette nouvelle génération. Il était extraverti et semblait immunisé contre les restrictions et interdits puritains de son père. Nelson possédait également un vaste appétit de pouvoir mais déviait des traditionnels efforts de la famille à calmer les craintes populaires concernant le pouvoir des Rockefeller en gardant un profil bas, et cherchait à être largement connu comme puissant personnage.



Nelson A Rockefeller

Ce fut donc Nelson qui éclipsa l'aîné, John

"Il n'y avait qu'une seule façon pour un homme très riche comme lui d'obtenir ce qu'il avait toujours recherché - le vrai pouvoir et la véritable autorité politique». Pour lui, cet ultime but était représenté par la présidence des États-Unis.

D. III, pour prendre une position centrale dans la conduite des affaires de la famille, décidé à contrôler le réseau philanthropique. Ainsi, après une carrière erratique et peu satisfaisante au gouvernement, il tenta maladroitement de gagner le poste suprême : la Maison Blanche. Ainsi, pour Nelson, le mérite se mêla à la frustration et le prix qu'il paya fut élevé ainsi que le dommage subi par le nom de la famille. Même David finit par voir en lui, non plus « un héros qui ne pouvait se tromper mais un homme prêt à sacrifier presque tout à son ambition démesurée ».[24]

Du technocrate au politicien

Spéculant sans réserve sur le nom des Rockefeller, Nelson ouvrit les portes qui lui permirent de poursuivre une carrière variée au sein du gouvernement, aux affaires étrangères dans les administrations Roosevelt, Truman et Eisenhower, bien que son passé ne se caractérisât pas par un sens aigu de la diplomatie.

Sous la présidence de Franklin D. Roosevelt, il remplit les fonctions de coordinateur du bureau des affaires inter-amériques (1940-44), celle de président de la commission inter-amérique (1940-47) et de sous-secrétaire d'État pour l'Amérique Latine (1944-45). Sa bonne fortune s'effrita avec Harry Truman qui démit Nelson du Département d'État, apparemment à la demande insistante du nouveau secrétaire d'État Dean Acheson qui supportait mal ses efforts fructueux à établir un courant de sympathie pour l'Argentine au sein des Nations Unies. C'est un Nelson assagi qui se retira dans la philanthropie, accepta uniquement les appointements symboliques de président de l'*International Development Board* (1950-51).

Sous Dwight Eisenhower, son étoile brilla à nouveau et il occupa le poste d'assistant aux affaires étrangères du Président (1954-55) puis se retrouva à la tête du « *Forty Committee* » chargé de superviser les opérations secrètes de la CIA. Il avait été à deux doigts d'obtenir une position supérieure au ministère de la défense. Mais une opposition conjointe des autres membres du cabinet présidentiel avait pu convaincre - avec raison - Eisenhower de son intention d'augmenter drastiquement le budget de la défense, provoquant la fin abrupte de sa carrière publique.

Ces expériences furent néanmoins salutaires à son ambition. Ses relations houleuses avec l'establishment technocratique, qui fit à l'évidence une allergie à son intrusion dans sa sphère, ouvrirent son appétit pour un pouvoir politique plus important. Nelson ne se satisfaisait pas d'opérer depuis les coulisses comme le faisaient ses frères et ne pouvait envisager de continuer à subir les humiliations inhérentes aux postes de fonctionnaire moyen.

D'après l'auteur Stewart Alsop, Nelson réalisa finalement « qu'il n'y avait qu'une seule façon pour un homme très riche comme lui d'obtenir ce qu'il avait toujours recherché - le vrai pouvoir et la véritable autorité politique »[25]. Pour lui, cet ultime but était représenté par la présidence des États-Unis.

En 1958, s'appuyant sur son vaste héritage, il lança sa carrière politique, battant W. Averell Harriman à l'issue du « combat des millionnaires » et devint Gouverneur de l'État de New-York, un poste qu'il garda jusqu'en 1973. Comptant sur cette position pour lui servir de tremplin vers la présidence, Nelson mena fit campagne pour obtenir la représentation des Républicains en 1960, 1964 et 1968, mais échoua trois fois, dont deux contre Richard Nixon.

24. *David Rockefeller, Memoirs,* Random House, 2002, p. 191. Il faut ici remarquer que, d'une façon quelque peu improbable, ce qui déclencha le moment de lucidité chez David fut le divorce de Nelson avec sa première femme, Mary Tocihunter Clark en 1961, et non sa course impitoyable vers le pouvoir ou ses brimades envers ses frères pour le contrôle des finances de la famille afin de financer ses campagnes électorales. De plus l'explication de David néglige le coût politique de ce divorce pour la campagne de Nelson en 1964.

25. Stewart Alsop, *Nixon & Rockefeller: A Double Portrait,* Doubleday, 1960, p. 80.

26. As Jonathan Vankin fait remarquer: «s'il n'y avait eu cette paire de pistolets enrayés, Nelson Rockefeller aurait réalisé son rêve de devenir Président sans même gagner une seule voix ; voir Vakin, *Conspiracies, Cover-ups and Crimes: From JFK to the CIA Terrorist Connection,* Dell Publishing, 1992, p. 259.

27. cité dans Cary Reich, *The Life of Nelson A. Rockefeller: Worlds to Conquer, 1908-1958,* Doubleday, New York, 1996, p. xvii.

28. Stephen Chapman, *"Rocky as St Sebastian", The New Republic,* 10 février 1979, pp. 12-14; Robert Fitch, *"Nelson Rockefeller: An Anti-Obitaary",* Monthly Review, juin 1979, p. 13.

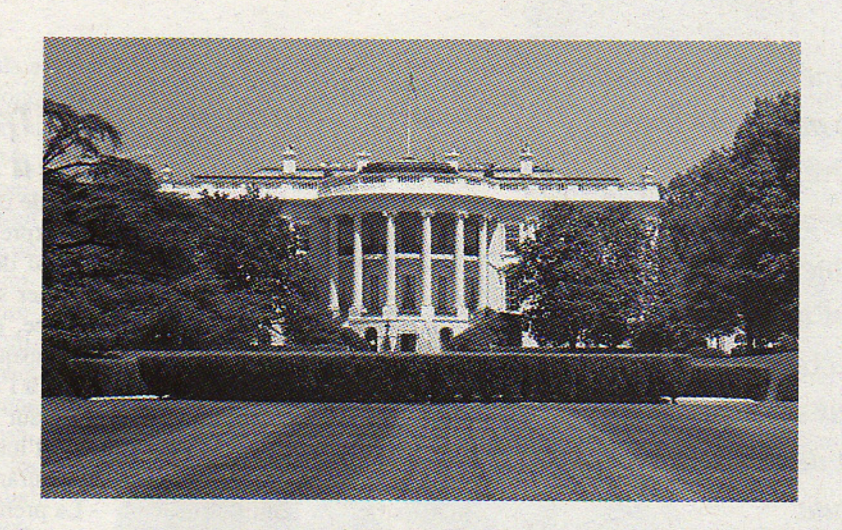
29. Gary Allen, *The Rockefeller File,* 76 Press, 1976, p. 50.

30. Robert Welch, *The Blue Book of the John Birch Society,* Western Islands, 1961, p. 113.

31 Pour une revue mordante des offenses de Kissinger dont de possibles crimes de guerre, voir Christopher Hitchens, *The Trial of Henry Kissinger,* Text Publishing, 2001.

32. Henry A. Kissinger, *Nu-*

Ironiquement, ce fut à la suite de la démission de ce dernier lors du Water Gate qu'il réussit finalement à entrer à la Maison Blanche, mais comme Vice-Président d'un Président de transition, Gerald Ford. La survie de Ford à deux tentatives d'assassinat signifie qu'il fut deux fois à un cil d'accéder à la présidence, sans jamais y parvenir. Si près et pourtant jusqu'ici...il n'est pas de mystère quand à la réponse sèche que donnait Nelson, à la fin de sa vie, à la question de savoir ce qu'il aurait souhaité le plus réaliser: « être Président » [27].



Internationalisme ou impérialisme

Il existe deux interprétations concurrentes concernant la vision des affaires étrangères qu'entretint Nelson Rockefeller tout au long de sa carrière politique. La première lui attribue une perception ultra-conservationniste et anticommuniste qui lui valut de la par de quelques journalistes le sobriquet de « guerrier le plus froid de tous ». Elle voit en lui un impérialiste et militariste qui pensait que les USA devaient « réagir agressivement à tout événement dans le monde qui menace les intérêts propres au pays » (Chapman). Les défenseurs de cette perception s'appuient sur « l'ambition nécrophile » de Nelson (Fitch) de pourvoir chaque foyer américain d'un abri anti-atomique, sur son appel à l'augmentation de 10 % du budget de la défense en 1960, sur ses reproches adressés à Eisenhower d'avoir laissé l'Union Soviétique dépasser les USA lors de la fameuse (mais illusoire) course à l'armement des missiles intercontinentaux. et sur son apparente absence de scrupules à utiliser l'arme nucléaire contre l'insurrection communiste.[28]

La seconde interprétation, de façon contrastée, présente Nelson comme un « leader dans la campagne qui vise à noyer la souveraineté américaine sous l'hégémonie d'un super-État mondial ».[29] « Je pense que Nelson Rockefeller a clairement été engagé pour essayer de réduire les USA à une partie d'un gouvernement mondial socialiste », déclarait en 1958 Robert Welch, fondateur de la John Birch Society.[30] On dépeint ici en Nelson un supporteur insidieux d'un complot ourdi par la classe dominante et visant à utiliser le communisme pour subvertir la souveraineté des USA et des autres pays du « monde libre ».

Mais ces théories aussi caricaturales échouent à cerner la véritable nature de la stratégie de Nelson à l'égard de l'ordre du monde. Celle-ci cherchait sur le court terme à assurer à l'Amérique une suprématie militaire garantissant la victoire sur le communisme soviétique et envisageait à long terme que les USA emploient leur statut de superpuissance à dessiner un « nouvel ordre mondial » basé sur un fédéralisme planétaire organisé autour de blocs régionaux et le libre échange commercial entre les nations. Les influences qui fondèrent la politique étrangère de Nelson furent nombreuses, débutant avec celle de son père et de Fosdick et continuant à travers de la pléthore de conseillers politiques en relations internationales qu'il employa. Mais il est essentiel de tenir compte des diverses origines de chaque approche.

Concernant sa véhémente conception anticommuniste du court terme, on découvre une surprenante source. Après son départ peu inspirant de l'administration Eisenhower en 1955, Nelson a employé le Dr Henry Kissinger, partisan à la pointe de la *Realpolitik* et étoile montante de l'establishment. Ce dernier est largement considéré comme adepte d'un gouvernement mondial mais cette assertion résulte de façon primaire d'une analyse grossière pêchant par association déductive hâtive de son appartenance au CFR (*Council of Foreign Relations*) comme preuve de cette tendance. Il n'y a aucun doute sur le caractère détestable, au mieux égoïste, fourbe et opportuniste de sa personnalité[31], mais il n'a jamais été partisan d'un gouvernement mondial. Par exemple, dans son premier livre issu de son activité au CFR, *Nuclear Weapons and Foreign Policy*, Kissinger rejette explicitement l'option du gouvernement mondial en la qualifiant de « guère réaliste », ajoutant qu'il ne pouvait y avoir « d'échappatoire aux responsabilités de l'âge du thermonucléaire par l'établissement d'une autorité supranational ».[32]

Malgré cela, Kissinger était utile à Nelson, fournissant un support consistant à ses fantasmes anticommunistes belliqueux. D'après Joseph Persico, auteur de ses discours depuis quelque 11 années, « la solide conception qu'avait Kissinger d'un monde maintenu par l'équilibre des pouvoirs convenait parfaitement à Nelson ».[33] Mais l'influence qu'eut Kissinger ne doit pas être surestimée. D'une part, son adhésion au principe de l'équilibre de la terreur résultait de son anticommunisme instinctif qui stigmatisait le bloc soviétique comme menace première pour l'Amérique. C'est donc cet équilibre de la ter-

La véritable stratégie de Nelson à l'égard de l'ordre du monde cherchait sur le court terme à assurer aux USA une suprématie militaire sur le communisme soviétique, et sur le long terme à employer leur statut de superpuissance à dessiner un «nouvel ordre mondial» basé sur un fédéralisme planétaire organisé autour de blocs régionaux et le libre échange commercial entre les nations.

Sa politique en Amérique latine était guidée par le but moins élevé de rompre les barrières nationales s'opposant à la pénétration des sociétés américaines en relation avec le glissement de la fortune Rockefeller du secteur pétrolier vers ceux de la banque internationale et de l'investissement dans le Tiers-Monde.

reur à l'œuvre de cette époque et par conséquent les vues froides de Kissinger qui convenaient à Nelson.

Cependant, dans une perspective à long terme, Nelson était incontestablement un internationaliste libéral Wilsonien, couleur qu'il avait déjà manifesté de façon intermittente depuis 1940. Par exemple, il joua un rôle décisif, à travers la controverse générée par la pression qu'il exerça en faveur de l'adhésion de l'Argentine aux Nations Unies, dans l'adoption de l'article 51 (autorisant les alliances inter-étatiques dans le cadre d'une riposte à une agression) dans la charte des Nations Unies.[34] Mais dans le même temps, mécontent de la présence soviétique dans l'organisation internationale et déterminer à « purifier » l'Amérique Centrale et Latine de toute « influence commerciale étrangère », Nelson était un ardent supporteur des blocs régionaux, particulièrement dans la perspective d'un hémisphère occidental unifié sous la houlette des USA ».[35] Durant la présidence Eisenhower, Nelson fut un des plus féroces défenseurs du concept d'Union Atlantique, en dépit de l'opposition patronnée par le secrétaire d'État John Foster Dulles qui le qualifiait l'idée de « prématurée ».[36]

C'est aussi dans cette période de la fin des années quarante, début des années cinquante, que Nelson, en soutien de son objectif d'encourager l'avènement d'un hémisphère occidental unifié - ou, plus précisément de la domination économique américaine sur l'Amérique Latine - créa l'*American International Association for Economic and Social Development* (AIA) et l'*International Basic Economy corporation* (IBEC). L'AIA était ostensiblement destinée à promouvoir le développement économique de l'Amérique Latine et à combattre « la pauvreté, la maladie et l'illettrisme », tandis que l'IBEC était censée encourager l'investissement financier. Président fondateur des deux institutions, Nelson les conçut naturellement pour servir son objectif de développement. Mais en vérité, il était guidé par le but moins élevé de rompre les barrières nationales s'opposant à la pénétration des sociétés américaines en relation avec le glissement de la fortune Rockefeller du secteur pétrolier vers ceux de la banque internationale et de l'investissement dans le Tiers-Monde.[37]

Lorsqu'il décrivait les activités de l'AIA et de l'IBEC, il employait une terminologie retrouvée ensuite dans la bouche des adeptes de la mondialisation. « Aujourd'hui », statuait-il à la fin des années quarante, « le capital doit aller là ou il peut produire le plus de biens, rendre les meilleurs services, rencontrer les besoins les plus pressants des gens. » Au sujet des actions menées par l'IBEC en Amérique Latine, Nelson faisait remarquer qu'en raison des « gros problèmes » auxquels est confronté « notre mode de vie », il était essentiel qu'elles démontrent « que les entreprises américaines peuvent...aider à les résoudre, au bénéfice de notre vie quotidienne et de notre position dans le monde des affaires ». Il déclarait que les USA avaient besoin de maîtriser de tels problèmes s'ils souhaitent que leur système survive».[38] De l'ensemble de cette rhétorique de l'aide destinée aux peuples, au final, ce qui restait primordial aux yeux de Nelson était de protéger et de d'étendre «notre système».

Trois sources d'inspiration

Afin de comprendre la plus définitive des expressions de l'internationalisme libéral de Nelson, il est nécessaire d'examiner sa carrière de candidat à la Présidence, du milieu des années cinquante jusqu'à 1973. On peut noter alors, qu'à l'instar de l'influence qu'eut Fosdick sur son père, au moins trois sources d'inspiration guida la vision de Nelson durant cette période.

- La première fut le rapport de 1959 émanant du Rockefeller Brothers Fund, *Prospect for America*. Épaulé par David, Laurance, Winthrop et l'argent de la famille, Nelson avait mobilisé près d'une centaine de membres de l'establishment de la côte Est pour participer à ce projet spécialement conçu pour ses campagnes présidentielles. Les participants étaient divisés en six groupes: trois se focalisaient sur les sujets de démocratie intérieure, l'éducation et l'art contemporain alors que les trois autres s'intéressaient à la défense, la politique étrangère américaine, le commerce international et le développement économique. Nelson donnait largement dans ce rapport des recommandations détaillées pour établir le leadership des USA lors de la mise en place des accords économiques régionaux, des principes fondant le commerce international et dans la consolidation des institutions internationales.

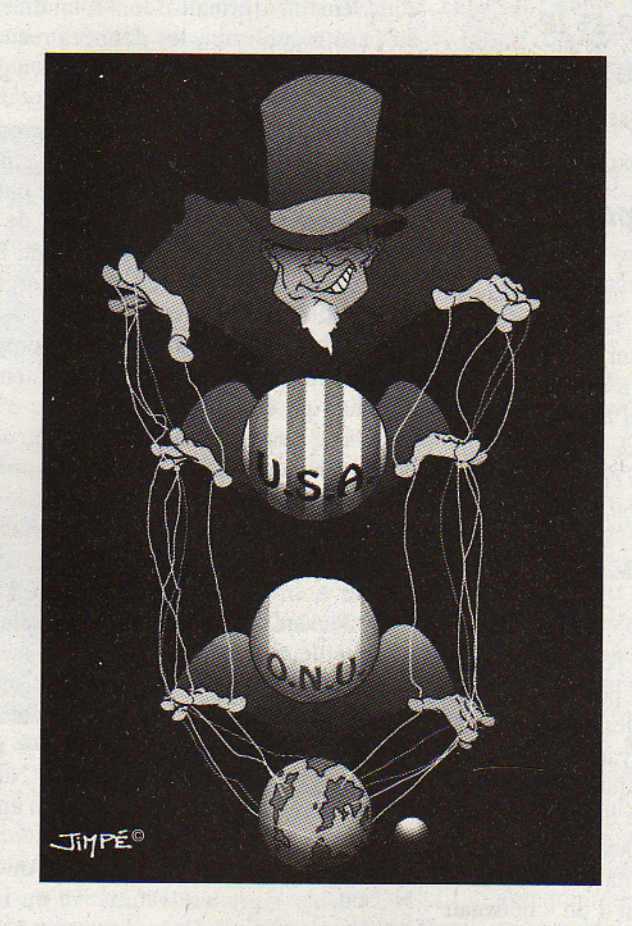
Les conseils politiques du *Prospect for America* renforçaient le consensus wilsonien internationaliste libéral de l'establishment, recommandant à l'Amérique de se fixer pour objectif d'établir « un monde de paix, basé sur diverses entités politiques membres d'une communauté unifiée », s'agissant pour elle de saisir alors « l'opportunité...de façonner un nouvel ordre mondial ». Celui-ci consisterait en l'existence « d'institutions régionales subordonnées à une organisation internationale dont l'autorité croîtrait - conçue de sorte à posséder la capacité de traiter les problèmes que les États nations seront de moins en moins

clear Weapons and Foreign Policy, Council on Foreign Relations/Harper & Brothers, 1957, pp. 219-221.
33. Joseph Persico, The Imperial Rockefeller: *A Biography of Nelson A. Roclefeller*, Simon & Schuster, 1982, pp. 82.
34. Alsop, *Nixon & Rockefeller: A DoublePortrait*, pp. 88-89.
35. Peter Collier and David Horowitz, *The Rockefellers: An American Dynasty*, Holt Reinhart & Winston, 1976, pp. 230, 236-238.
36. George E. G. Catlin, The Atlantic Commonwealth, Penguin, 1969, p.49
37. Blanche W. Cook, *The Declassified Eisenhoower: A Divided legacy of Peace and Political Warfare*, Penguin Books, 1981, pp. 295-296.
38. Ferdinand Lundberg, The

en mesure de résoudre seuls ». Pour accélérer le programme concernant le libre échange, le rapport arguait que les USA devaient encourager la formation de « systèmes d'accords commerciaux régionaux partout dans le monde libre », dont un « marché commun de l'hémisphère occidental » comprenant les Amériques du Nord, centrale et du Sud. Le document avait également loué les Nations Unies comme « élément constitutif de notre conviction que les problèmes d'impact mondial devaient être traités par des institutions d'envergure internationale ».[39]

- La deuxième source d'influence, moins connue, s'incarnait en la personne de Emmet John Hugues (1920-1982). C'était l'auteur des discours d'Eisenhower, conseiller supérieur en relations publiques au *Rockefeller Brothers Fund* (1960-63), et le chef de campagne de Nelson en 1968. Hughes est décrit par certains récits, non comme une personnalité de premier rang mais comme l'un des « hommes de confiance » les plus proches de Nelson, exerçant comme « idéologue en chef » ou comme « théoricien de campagne » à l'occasion de ses campagnes présidentielles manquées.[40]

C'était également un internationaliste libéral. Dans son livre de mémoires de l'époque passée au service d'Eisenhower, *The Ordeal of Power* (1963), il se vantait d'avoir inséré dans les discours d'Eisenhower les expressions de « *support américain au droit international, les Nations Unies, désarmement et réorientation des efforts en direction d'un allégement de la pauvreté dans le monde* » - Vision révélée également dans le discours *The Chance for Peace*» prononcée par Eisenhower le 16 avril 1953, au cours duquel il exhortait les Américains à soutenir un programme réunissant « toutes les nations » dans l'allocation des capitaux économisés par le désarmement à un « fonds pour l'aide et la reconstruction du monde ».[41]



- La troisième source d'influence était représentée par un proche ami et conseiller, Adolf Berle (1895-1971), dont l'action se solda par d'importantes contributions à l'idéologie de l'internationalisme de Nelson. À la fin des années quarante, sa vision de la guerre froide comprenait la création d'une « politique de bon voisinage organisant les relations communautaires des nations libérales » pour s'opposer à l'URSS. Il s'opposa à l'OTAN arguant que « le langage des alliances militaires était dépassé », et soutint à la place le principe de sécurité collective assumé par les Nations Unies. Berle croyait aussi dans les vertus de l'intégration internationale économique, mises en exergue dans son livre paru en 1954, *The 20th Century Capitalist Revolution*, qui soutenait l'idée d'une dynamique économique capitaliste rendant obsolète l'entité État-Nation.

Il participa également au projet *Prospect for America*, établissant les lignes de recherche des divers groupes de travail et insista sur le besoin de développer « une philosophie partagée » pour les affaires étrangères. De plus, Berle collabora avec Kissinger à l'écriture du rapport final, et sa marque peut être perçue dans les sections les plus franchement favorables aux institutions supra-nationales et à l'intégration économique internationale.[42]

Le «Nouvel Ordre Mondial» de Nelson Rockefeller

Ces diverses influences constituèrent dans les faits une version légèrement mise à jour du modèle d'ordre mondial édicté par le binôme Wilson-Fosdick qui comprenait déjà les notions de libre marché, d'institutions supranationales, de suprématie américaine et de défaite du communisme. Nelson souscrivit volontairement et répétitivement à ce leitmotiv politique au long de sa course pour la Maison Blanche. L'idée que le changement mondial, en particulier en termes d'interdépendance économique, rendant le concept d'État Nation redondant, se trouvait au centre du credo Nelsonien. Dès 1951, il utilisa le terme « d'interdépendance » pour caractériser les relations économiques entre l'Occident et les pays en voie de développement.[43] Mais ce fut dans son essai *Foreign Affairs*, en 1960, qu'il déclara penser que « le fait essentiel de notre temps était la désintégration du système politique hérité du XIXe siècle...la grande idée de

Rich and the Super-Rich: A Study in the power of Money Today, Lyle Stuard Inc; 1968, pp. 593-594.
39. Rockefeller Brothers Fund, *Prospect for America: The Rockefeller Panel Reports*, Doubleday, 1961, pp. 24,26,34,35,188,228 (emphasis added).
40. Peter Collier ans David Horowitz, *The Rockefellers*, pp. 340,344, Persico, *The Imperial Rockefeller*, p.71.
41. Emmet John Hughes, *The Ordeal of Power: A Political Memoir of the Eisenhower Years*, Atheneum, 1963, pp. 1021H (including speech quote) 218-221.
42. Jordan A. Schwarz, *Liberal: Adolf A. Berle and the Vision of an American Era*, The Free Press, 1987, pp. 304-305, 311-312.
43. Nelson A. Rockefeller, *Widening Boundaries of National Interest*, Foreign Affairs, July 1951, p. 527.
44. Nelson A. Rockefeller, *"Purpose and Policy"*, Foreign Affairs.; 1960, p. 383.

Il était donc dans l'intérêt de l'Amérique, selon Nelson, de «prendre l'initiative dans le renforcement du rôle des Nations Unies comme médiateur et promoteur de la paix».

cette époque étant celle de monde non pas en compétition mais en coopération » [44]. De la même façon, au cours de ses conférences sur le fédéralisme à l'université d'Harvard en 1962, il affirmait :

Aucune nation ne peut aujourd'hui défendre sa liberté ou satisfaire les besoins de sa population depuis l'intérieur de ses frontières et par ses seules ressources propres,... l'État Nation, comme entité séparée, menace, à bien des titres, de devenir aussi anachronique que l'État Cité des Grecques antiques... [45]

Nelson soutenait que l'État Nation devenait « de moins en moins compétenct pour assurer ses rôles politiques internationaux, les structures de l'ordre international prévalantes ayant volé en éclat laissant un vide politique historique ».[46] L'ancien ordre mondial basé sur l'équilibre des pouvoirs du XIX[e] siècle n'était plus alors que les « relations internationales étaient devenues véritablement planétaires » - ceci exigeait la définition d'un « nouveau concept de relations entre les pays » sous forme d'un « cadre dans lequel les aspirations de l'humanité puissent être satisfaites pacifiquement...»[47]

Simultanément, Nelson critiquait le rôle joué par les Nations Unies, estimant qu'elles « n'avaient et n'étaient pas capables de mettre en place le nouvel ordre mondial que les événements exigeaient de façon irrésistible ». Il reprochait à l'Union Soviétique et à ses alliés d'avoir affaibli les Nations Unies. Il affirmait que le bloc communiste était dévolu à « la manipulation du processus démocratique des Nations Unies d'une façon suffisamment astucieuse et déterminée pour contrecarrer leur rôle et leur pouvoir ». Mais la menace représentée par le bloc communiste allait au-delà de des dommages aux Nations Unies et attentait à la réalisation de ses propres « cruels desseins...regardant l'ordre mondial ». Les communistes avaient « pris nos mots, nos apparences, nos propres symboles d'aspirations et d'espoirs et... les avaient corrompus, trompés et trahis au profit de leur quête pour la domination du monde ».[48]

Cependant, au cours des primaires de la présidentielle de 1968, Nelson était moins pessimiste au sujet des Nations Unies, maintenant que l'organisation internationale n'était pas en panne. « En complément, affirmait-il lors d'un dîner de soutien du parti républicain, les données recueillies montrent que la force des Nations Unies a grandi...» La question était cependant ambiguë : « Jusqu'à quel point les Nations Unies sont-elles propres à servir l'intérêt des USA, et comment peuvent-elles effectivement favoriser un ordre mondial plus stable...?» La réponse de Nelson : assurance de la prise en compte de ces deux aspects du sujet. Bien que les USA ne pussent espérer contrôler l'organisation totalement, celle-ci pourrait agir dans « l'intérêt national » américain (code habituel pour définir l'intérêt du monde des affaires) en maintenant un ordre mondial qui emploie les ressources d'autres États membres. Les opérations de maintien de la paix des Nations Unies, disait-il, « ont constitué une contribution vitale en faveur de la construction d'un ordre mondial plus stable » et ont réalisé « multilatéralement ce que les USA auraient dû réaliser eux-mêmes à un coût bien supérieur ». Les interventions menées par les Nations Unies étaient souvent « le meilleur moyen de contrôler les crises dangereuses », alors que les « actions unilatérales » comme le Vietnam ont tendance à avoir des conséquences « boomerang ». Il était « parfaitement clair » que les interventions des Nations Unies « ont consolidé l'ordre mondial et... également fait progresser les objectifs des USA ».[49]

Il était donc dans l'intérêt de l'Amérique, selon Nelson, de « prendre l'initiative du renforcement du rôle des Nations Unies comme médiateur et promoteur de la paix », alors « qu'elles peuvent et doivent être employées comme instrument primordial » dans la recherche d'un « monde meilleur ». En support de cet objectif, Nelson préconisait que les USA prennent l'initiative en « amenant les conflits devant les Nations Unies avant qu'ils n'atteignent un point critique », tout en « encourageant un fort leadership » de la part du Secrétaire Général en mettant l'accent sur la « diplomatie préventive et paisible » et moins de référence aux votes en faveur des objectifs américains. Insistant sur le nécessaire renforcement des fonctions de maintien de la paix des Nations Unies, Nelson encouragea la participation des troupes de plus petits pays à ses opérations, et soutint l'idée du développement de leur financement.» [50]

Si les principes de Nelson semblent familiers en ce moment, c'est parce qu'ils furent largement repris par le rapport de 1992 du Secrétaire Général Boutros Boutros-Ghali, « *An Agenda for Peace* ». Boutros-Ghali y faisait réellement écho aux recom-

45. Nelson A. Rockefeller, *The Future of Federalism: The Godkin Lectures at Harvard University 1962*, Harvard University Press, 1962, pp.63-64.
46. ibid., pp.67,64.
47. Nelson A. Rockefeller, *"Policy and The People", Foreign Affairs*, Janvier 1968, pp. 237-238.
48. Rockefeller, *The Future of Federalism*, pp. 64-66.
49. Nelson A. Rockefeller, *"The Unitel Nations: A Balance Sheet"*, Viral Speeches of the Day, 15 octobre 1968, pp. 18,21,20.
50. ibid., pp.19,21.
51. Nelson A. Rockefeller, *Unity, Freedom & Peace: A Blue-*

mandations de Nelson dont les notions de diplomatie préventive, de paix et en faveur d'un équipement prêt à servir pour l'ONU dans tout pays. En dépit d'un bouleversement bref de l'activité durant les années quatre-vingt-dix, ce type de propositions se trouve loin d'être réalisé, spécialement étant donné la suspicion de l'administration Bush à l'égard des capacités de maintien de la paix de l'ONU.

Henry Kissinger

Le « monde meilleur » que Nelson avait à l'esprit, censé remplacer le système existant d'États Nations, était essentiellement un monde fédéré réunissant les nations non-communistes. Dans son livre *Unity, Freedom & Peace*, Rockefeller soutenait en 1968 que l'idée fédéraliste - telle qu'elle fut mise en œuvre par les « pères fondateurs de l'État américain...par leur acte de création constitutionnelle du XVIIIe siècle » - pouvait s'appliquer « au contexte plus large de la sphère des nations libres », au profit d'une « liberté garantie et d'un ordre stable dans le monde libre ».[51]

Lors de sa conférence à Harvard, Nelson révéla qu'il avait « depuis longtemps pressenti que la route de l'unité des nations libres passait par la création de confédérations en Occident et autour de l'Atlantique, peut-être même en Afrique, au Moyen-Orient et en Asie ».[52]

Pour atteindre son objectif, il approuva l'extension de la Communauté Européenne comme « processus d'intégration à la communauté nord-atlantique ».[53] « L'unité politique européenne serait un premier pas » vers la formation d'une « communauté atlantique », affirma-t-il.[54]

De plus, en encourageant ce type de développement aux Amériques, les USA pourraient prendre la tête de la formation d'une « Union économique Pan-Américaine » qui serait alors devenu le marché commun le plus important du monde».[55]

Mais Nelson était très clair en considérant ce type d'arrangement comme un moyen d'atteindre ses fins; tenant compte de la menace communiste et des problèmes mondiaux, « notre progression vers l'unité doit maintenant s'étendre à des actions aussi bien à l'intérieur des régions qu'entre elles. »[56]

Ainsi, les nouveaux accords régionaux doivent être vus comme l'étape sur le chemin menant à une intégration mondiale :

L'unité en Occident implique un acte de création politique - comparable à celui engagé par les « péres fondateurs » de notre pays - peut-être d'une originalité, d'une audace et d'un dévouement plus grands encore. À notre époque, c'est le défi qui nous guide, nous contraint, nous inspire l'élaboration d'une grande alliance nord-atlantique, un regroupement au sein d'une confédération nord-atlantique, qui mènerait à une ***union mondiale des pays libres****.*[57]

Plus tôt, à Harvard, il avait évoqué un danger plus important à ne pas réussir cette unification :

Le choix historique qui nous fait face n'est pas moins que le suivant: soit les nations libres du monde prendront l'initiative d'adapter le concept fédéral à leurs relations, soit nous serons conduits, un par un, à nous retirer dans un périlleux isolationnisme - politique, économique et intellectuel - si ardemment recherché par la politique soviétique du "diviser pour mieux régner".[58]

Nelson Rockefeller fit sien le vieil argument libéralo-internationaliste selon lequel les USA devaient promouvoir le libre marché mondial pour renforcer le système de la libre entreprise et relier ainsi les autres parties non-communistes du monde. Il déclara qu'il devait exister une «expansion et une continuité de la politique commerciale libérale américaine » dans la mesure où elle bénéficierait non seulement aux pays en voie de développement mais aussi à l'économie des USA.[59] Et Dans une démarche qui continue aujourd'hui à être connue sous le nom de « régionalisme ouvert », Nelson soutenait que la formation de regroupements régionaux de libre marché pouvait être un bon moyen d'établir le libre marché mondial :

Les accords régionaux en Europe et en Occident doivent être utilisés comme modèles pour l'organisation économique des autres parties du monde. Compte tenu du point clé voulant qu'aucune nation ne puisse réaliser ses aspirations par ses seuls efforts. les regroupements régionaux, développant alors entre eux des politiques encore plus libérales, constitueront alors une étape vers l'objectif d'un système mondial de libre échange.[60]

print for Tomorrow, Vintage, 1968, p. 133.
52. Rockefeller, *The Future of Federalism*, pp. 75-76.
53. Rockefeller, *"Purpose and Policy"*, p. 383.
54. Nelson A. Rockefeller, *"Our Foreign Policy: What Is It ?", Vital Speeches of the Day*, 15 avril 1964. p. 405
55. Rockefeller, *"Purpose and Policy"*, pp. 383, 386.
56. Rockefeller, *The Future of Federalism*, p.76
57. Rockefeller, *Unity, Freedom & Peace*, p. 146
58. Rockefeller, *The Future of Federalism*, pp. 68-69.
59. Rockefe] ler, *"Purpose and Policy"*, p. 384.

Reprenant plus tard cet argument lors d'un discours donné au *Executive Club* en 1964, Nelson recommandait que Washington utilise son influence politique pour « établir des règles au sein du GATT, qui puissent garantir que les accords économiques régionaux évolueront vers une libéralisation progressive du commerce plutôt qu'une partition du commerce mondiale selon les préférences et la discrimination ».[61]

Nelson était également favorable à la formation d'une « banque centrale mondiale » qui pourrait « empêcher les crises monétaires et contribuer au progrès économique mondial », suggérant que le rôle du FMI soit « élargi dans cette optique ».[62]

Le thème le plus récurrent de l'idéologie internationaliste de Nelson était l'importance du leadership américain. Les USA, déclarait-il lors de nombreux forums, doivent prendre l'initiative lors du processus de création d'une fédération mondiale, tout comme ils étaient nés « pour l'amour de l'idée » que « l'homme devait être libre pour suivre sa destinée unique et individuelle - une croyance reposant sur notre foi infaillible en la fraternité, attribut de l'humanité entière».[63] «le tumulte dans le monde ne s'essoufflera qu'avec l'émergence d'un système international plus ou moins généralement accepté, écrivait-il en 1968. «L'*objectif est l'ordre*... cependant, si nous ne pouvons créer cet ordre seuls, *il ne peut être établi sans nous.* »[64]

Pour Nelson, l'Amérique était trop interconnectée pour échapper à ses obligations; en fait, « les réels intérêts de l'Amérique sont interdépendants de ceux des autres nations du monde libre ». Les implications étaient ainsi évidentes:

Nous devons assumer un rôle de leadership digne des États-Unis et proportionnel à nos intérêts et à ceux du monde libre qui doivent être considérés comme un tout.[65]

Même la chute du communisme ne libérerait pas les USA de cette charge:

Nous faisons face à des tâches qui seraient, pour l'essentiel, identiques même si le communisme n'avait jamais existé. Il nous est demandé d'œuvrer avec les peuples du monde afin de développer une réelle communauté planétaire.[66]

Alors que les années soixante-dix avaient vu ses espoirs de gagner la Maison Blanche anéantis, Nelson Rockefeller recherchait toujours une reconnaissance politique et se toqua d'environnementalisme, développant à nouveau une tendance internationaliste. Dans son livre, *Our Environment can be Saved* (1970), Nelson invoquait les implications politiques inévitables de la nécessité d'anticiper la dégradation de l'environnement, soutenant que la prévention de la crise écologique imminente pourrait « devenir un terrain de coopération accrue entre les nations ». À cette fin, il recommandait que les USA « participent à coordonner la planification de contrôles internationaux ».[67]

VICE-PRÉSIDENT PAR ACCIDENT

Le sort voulut que l'autodestruction politique et personnelle de son adversaire Richard Nixon, donnât une valeur nouvelle à Nelson et en décembre 1974. Après un long processus de révélations et de confirmation au sein d'un Congrès suspicieux, il devint Vice-Président de l'administration juste née de Gérald Ford. Malgré que Nelson fut le prochain en ligne pour accéder à la présidence, ses déclarations de politique étrangères furent rares et très prudentes dans cette période. Avec son protégé au poste de secrétaire d'État aux relations extérieures, Nelson avait envisagé d'exercer un contrôle sur la politique intérieure. Il eut, cependant, des démêlés avec le chef de cabinet de Ford, Donald Rumsfield, qui était déterminé à maintenir le manque de pouvoir du Vice-président

Bien qu'appointé en fait comme Vice-Président du Conseil des Affaires Intérieures (*Domestic Council*), Nelson se retrouva largement écarté des prises de décision. Au suket de sa situation, Nelson raillait: « je vais aux enterrements et aux tremblements de terre. »[70] Sa contribution aux politiques extérieure et intérieure se limitait à officier dans la Commission gouvernementale pour l'organisation et la conduite de la politique étrangère en 1974, et de façon plus controversée comme président de la commission sur les activités intérieures de la CIA en 1975.[71]

En analyse finale, cependant, son rôle quelque peu marginal dans l'administration Ford eut en soit peu de conséquences dans la mesure où le programme wilsonien libéral internationaliste fut adopté par Ford et Kissinger de toute façon, bien que ce soit plus attribuable à l'influence de David Rockefeller. Sous l'égide de la *Trilateral Commission*, David avait mobilisé l'establishment contre la *Realpolitik* de l'administration Nixon avec grande efficacité. Fini le leitmotiv nixonien de « monde plus sûr » par l'équilibre des superpuissances et le dédain de l'ONU qui l'accompagnait.[72] Il était maintenant remplacé par une adhésion inhabituelle (spécialement pour Kissinger) au droit international, à la coopération institutionnalisée entre les pouvoirs industriels (plutôt que des alliances), aux notions de « communauté mondiale » et « d'interdépendance mondiale croissante ».[73]

En effet, comme le faisait observer en 1976, l'introduction du texte de « Projet pour les années quatre-

60. ibid., p. 386.
61. Nelson A. Rockefeller, *"World Trade: The GAU Conference", Vital Speeches of the Day,* 1er juin 1964, p. 495. 62. Rockefeller, *"Purpose and Policy"*, pp. 386-387.
63. Rockefeller, *The Future of Federalism*, p. 82
64. Rockefeller, *"Policy and The People"*, p.240
65. Rockefeller, *"World Trade"*, p. 497
66. Rockefeller, *"Purpose and Policy"*, p. 390
67. Nelson Rockefeller, *Our Environment Can Be Saved,* Doubleday, 1970,pp. 152-153.
68. Le procesus d'entérinement révéla alors que la fortune de Nelson A. Rockefeller s'élevait à 179 millions $ (un audit de l'administration réévalua plus tard la somme à 218 millions $), ce qui est considérablement plus que ce qu'il avait laissé entendre; mais Nelson n'était pas milliardaire, comme c'était le cas des superriche des années 70 comme John Getty ou Aristote Onassis. Voir Collier et Horowitz, *The Rockefellers*, pp. 485-486.
69. Michael Turner, *The Vice President As Policy Maker: Rockefeller in the Ford White House,*

vingt» du *Council on Foreign Relations*, «les prises de positions enthousiastes du président Ford aux sommets de Rambouillet et de San Juan, à l'instar des récents discours de Kissinger, pourraient avoir émané des pages du *Trialogue* (Journal de la *Trilateral Commission*)...»[74] L'internationalisme des Rockefeller avait encore laissé sa marque, même si très ironiquement, Nelson, malgré un poste de Vice-Président, n'y joua qu'un rôle périphérique.



Sa marginalité s'accrut encore lorsqu'en novembre 1975, sur l'injonction de Ford, Nelson retira sa candidature de Vice-Président lors des élections présidentielles de 1976. Ce fut l'œuvre de Rumsfeld; pensant qu'il représentait un handicap électoral, le chef de cabinet zélé fit pression pour que Nelson soit débarqué du train présidentiel. Au lieu de constituer la marche finale qui débouchait sur le bureau ovale, comme Nelson le croyait, la Vice-Présidence fut l'impasse dont ne ressortirait plus sa carrière politique.

D'après David Rockefeller, « la décision de Ford descendit Nelson» et lui fit perdre tout intérêt pour la politique. De plus, «échouant alors que le gros lot semblait à portée de main», Nelson finit sa carrière politique comme un homme amer et aigris». Il retourna dans la sphère familiale où, dans un dernier sursaut, il tenta de prendre le contrôle de la Rockefeller Brother Foundation des mains de ses frères et échoua.[75]

La fin de Nelson Rockefeller fut soudaine et controversée à souhait; l'ex-politicien de 70 ans est rapporté être décédé en plein rendez-vous amoureux avec une de ses employées sexuelles. Néanmoins, son trépas en 1979 provoqua un important et pieux émoi dans les médias contrôlés par les corporations. *Time Magazine* déclara « il était guidé par la vocation à servir, à améliorer et a élever son pays », alors que le *Newyork Times* louait en lui le « phare de l'internationalisme » et « l'extraordinaire envergure de l'intérêt et de l'effort. qu'il consacra au pays ».[76]

Kissinger fut encore moins restrictif et fit l'éloge de son bienfaiteur en le qualifiant de « plus grand américain que j'ai connu », de « génie pragmatique » qui « aurait pu faire un grand Président ». C'était en fait une « tragédie pour le pays » qu'il n'ait pu atteindre son but. Kissinger affirmait aussi que l'influence de Nelson sur les politiques nationale et internationale américaines était plus grande que le supposaient beaucoup de gens:

...au final, ce fut souvent Nelson qui établit le programme mis en œuvre ensuite comme politique nationale. Le travail intellectuel de base qui déboucha sur beaucoup d'innovations était le sien... Le destin a voulu qu'il laisse sa marque durable sur notre société, même si c'est d'une manière presque anonyme qu'il conçut ses programmes, qu'il promut ses valeurs et changea la vie de beaucoup

Si on laisse de côté l'éloge servile et quelque peu imprécise de Kissinger, la montée et la chute de Nelson révèle que sa contribution à l'élaboration du Nouvel Ordre Mondial fut au mieux marginale. Nul doute que si avait été» élu Président, ne serait-ce que pour quelques années, il aurait mis en mouvement les plans mondialistes qu'il avait soutenu au long des années soixante. Heureusement, bien que certaines figures de l'establishment ne soient pas de cet avis, cela n'arriva pas.

Mais l'échec de Nelson à accéder au bureau ovale le réduisit effectivement à n'être que le publiciste de la vision du Nouvel Ordre Mondial de sa famille. Il fit la promotion des politiques favorables à une gouvernance mondiale, mais ne fut jamais en mesure de commander à leur mise en œuvre. Alors que Nelson était incapable de s'assurer l'accès au bureau si ardemment désiré et restait largement à l'écart des institutions philanthropiques, spécialement la RBF et la *Rockefeller Foundation* qui donnaient à la famille son réel pouvoir, l'amertume de ses dernières années n'est pas une surprise.

Comme nous le verrons dans les parties suivantes, ses frères furent alors les plus impliqués dans ces buts philanthropiques, par les fondations et les organismes politiques soutenus par les finances de la famille. Ils eurent l'impact décisif sur la formulation de l'idéologie du Nouvel Ordre Mondial et sa mise en œuvre. Et à leur tête, bien entendu, David... ❐

Au sujet de l'auteur:

Will Banyan, BA (Hons), diplômé des sciences de l'information, est un écrivain spécialiste de la politique économique de la mondialisation. Il a travaillé à la fois pour les gouvernements nationaux et fédéraux ainsi que pour des organisations internationales, et consultait récemment sur les enjeux de la mondialisation pour société privée. Il travaille actuellement à l'écriture d'une histoire révisée du Nouvel Ordre Mondial.

Will peut être contacté: banyan007@redifmail.com.

Traduction: David Dennery

Greenwood Press, 1982, pp. xv, 158-163.

70. Cité par Persico, *The Imperial Rockefeller*, pp. 261-262.

71. Turner, *The Vice President As Policy Maker*, pp. 146-149.

72. *"An Interview with the President: 'The Jury Is Out"*, Time, 3 janvier 1972, p. 9

73. Voir, par exemple, du secrétaire d'État Henry Kissinger, *"International law, World Order, and Human Progress"*, *Department of State Bulletin*, 8 septembre 1975; Secretary Kissinger, *"Building International order"*, *Department of State Bulletin*, 13 octobre 1975; and Secretary Kissinger, *"The Industrial Democracies and the Future"*, *Department of State Bulletin*, December 1975.
Il est à noter que Kissinger changea rapidement de rhetorique une fois écarté du pouvoir.

74. Richard Ullman, «*Trilateralism: 'Partnership' For what?*», Foreign Affairs, Octobre 1976, p. 11.

75. David Rockefeller, *Memoirs*, p. 337.

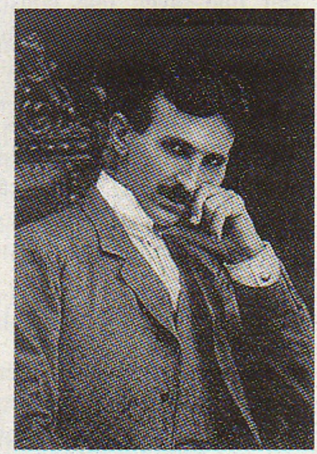
76. *Time* et *New York Times* cités dans Chapman, «*Rocky as St Sebastian*», p. 12.

77. Henry Kissinger, *"Nelson Rockefeller: In Memoriam*» par Henry Kissinger dans, *For The Record: Selected Statements*, 1977~198O, Weidenfeld & Nicolson & Michael Joseph, 1981, p. 171.

par Nicolas Tesla

Parler aux planètes

***Note de l'éditeur du journal* Collier's Weekly :**
M. Nicolas Tesla a accompli de formidables prouesses dans le domaine des découvertes liées à l'électricité. Aujourd'hui, à l'aube du nouveau siècle, il annonce un progrès qui étonnera le monde entier et éclipsera les rêves les plus fous des scientifiques les plus visionnaires. Il a reçu une communication, affirme-t-il, en provenance du vide sidéral : un appel des habitants de Mars, de Vénus, ou de l'une de leurs planètes sœurs ! Et en outre, des scientifiques connus comme Sir Norman Lockyer sont disposés à suivre M. Tesla dans ses déductions renversantes. Il ne s'est pas contenté de découvrir d'importants principes car la plupart de ses inventions sont opérationnelles : notoirement, l'utilisation de la puissance titanesque des Chutes du Niagara et la découverte d'un nouvel éclairage produit par un tube de vide. Il déclare avoir résolu le problème des transmissions télégraphiques sans fil ni aucun conducteur artificiel de quelque sorte, utilisant la terre comme véhicule. Grâce au même principe, il envisage d'envoyer des messages sous les océans, à n'importe quelle distance autour du globe.
Les communications interplanétaires l'ont intéressé pendant des années, et il ne voit aucune raison nous empêchant de pouvoir converser bientôt avec Mars ou les autres planètes du système solaire qui pourraient héberger des êtres intelligents.
À la demande du Collier's Weekly, *M. Tesla présente ici un énoncé de ce qu'il espère accomplir et comment il pense pouvoir établir une communication avec d'autres planètes.*
Collier's Weekly, *édition du 19 février 1901, pp. 4-5*



L'idée de communiquer avec les habitants d'autres mondes est ancienne. Mais depuis des siècles, elle était perçue plutôt comme un rêve de poète à jamais irréalisable. Mais l'invention du télescope et les améliorations qui y furent apportées, permettant une connaissance élargie des cieux, accompagnée des nombreuses découvertes scientifiques de la dernière partie du XIXe siècle et du développement de la tendance poussant vers l'idéal de la nature de Goethe, ont intensifié cette perspective à un tel point qu'il semble qu'elle est destinée à devenir l'idée dominante du siècle qui vient juste de débuter. Le désir d'en savoir plus sur nos voisins des immensités sidérales ne résulte pas d'une curiosité déplacée ou d'une soif de connaissance, mais d'une cause plus profonde, une sensation fermement enracinée dans le cœur de chaque être capable de pensées.

D'où vient cette aspiration ? Qui sait ? Qui peut définir les limites de la subtilité des influences de la nature ? Peut-être, à condition de comprendre la complexité du mécanisme présidant au spectacle glorieux qui se déroule sous nos yeux, et de remonter le flux de ce désir, pourrions-nous en localiser la lointaine source au sein des vibrations attristées que la Terre initia lorsqu'elle se sépara de son parent céleste.

Mais en cette époque de raison il est étonnant de rencontrer tant de personnes qui toussent à la moindre allusion d'une communication avec une planète. En premier lieu, on m'oppose l'argument selon lequel il n'est qu'une faible probabilité pour que d'autres planètes soient habitées. Cet argument ne m'a jamais convaincu. Il semble qu'il n'y ait, dans le système solaire que deux planètes - Vénus et Mars - capable d'accueillir une vie durable comme la nôtre.

Les processus chimiques pourraient s'y accomplir sans le recours à l'oxygène. On se demande d'ailleurs si les processus chimiques sont indispensables à la vie d'êtres organisés. Mon opinion est que le développement de la vie mène à des formes d'existence possible sans processus d'alimentation et ainsi non tributaire des limites s'y rapportant. Pourquoi un être vivant ne serait-il pas capable de puiser l'énergie nécessaire à son fonctionnement dans son environnement direct au lieu de la nourriture, de transformer, par un processus complexe, l'énergie des combinaisons chimiques en énergie de subsistance ?

S'il existait de tels êtres sur l'une des planètes de notre système, nous n'en saurions rien. Il n'est même pas besoin d'aller si loin dans nos assertions, car nous pouvons facilement concevoir, dans la même mesure qu'avec une diminution de la densité atmosphérique, les moisissures disparaissent et la planète gèle, que la vie organique ait mis en œuvre les adaptations correspondantes, menant, au final, à des formes de vie qui soient impossibles d'après nos critères actuels de compréhension de la vie. J'admets volontiers, bien sûr, s'il arrivait n'importe quelle catastrophe, que tous les processus de vie seraient interrompus mais si le changement, quelle que soit son importance, était graduel au cours d'une très longue période, de sorte que le résultat final puisse être prévu, je ne peux m'empêcher de penser que des êtres pensants trouveraient toujours les moyens de survivre. Ils s'adapteraient au changement constant de leur environnement. Je pense ainsi possible que des êtres intelligents vivent à l'intérieur, sinon à la surface, de planètes gelées telles que la lune est supposée l'être.

Envoyer un signal à 150 000 kilomètres

Il est convenu qu'il est hors de portée des capacités et de l'ingénuité de l'homme d'acheminer un signal sur une distance presque inconcevable de 50 ou 100 millions de kilomètres. Cela a dû constituer un argument de poids autrefois, mais il n'en est plus ainsi aujourd'hui. La plupart des enthousiastes du sujet des communications interplanétaires ont fondé leur foi sur le rayon de lumière comme meilleur moyen de transmission. Il est vrai que les ondes lumineuses doivent à leurs très rapides fréquences la capacité de pénétrer plus volontiers l'espace que les ondes moins véloces, mais je peux montrer qu'une considération suffit à montrer qu'un échange de signaux par leur moyen entre la Terre et ses compagnes du système solaire reste impossible, en tout cas aujourd'hui.

En guise d'illustration, supposons que deux kilomètres carrés de la surface terrestre - aire la plus réduite pouvant rester à la portée des meilleurs télescopes des autres planètes - soit recouverts de lampes à incandescence de façon à former une couverture lumineuse continue lorsqu'elles sont sous tension. Il ne faudrait pas moins d'une puissance 100 millions de chevaux-vapeur pour l'alimentation, ce qui représente une puissance de nombreuses fois plus élevée que celles dont dispose l'homme dans le monde.

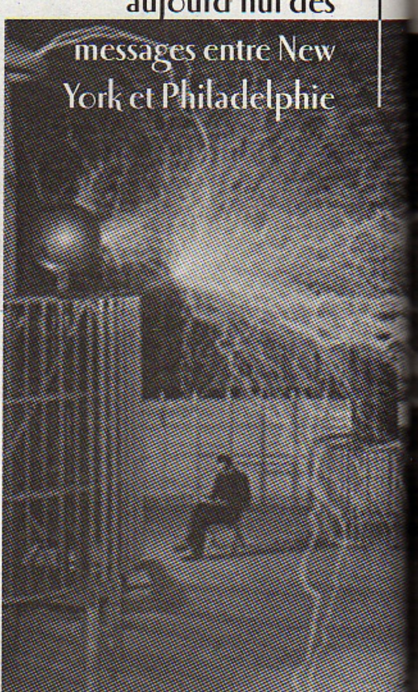
Mais avec les nouvelles ressources que je propose, je peux aisément démontrer que, avec une consommation ne dépassant pas 2 000 chevaux-vapeur, des signaux peuvent être transmis à une planète comme Mars avec autant d'exactitude et de certitude que nous transmettons aujourd'hui des messages entre New York et Philadelphie à l'aide de câbles. Ces ressources résultent d'une longue expérimentation et d'améliorations progressives.

Il y a environ dix ans, j'ai compris le fait que pour transporter des courants électriques à distance, il n'était pas nécessaire d'utiliser un fil de retour, mais que toute quantité d'énergie devrait se transmettre par un simple câble. J'ai démontré ce principe par de nombreuses expériences qui, à ce moment là, ont provoqué une attention importante chez les hommes de science.

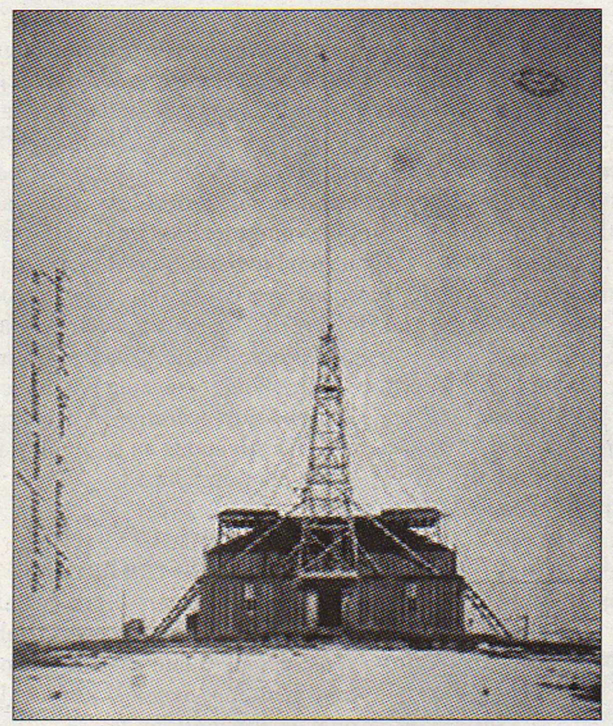
Ceci étant démontré pratiquement, l'étape suivante était d'utiliser la Terre elle-même comme moyen de transporter le courant, nous dispensant alors de l'emploi de câbles ou de tout autre conducteur artificiel. Je fus alors amené au développement d'un système de transmission d'énergie ou de télégraphie sans fils, que je décrivis en 1893.

Les difficultés rencontrées au prime abord au cours de cette recherche pour transmettre les courants par la Terre

Mais avec ces nouvelles ressources, je peux aisément démontrer qu'avec une consommation ne dépassant pas 2 000 chevaux-vapeur, des signaux peuvent être transmis à une planète comme Mars avec autant d'exactitude et de certitude que nous transmettons aujourd'hui des messages entre New York et Philadelphie



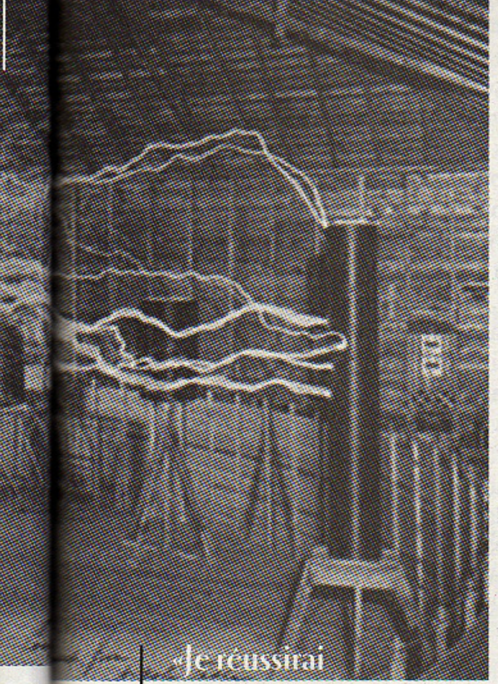
Expérience de Mr Tesla pour démontrer la capacité de son appareil à produire une explosion électrique d'une grande puissance.



Equipements de transmission au Colorado

furent de taille. Je ne disposais à cette époque que d'un équipement ordinaire qui s'avéra inefficace et je mobilisai immédiatement toute mon attention au perfectionnement d'appareils dans cette optique. Ce travail me prit de nombreuses années, mais je pus finalement dépasser les divers obstacles et réussis à produire une machine qui, pour expliquer clairement son fonctionnement, opère comme une pompe, tirant l'électricité de la Terre et lui en rendant de la même façon en énormes quantités, créant ainsi des ondulations et des perturbations qui, transmises par la Terre comme par un fil, peuvent être détectées à grande distance par des circuits de réception précisément réglés.

De cette manière, je pus transmettre, non seulement de faibles intensités correspondant au niveau requis pour les communications, mais des quantités considérables d'énergie. Des découvertes postérieures me convainquirent que je réussirai finalement à véhiculer du courant sans l'aide de fils pour les besoins industriels de façon économique et à n'importe quelle distance.



«Je réussirai finalement à véhiculer du courant sans l'aide de fils pour les besoins industriels de façon économique et à n'importe quelle distance.»

Expériences dans le Colorado

Afin de développer mes inventions, je vins au Colorado où je continuai mes recherches dans cette optique et sur d'autres questions, dont l'une que je considère en particulier comme plus importante que la transmission sans fil.

Je construisis un laboratoire dans les environs de Pike's Peak. Les conditions très pures de l'air du Colorado s'avérèrent très favorables à mes expérimentations, et les résultats furent des plus gratifiants pour moi. Je me rendis compte que je pouvais non seulement accomplir plus de travail, physiquement et mentalement, que je ne le faisais à New York, mais aussi que les changements et les effets électriques occasionnés y étaient plus distinctement et facilement perçus. Il y a quelques années, il était pratiquement impossible de produire des arcs électriques de 7 ou 10 mètres. Or, je pus en provoquer de plus de trente mètres de long et ceci sans difficultés. Les niveaux de puissance mesurés lors de déplacement de charges électriques par des appareils de forte induction n'avaient atteint jusque là que quelques centaines de chevaux-vapeur. J'obtiens maintenant des niveaux allant de 100 à 10000 chevaux-vapeur. Avant cela, je n'obtenais qu'un niveau insignifiant de tension électrique alors que j'atteins aujourd'hui 50 millions de volts.

De nombreuses personnes de ma profession se demandent ce que j'essaie de faire. Mais le temps qui verra les résultats pratiques de mon travail et leurs effets influencer le monde entier est proche. Une des conséquences les plus immédiates sera la transmission de messages sans fils, au-delà des mers et des terres sur d'énormes distances. J'ai déjà démontré par des tests croisés les aspects pratiques de ma méthode de transmission entre n'importe quels endroits du globe quel que soit leur éloignement, et j'en convaincrai bientôt les incrédules.

J'ai toutes les raisons de me féliciter qu'au cours de ces expériences dont beaucoup étaient délicates et dangereuses, ni moi, ni aucun de mes assistants ne furent blessés. Alors que nous travaillions sur des oscillations électriques très puissantes, le plus étrange des phénomènes eut lieu. À cause de certaines interférences des oscillations, de véritables boules de feu apparurent sautant sur de grandes distances, menaçant de détruire instantanément toute personne située sur son passage ou à proximité. La machine que j'ai employée pourrait aisément tuer en un instant 300000 personnes. J'ai observé un stress important chez mes assistants et les nerfs de certains d'entre eux ne purent le supporter. Mais ces dangers sont aujourd'hui totalement maîtrisés et le fonctionnement des appareils, pourtant puissants, ne comporte plus de risque.

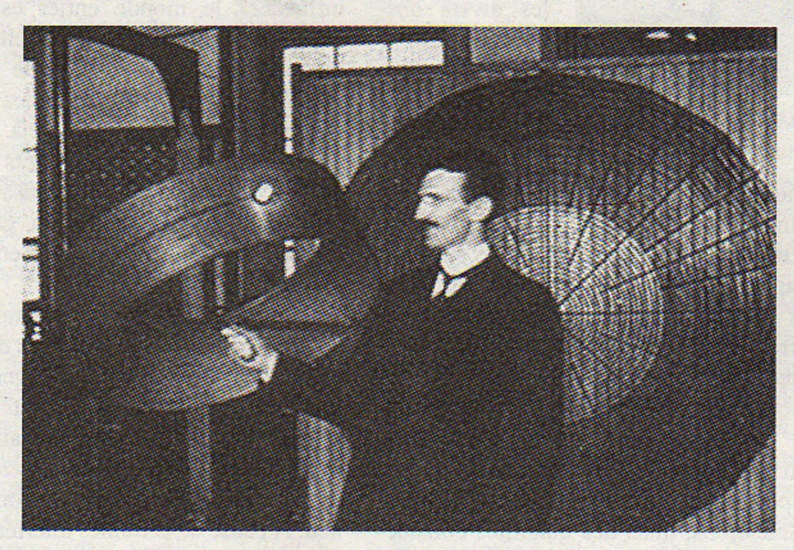
J'ai perfectionné les appareils permettant la production de fortes intensités électrique, mais également les moyens d'observer les effets plus faibles. L'un des résultats les plus intéressants, et aussi dont les applications présentent un grand intérêt pratique, fut le développement de certains dispositifs permettant d'indiquer à des centaines de kilomètres de distances l'arrivée d'un orage, sa direction et sa vitesse. Ces applications semblent être de valeur pour les observations et la surveillance météorologiques futures et des-

tinées à de nombreux usages pour la marine.

Ce fut en réalisant ce travail que pour la première fois je découvris les mystérieux effets qui ont suscité un intérêt hors du commun. J'ai développé ces technologies dans mon laboratoire du Colorado jusqu'à un point tel que j'étais capable de percevoir le pouls du globe terrestre tel qu'il est, mesurant toute modification électrique intervenant dans un rayon de 1 700 kilomètres

Terrifié par le succès

Je ne pourrais jamais oublier la sensation qui m'envahit lorsque je réalisai que je venais d'observer quelque chose dont les conséquences étaient incalculables pour l'humanité. J'eus l'impression d'assister à la naissance d'un nouveau savoir ou d'une grande vérité. Même aujourd'hui, de temps en temps, je peux me remémorer de façon vivante l'incident, voyant mes appareils comme s'ils étaient encore devant moi. La première de ces observations m'a vraiment terrifié, car elle recelait quelque chose de mystérieux, pour ne pas dire supra naturel, et qu'il faisait nuit et que je me trouvais alors seul dans le laboratoire. Mais alors, l'idée que ces perturbations soient des signaux intelligemment transmis ne m'a pas effleuré l'esprit.



« Je ne pourrais jamais oublier la sensation qui m'envahit lorsque je réalisai que je venais d'observer quelque chose dont les conséquences étaient incalculables pour l'humanité. »

Les changements que je remarquais avaient lieu régulièrement, avec un semblant d'ordre mathématique dont je ne réussissais pas à comprendre la cause. J'étais familier, bien sûr, des perturbations électriques telles que celles produites par le soleil, les aurores boréales et les courants telluriques, et j'étais aussi sûr qu'on peut l'être que ces variations n'en étaient pas la conséquence. La nature de mes expériences excluait que ces perturbations soient produites par des facteurs atmosphériques, comme certains l'ont inconsidérément affirmé.

Quelques temps plus tard, la pensée me traversa qu'elles pourraient résulter d'un contrôle intelligent. Bien que je ne pusse en déchiffrer la signification, je ne pouvais voir en elles le simple fruit du hasard. L'impression que j'avais été le premier à percevoir les salutations faites par une planète à une autre grossissait constamment en moi. Ces signaux cachaient un objet précis. C'est avec cette conviction que j'annonçais à la société de la Croix Rouge, alors qu'elle me priait de lui indiquer un des grands aboutissements des siècles futurs, qu'il s'agirait probablement de la confirmation et de l'interprétation de ce défi planétaire.

Depuis mon retour à New York, mon attention a été accaparée par des travaux plus urgents, mais je n'ai jamais cessé de penser à ces expériences et à ces observations effectuées dans le Colorado. Je m'efforce d'améliorer constamment ma technologie et dès qu'elle sera opérationnelle je reprendrai le fil de mes investigations au point où j'ai dû les laisser de côté pour un temps.

Communiquer avec les martiens

Au stade actuel du progrès, il ne devrait pas se présenter d'obstacles insurmontables à la construction d'une machine capable de transmettre un message jusque Mars, pas plus qu'il n'y ait de grosses difficultés à recevoir les signaux que nous transmettraient les habitants de cette planète, s'ils s'avéraient être des électriciens compétents. La communication une fois établie, même sous sa forme la plus simple comme un échange de nombres, le progrès vers les communications intelligibles serait rapide. La certitude absolue de pouvoir communiquer serait atteinte dès que nous aurions répliqué, disons, « quatre » au signal « un, deux, trois ». Les habitants de Mars, ou de toute autre planète se signalant à nous, comprendraient alors que nous aurions bien reçu le message au-delà de l'océan sidéral et renvoyé une réponse. Véhiculer un savoir formel par de tels moyens n'est certes pas facile, mais pas impossible, et je connais maintenant un moyen de le faire.

Quel formidable remue-ménage cela occasionnerait-il dans le monde ! Dans combien de temps cela se produira-t-il ? Pour le moins, il doit être clair à tout esprit pertinent que cela s'accomplira tôt ou tard.

Voilà une chose, au moins, dont la science s'est enrichie. Mais j'espère qu'il sera aussi démontré bientôt que mes expériences du Colorado n'étaient pas que le fruit d'une vague vision, mais que j'y ai capté une vision d'une grande et profonde vérité. ❐

(source : United States, Early Radio History website, http://earlyradiohistory.us/1901talk.htm)

Traduction : David Dennery

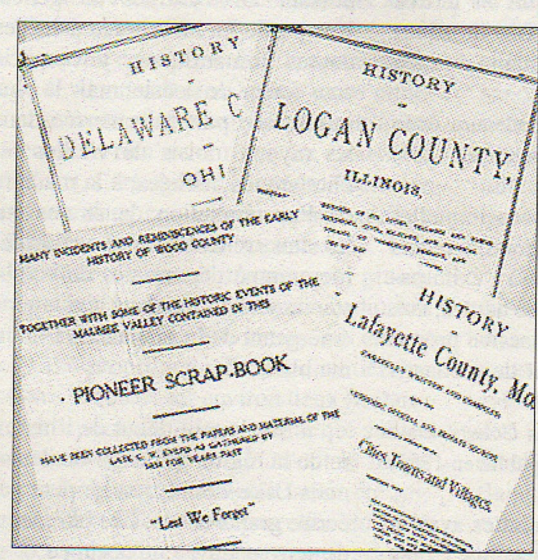
Les VESTIGES d'une antique RACE de GÉANTS en Amérique

Par Ross Hamilton © 2001

Les archives du XIXe siècle recèlent des documents décrivant les restes de squelettes de géants enterrés dans d'anciens tertres d'Amérique du Nord mais les preuves matérielles ont soit disparu, soit été dissimulées au public.

Il est probablement préférable pour l'Institusion Smithonienne que si peu de ces vestiges lui aient été associés car ils donnent une bonne raison de croire à la fin du film Indiana Jones – c'est-à-dire en l'existence d'une cache d'envergure où sont enterrés les véritables secrets de l'histoire de la terre.

Vine Deloria, Jr, éminent auteur amérindien et professeur émérite de droit (communication personnelle, mai 2000)



Les couvertures des premiers livres d'histoire des pionniers et des comtés portaient souvent des mentions telles que « Ecrit et compilé avec soin » ou « N'oublions jamais ».

L'anthropologie et l'archéologie modernes ont pratiquement condamné la porte de notre imagination, en présentant généralement un passé américain dénué de tout mystère tel que l'existence légendaire de grandes civilisations aux traditions insolites. Le grand intrus qui s'est introduit sur les anciens lieux de sépulture, l'Institution smithsonienne du XIXe siècle, a ouvert un portail à sens unique par lequel d'innombrables ossements ont disparu comme par enchantement. Parmi ces ossements se trouvaient peut-être des réponses relatives au passé lointain que les responsables d'alors ne cherchaient même pas à connaître.

La première indication de l'existence possible d'une véritable race d'individus grands, forts et intellec-

tuellement avancés nous apparut lors de l'exploration des services des archives des cantons et des comtés américains. Bon nombre de ces documents combinaient pour la postérité citations de journaux intimes et de lettres dans les années 1800, à partir de documents remontant jusqu'aux années 1700. Voici les commentaires de Deloria à leur sujet :

« Certains de ces vieux livres d'histoire des régions et des comtés renferment de pures merveilles parce que les gens, n'étant à l'époque pas soumis à un sévère endoctrinement à propos de l'évolution, étaient étonnés de ce qu'ils découvraient et le rapportaient en toute honnêteté ».

Quelque temps avant que l'archéologie ne finisse par imposer au grand public sa vision de la préhistoire – plusieurs générations avant la théorie controversée de Darwin – les pionniers pensaient que certains ouvrages de terre étaient si anciens qu'ils remontaient à l'époque du peuplement humain de l'Amérique. Certains de ces premiers colons prirent la plume et assurèrent que ces ouvrages de terre n'étaient pas l'œuvre des ancêtres directs des indigènes vivant à la période historique mais avaient plutôt été construits à une époque plus ancienne où régnait un ordre social différent. Ils comparèrent les « bâtisseurs de tertres » aux « Indiens », décrivant clairement les premiers comme appartenant à une période antérieure et possédant un destin différent des derniers.

« Des preuves de l'occupation de cette région avant l'apparition des Indiens et des Blancs surgissent pratiquement aux quatre coins du pays, ainsi qu'à travers tout le nord-ouest de façon générale. En enlevant les promontoires de gravier, nombreux et épais, pour construire et réparer des routes, et en fouillant les caves, on a découvert des centaines de squelettes humains, dont certains gigantesques. Un citoyen du comté de Marion estime que les tertres du comté renfermaient à peu près autant de squelettes humains qu'il s'y compte d'habitants de race blanche aujourd'hui ! »

The History of Marion County, Ohio
(compilé à partir de récits du passé-publié en 1883)

« Des restes de mastodontes sont occasionnellement déterrés et, de temps à autre, la découverte des restes de peuplements indiens fait suite à l'exhumation de squelettes géants, aux pommettes hautes, aux mâchoires puissantes et à l'ossature massive propre aux Indiens, uniques traces permettant de reconstituer l'histoire des époques passées ».

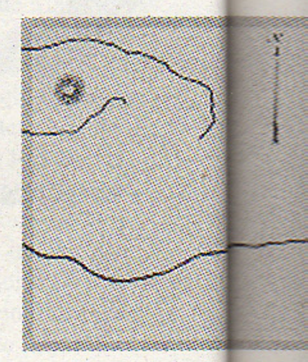
The History of Brown County, Ohio
(compilé à partir de récits du passé - publié en 1883)

« Elle a dit en outre que trois squelettes avaient été découverts à l'embouchure de la Paw Paw Creek de nombreuses années plus tard, à l'époque où Nim (Nimrod) Satterfield était juge de paix. C'est en creusant les fondations d'un pont que Jim Dean et quelques autres avaient découvert ces ossements tout au fond de l'ancienne mare des buffles. Il lui semble que c'est le Dr Kidwell, de Fairmont, qui les a examinés et a déclaré qu'ils étaient très vieux, remontant peut-être à des milliers d'années. Elle a rapporté qu'après avoir été exposés aux intempéries pendant quelques jours, les ossements avaient noirci et avaient commencé à s'effriter. Le châtelain Satterfield les avait alors fait enterrer au cimetière de Joliffe (Rivesville). Lorsqu'on les avait mesurés, il était apparu que tous ces squelettes mesuraient près de deux mètres cinquante. »

Now and Long Ago : A History of the Marion County Area, de Glen Lough (1969)
(citation de Virginie occidentale reproduite avec l'aimable autorisation de Dave Cain)

Un autre de ces nombreux témoignages, recueilli par James Mooney (1861-1921), parle de la visite de très grands individus venus de l'ouest :

« James Wafford, Cherokee de l'ouest, né en Géorgie en 1806, révèle que sa grand-mère, dont la naissance remontait à la moitié du siècle précédent, lui avait confié avoir entendu dire par ses ancêtres que, bien avant son époque, un groupe de géants était venu rendre visite aux Cherokees. Environ deux fois plus grands que les hommes ordinaires, ils avaient les yeux bridés, de sorte que les Cherokees les baptisèrent Tsunil'kalu', «les gens aux yeux bridés », parce qu'ils ressemblaient au chasseur géant Tsul'kalu'. Ils disaient que ces géants vivaient très loin, du côté où le soleil se couche. Les Cherokees les avaient accueillis en amis, ils étaient restés quelque temps puis étaient repartis chez eux dans l'ouest... »



Groupe de tertres le co

Le témoignage de Mooney n'est pas le premier du genre qui apparut plus très tôt dans l'histoire de l'Amérique. A l'époque coloniale et post-coloniale, les chercheurs d'information s'évertuaient à rassembler un maximum de connaissances relatives au passé oublié en puisant aux sources indigènes. Une partie fut incorporée dans des contes romantiques, y compris sous forme de poésie, mais la plus importante part fut enterrée dans les rayons moisis de vieilles bibliothèques oubliées, à la manière de l'accumulation de strates sur les sites archéologiques – considérée comme dépourvues de « substance » véritable dans le domaine émergeant de la science de l'homme blanc.



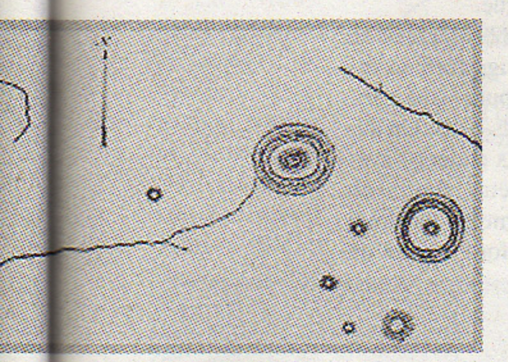
Personnages dansant découverts sur une assiette en cuivre à Union County - Illinois.

« Sur le tout début de l'histoire de la région qui englobe désormais Lake County, on ne peut pas écrire grand-chose. Les bâtisseurs de tertres l'avaient occupée et s'étaient éteints, ne laissant aucune trace écrite et très peu de leurs traditions. Ces tertres étaient très nombreux... Des fouilles... ont mis au grand jour les ossements effrités d'une race puissante. Samuel Miller, qui réside dans le comté depuis 1835, certifie que l'un des squelettes qu'il a aidé à déterrer mesurait près de deux

mètres cinquante, le crâne étant d'une grandeur proportionnelle, tandis que beaucoup d'autres squelettes mesuraient au moins deux mètres dix… »

Historical Encyclopedia of Illinois and History of Lake County, édité par Newton Bateman, LLD, et Paul Selby, AM (1902)

Dès les premiers pas de l'archéologie nord-américaine, aucun organisme parrainé par le gouvernement fédéral n'a recherché ni rassemblé spécifiquement les preuves de l'existence d'Amérindiens inhabituellement grands à l'époque préhistorique et même historique. Il y a des raisons à cette omission, bien que rétrospectivement cela ait limité notre vue d'ensemble de la préhistoire. Etant donné qu'il n'y avait que de rares individus à la stature imposante nés parmi les races européennes à peau claire, on ne s'attendait pas à trouver de grands nombres de géants en Amérique. Dans des études au cas par cas, des scientifiques européens ont affirmé que ces géants avaient souffert de troubles de l'hypophyse. En outre, lorsque de simples citoyens américains ont déterré les ossements d'individus très grands et solidement charpentés, et lorsque ces exhumations ont été rapportées, on a rarement établi de rapport avec des sites au contenu similaire.



ertres s le comté de Brown, Ohio.

Dès les premiers pas de l'archéologie nord-américaine, aucun organisme parrainé par le gouvernement fédéral n'a recherché ni rassemblé spécifiquement les preuves de l'existence d'Amérindiens inhabituellement grands à l'époque préhistorique et même historique. Il y a des raisons à cette omission...

une
ois.

Jusqu'au milieu des années 1800, régnait encore une certaine "sauvagerie" dans de nombreuses zones rurales. Chaque découverte était « unique » mais finissait dans les rayons des vieilles bibliothèques de comtés où elle serait plus tard compilée au titre de simple curiosité, à condition toutefois qu'elle survive. Le récit suivant remonte aux alentours de l'année 1800 :

« Il y avait des tertres dans la partie est du village de Conneaut ainsi qu'un vaste cimetière près de l'église presbytérienne, n'ayant apparemment rien à voir avec les cimetières des Indiens. Certains des ossements humains découverts dans ces tertres appartenaient à des hommes à la stature gigantesque. Certains crânes étaient suffisamment grands pour contenir la tête d'un homme ordinaire, maxillaires compris, les autres os étaient d'une taille proportionnelle. Le cimetière en question s'étendait sur environ deux hectares et, à l'exception d'un léger angle qui suivait le contour naturel du terrain, avait la forme d'un carré oblong. Il semblait avoir été minutieusement délimité en parcelles du nord au sud et présentait un agencement ordonné et précis, digne des sépultures chrétiennes… »

Historical Collections of Ohio in Two Volumes, d'Henry Howe, LLD (1888)

Bien qu'estimées peu fiables par le gouvernement, les traditions orales des peuples indigènes de l'est des États-Unis indiquent l'existence possible de deux races de géants, l'une ayant supplanté l'autre par l'usage de la violence. Nous avons là le premier indice d'une préhistoire très lointaine, préservée à travers la tradition des tribus Chippewa, Sandusky et Tawa (membres du groupe des langues algonquines), et de l'existence de géants barbus.

« A ce sujet, je dirais que M. Jonathan Brooks, qui vit désormais en ville, m'a affirmé que son père, Benjamin Brooks, qui a vécu quatorze ans avec les Indiens et connaissait bien leur langue et leurs traditions, lui avait confié, ainsi qu'à d'autres personnes, que la légende indienne voulait que ce pays ait d'abord été occupé par une tribu d'individus imposants à la barbe noire et que, par la suite, une tribu à la barbe rouge soit arrivée puis ait tué ou chassé toutes les barbes noires, ainsi qu'ils avaient été baptisés. »

« Memoirs of Townships », de Wm H. Crane, dans The Firelands Pioneer, Vermilion, Ohio (novembre 1858)

Parallèlement aux journaux intimes minutieusement consignés des populations rurales, des auteurs populaires ont développé avec beaucoup de créativité les histoires et légendes populaires plus contemporaines, se contentant de survoler les récits plus profonds des antiquités nord-américaines. Ces auteurs, bien qu'ayant capturé l'essence de la perception populaire de la noble tradition indigène, n'étaient pas très portés sur le côté antique des légendes. Les ouvrages de James Fenimore Cooper (1789-1851) et d'Henry Wadsworth Longfellow (1807-1882) ne disent pratiquement rien des géants. Même si nous savons que l'on dissuadait les Amérindiens d'écrire, certains comme David Cusick ont rusé en utilisant des noms chrétiens. Heureusement, les premiers missionnaires ont recueilli les traditions orales relatives aux géants auprès des aînés des tribus.

Mais même les récits les plus informatifs ou divertissants n'ont pas réussi à inculquer un respect suffisant envers les indigènes pour mettre un terme à la destruction des sites sacrés. L'attitude générale des Blancs à l'égard des Indiens a été abominable, manquant cruellement d'indulgence et de compassion. Beaucoup de crânes d'Amérindiens ont été comparés à des crânes européens, mais ponctuellement, de façon à décrire les indigènes d'alors comme dotés d'une intelligence inférieure. Les mauvaises graines des préjugés raciaux germaient presque naturellement dans le sol non corrompu de l'interprétation de la préhistoire. Considérez, par exemple, les propos d'un important respon-

sable gouvernemental et auteur populaire, Henry Schoolcraft (1793-1864) : « L'Indien a les sourcil bas, broussailleux, sous lesquels ses yeux mornes, endormis et mi-clos semblent dénoter les passions féroces qui sommeillent en lui. Les angles aigus des yeux présentent rarement l'obliquité si courante chez les Malais et les Mongols. Les yeux sont presque toujours d'une couleur gris noir; mais même chez les jeunes, ils ont rarement le même éclat et expriment rarement la même vivacité que ceux des races plus civilisées ».

Bureau of Indian Affairs (1852)

Schoolcraft, qui avait pourtant lui-même épousé une femme à moitié indienne, semblait prédisposé à cataloguer les indigènes en général comme inférieurs. Ce genre de préjugés ridicules annonçait la poursuite effrénée de la débâcle relative aux ouvrages de terre. Le résultat de tout cela se reflète fidèlement dans la façon dont l'archéologie s'est organisée il y a plus d'un siècle, et pourrait être résumé dans la politique de Joseph Henry, premier secrétaire de l'Institution smithsonienne, lequel a déclaré en 1846, « Le recueil d'informations devrait toujours précéder l'élaboration d'une théorie... »

Malheureusement, le recueil d'informations semblait ne pas avoir de fin et toute élaboration ultérieure d'une théorie était (et est encore) éphémère. L'Institution smithsonienne, jouant si l'on peut dire un rôle majeur dans la gigantesque entreprise visant à faire la lumière sur la préhistoire insondable des États-Unis, a par inadvertance recueilli bien plus de reliques que ce qu'elle pourrait jamais raisonnablement analyser.

Le nombre estimé d'ouvrages de terre rien que dans l'Ohio, à la fin de la période coloniale, dépassait dix mille. Aujourd'hui, il en reste moins d'un vingtième, lesquels ont d'ailleurs été reconstruits.

Aucun ouvrage de terre ne s'est vu accordé de statut spécial, peu importe qu'il ait été sacré ou stratégique pour les terres tribales. Ce fut un holocauste sans précédent qui a véritablement sapé le moral des indigènes qui ont compris que la paix de leurs ancêtres n'allait plus être qu'un lointain souvenir.

Ne se distinguant que par un professionnalisme quelque peu absent des quêtes macabres des 70 années précédentes, le mandat de Schoolcraft mettait l'accent sur la création d'un système inclusif de fouille, d'enregistrement et de description. Toute analyse ultérieure devait se baser sur ces critères. Mais l'analyse compétente des anomalies est rarement (voire jamais) venue de l'Institution smithsonienne et autres institutions officiellement chargées des exhumations. Il n'est donc pas surprenant que des personnes bien informées pensent que l'Institution smithsonienne bloque activement les recherches susceptibles d'offrir une vision plus éclairée de la préhistoire américaine.

Il existe, toutefois, une compensation en ce sens où les Smithsoniens – comme les Peabody, et les Carnegie peu de temps après – ont fidèlement suivi les ordres d'Henry Schoolcraft consistant à détailler, dans la mesure du possible, leurs «explorations» des tertres. Cependant, l'inaccessibilité actuelle aux ossements et objets que ces gens ont escamotés pour en empêcher l'étude est un reflet et un symptôme de la thèse de l'«omission» qui a été proposée.

Ce qui nous a fait plaisir dans cet effort de recherche est qu'il y a eu beaucoup de squelettes à l'ossature gigantesque qui ont été découverts et mentionnés par les Smithsoniens, rehaussant ainsi la validité et la valeur des vieux journaux intimes des cantons ainsi que des légendes indigènes. En voici quelques exemples.

BREF HISTORIQUE DU MUSÉE

L'Institution smithsonienne, de loin le plus vaste complexe muséographique du monde, est née grâce au don généreux de James Smithson, scientifique anglais, en 1829. Soupçonné d'être un fils illégitime (en particulier par ses détracteurs ultérieurs), Smithson fut un « jeune étudiant assidu », qui obtint une maîtrise de lettres à Pembroke College, à Oxford, en 1786. Il devint un scientifique distingué.

Le brave homme s'éteignit en 1829, léguant sa fortune à son neveu James Henry Hungerford en stipulant que, si cet homme venait à mourir sans héritier, le reste de sa fortune irait aux États-Unis. On aurait dit qu'il sentait que les États-Unis étaient l'avenir de la Grande-Bretagne. Peut-être Smithson voyait-il le « Nouveau monde » comme un territoire intellectuel, fertile et louable. Hungerford mourut en 1835. Bien qu'il y eût quelques controverses entre-temps, l'Institution smithsonienne fut officiellement fondée qu'en 1846, grâce au don de plus d'un demi-million de dollars. Son legs au peuple américain était destiné, selon ses propres termes, « à développer et à diffuser le savoir ».

Depuis lors, les collections du musée se sont considérablement étendues, mais l'évolution des normes administratives au cours des 150 années suivantes a entraîné des problèmes de classement et de rangement des trouvailles emmagasinées. Par analogie, la cachette antique où le Vatican conservait les trésors problématiques confisqués risque de ne pas souffrir la com-

Planche du groupe d'Etowah, Comté de Bartow, Géorgie. La tombe A (découverte dans le tertre le plus grand du groupe) renfermait un squelette solidement charpenté mesurant un peu plus de deux mètres dix.

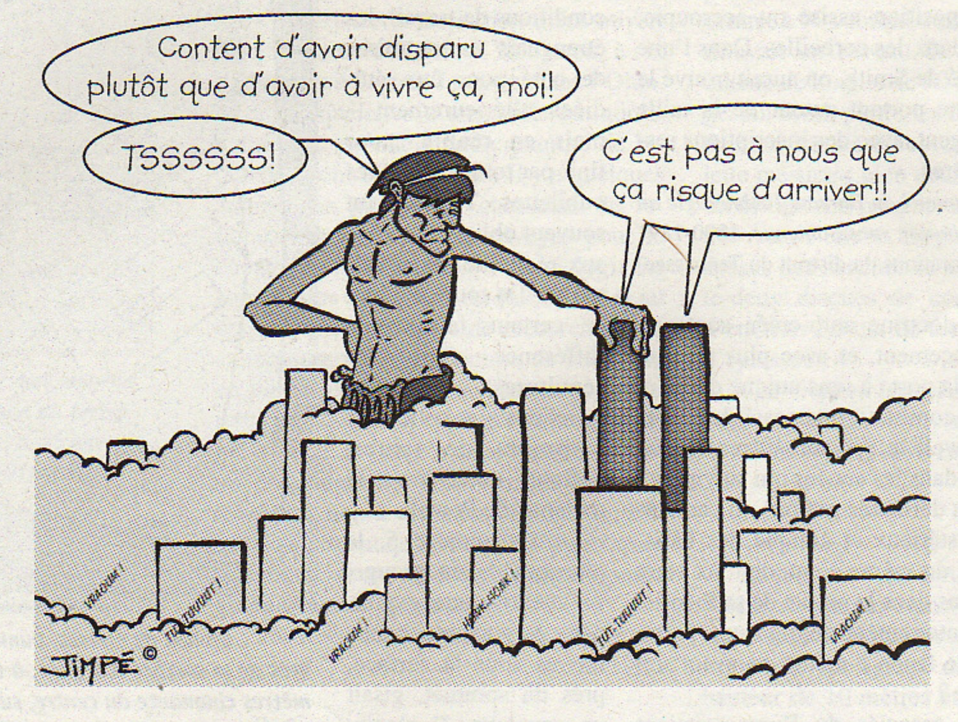
paraison avec la cargaison de preuves diffuses des Smithsoniens. Ce qui est dommage est que la requête de Smithson a pris un sens bien différent. Au lieu de diffuser le savoir, elle s'est involontairement perdue dans le problème d'un stockage informe.

POWELL ET THOMAS

« Tombe A, une sépulture en pierre de 76 centimètres de large, 2,50 mètres de long et 60 centimètres de profondeur, a été formée en plaçant des blocs de stéatite de champ sur les côtés et les extrémités et d'autres sur le dessus. Le fond était simplement composé de terre durcie par le feu. Elle renfermait les restes d'un seul squelette, couché sur le dos, la tête tournée vers l'est. L'ossature était lourde et mesurait un peu plus deux mètres dix. La tête était posée sur une coupelle en cuivre décorée de chiffres imprimés… »

12ème rapport annuel du Bureau d'ethnologie au Secrétaire de l'Institution smithsonienne, 1890-1891 (publié en 1894) (investigations de Cyrus Thomas sur Etowah)

En 1882, après quelques 36 années d'expansion et de gestion solide, le directeur de l'Institutions smithsonienne John Wesley Powell (célèbre pour son exploration du Grand Canyon, 1869-1872), engagea Cyrus Thomas. Powell souhaitait que cet homme dirige les recherches sur le terrain du département d'ethnologie nouvellement créé de l'Institution, et plus particulièrement de la Division Tertres de l'est.



Pasteur et entomologiste, Thomas avait de nombreux centres d'intérêt dont l'archéologie. C'était, en d'autres termes, un archéologue adepte de la Bible et des insectes qui, à l'époque de son recrutement, croyait au mystère d'une race disparue.

Powell, qui compatissait beaucoup avec la situation critique des Amérindiens, étant donné qu'il avait vécu parmi eux pendant un certain temps, pensait qu'il n'avait jamais existé de race mystérieuse ou disparue de bâtisseurs de tertres. Il désirait attribuer aux indigènes opprimés le mérite des objets d'art précieux et raffinés associés aux anciennes civilisations de bâtisseurs de tertres. Par la suite, et à la lumière d'autres considérations politiques marquantes de l'époque, il chercha à donner force de loi à ses convictions personnelles par l'intermédiaire de Thomas.

Malgré ses propres convictions, Thomas ne s'est pas vraiment fait prier pour accepter ce poste. En outre, le Congrès allouait un financement solide à ce projet d'excursion dans le paysage antique.

A cette époque, on a apparemment décidé de faciliter l'adoption d'une théorie globale – indispensable pour créer l'ordre là où le chaos menaçait. Avant de produire un livre, on dresse logiquement un plan directeur afin d'ordonner ses idées. Cette pratique allait devenir un arrangement hiérarchique qui déterminerait l'angle de vision permettant de catégoriser les découvertes à venir.

D'une part, on explora l'hypothèse selon laquelle d'autres auraient pu découvrir l'Amérique du Nord avant Christophe Colomb (comme par exemple des marins phéniciens, égyptiens, hébraïques, grecs, romains, celtes, scandinaves ou même asiatiques). D'autre part, on avança l'idée selon laquelle le continent aurait été isolé de toute influence extérieure. C'est peut-être en raison du respect de Powell pour les indigènes que cette dernière idée – à savoir exclure tout visiteur extracontinental – fut adoptée. Inutile de dire qu'il s'agissait d'une hypothèse extraordinaire qui a affecté toutes les prises de décision jusqu'à aujourd'hui. Le point positif est qu'elle a créé un lien plausible entre les factions existantes des Amérindiens et la civilisation plus ancienne de bâtisseurs de tertres et que, peu de temps après, cela a permis de préserver quelque peu ce qu'il restait de leur héritage. A partir de là, on peut comprendre que les aspects du travail de Powell, tels que l'analyse de l'ordre social des bâtisseurs de tertres, n'étaient pas une priorité.

La prise de position de Powell concernant l'isolement originelle du continent était en réalité une épée à double tranchant. Avancée significative favorisant une légère mais néanmoins importante harmonisation entre le gouvernement fédéral et le peuple indigène, elle se basait hélas sur une idée erronée. Nous trouvons un exemple de cette contradiction dans le 12ème rapport annuel lui-même. A plusieurs reprises, Thomas et ses subalternes ont fourni des preuves incongrues remettant directement en question les suppositions radicales de Powell.

«Des sépultures ont été découvertes dans les grottes des comtés suivants : dans les comtés de Grayson, Hart, Edmonson, Barren, Warren et Fayette, dans le Kentucky ; dans les comtés de Smith, White, Warren, Giles, Marion et Fentress, dans le Tennessee ; ainsi que dans le comté de Bartow, en

Géorgie. Ces localités se situent pour la plupart sur une ceinture nord-sud de part et d'autre du centre du district.

« Dans la plupart de ces grottes, dans le Kentucky comme dans le Tennessee, les corps semblent avoir été déposés sur le sol, parfois dans des lits de cendres, parfois sur un dallage de pierres plates. Toutefois, on a parfois trouvé les corps enchâssés dans des blocs de pierre, et ensuite encastrés dans de l'argile ou des cendres. Dans les comtés de Smith et Warren (Tennessee), ainsi que dans ceux de Warren et Fayette (Kentucky), la chair était préservée et les cheveux étaient blonds et fins. Dans certains cas, les corps étaient enveloppés dans plusieurs épaisseurs de drap grossier, avec une enveloppe extérieure en peau de daim. Certains corps étaient enveloppés dans une sorte de drap fait de fibres d'écorce, dans lequel on avait entrelacé des plumes pour plus de douceur. Dans deux cas, les corps, placés en position assise ou accroupie, étaient enchâssés dans des corbeilles. Dans l'une des caves du comté de Smith, on aurait trouvé le corps d'une femme portant autour de la taille une ceinture en argent, avec des inscriptions ressemblant à des lettres. »

12ème rapport annuel du Bureau d'ethnologie au Secrétaire de l'Institution smithsonienne, 1890-1891 (1894) (explorations du district du Tennessee)

Armée d'une doctrine auto-créée soutenue par un large financement, et avec plus tard un coup de pouce de la porte à sens unique donnant accès aux catacombes inaccessibles des Smithsoniens, Powell et ses sous-fifres réussirent pratiquement dans les années qui suivirent à faire table rase des dernières notions du caractère légendaire, mystérieux et antique des bâtisseurs de tertres et, du même coup, de toux ceux qui ne rentraient pas dans le moule de sa théorie. Powell a-t-il volontairement négligé une partie de l'archéologie de façon à mettre en avant son propre programme ?

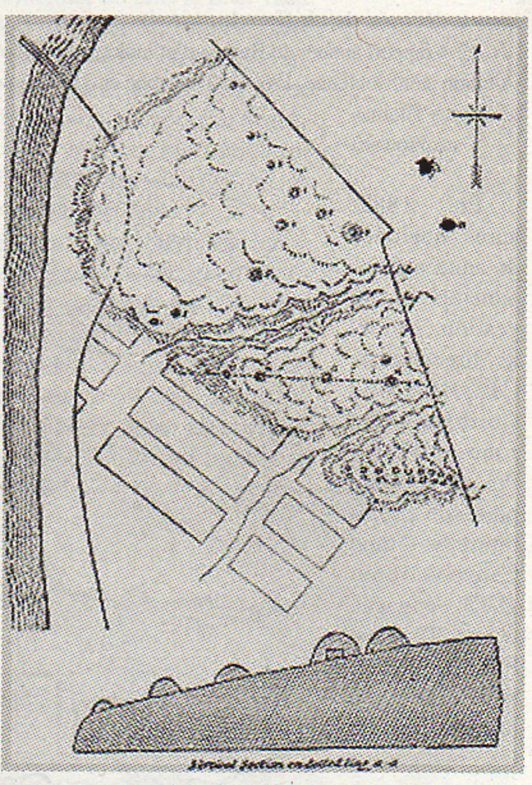
Powell et ses associés du Bureau étaient convaincus que d'autres peuples étaient arrivés aux Amériques quelque temps après la première dynastie égyptienne – il y a moins de 4 500 ans ! Ils pensaient aussi que la Vallée du Mississipi était suffisamment isolée de celle de l'Ohio pour justifier la floraison simultanée de cultures très distinctes sur une longue période.

La datation au carbone 14 n'existant pas encore, Thomas utilisa l'analyse stratigraphique (d'après Lyell) et, conformément aux instructions, inclut une documentation et une tenue d'archives détaillée chaque fois que nécessaire. Ses découvertes furent globalement acceptées et sont encore référencées aujourd'hui.

«Sous la couche de coquillages, la terre était très noire et semblait mélangée à du terreau végétal sur 30 centimètres de profondeur. Au fond, sur la surface d'origine, gisait un très grand squelette étalé horizontalement de tout son long. Bien que très ramollis, les os étaient suffisamment distincts pour qu'on les mesure minutieusement avant de les exhumer. La distance entre la base du crâne et les os des orteils était de deux mètres vingt. Il est donc probable que de son vivant cet individu ait mesuré deux mètres vingt-cinq. Près de la tête, on découvrit de petits morceaux de mica ainsi qu'une substance verte, probablement de l'oxyde de cuivre, mais aucun objet décoratif ou article en cuivre.

12ème rapport annuel du Bureau d'ethnologie au Secrétaire de l'Institution smithsonienne, 1890-1891 (1894) (explorations du comté de Roane, Tennessee)

Mais le temps de Thomas était compté en raison de l'immense territoire qu'il devait explorer. Dans de telles conditions de travail, les étrangetés furent mises de côté pour être étudiées ultérieurement – mais en réalité, pour finir par tomber dans les oubliettes. Thomas fut souvent obligé de se fier aux récits de ses subalternes. De toute évidence, certains faisaient la différence entre les sépultures des « Indiens » et celles des bâtisseurs de tertres, défiant peut-être la patience de Powell.

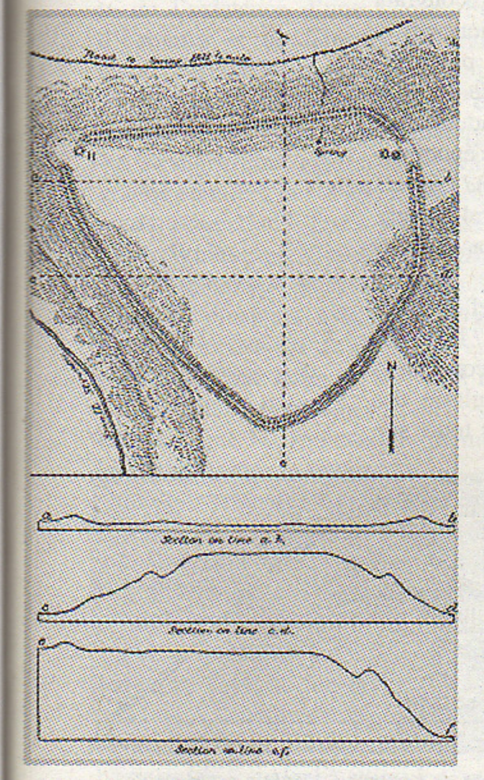


Groupe de tertres, Dunleith, Illinois.
Près de la surface d'origine, à trois mètres ou trois mètres cinquante du centre, sur le côté le plus bas, étendu de tout son long sur le dos, gisait l'un des plus grands squelettes jamais découverts par les agents du Bureau, mesurant entre deux mètres dix et deux mètres cinquante.

« La numéro 5, la plus grande du groupe, fut attentivement examinée. A soixante centimètres sous la surface, près du sommet, gisait un squelette. Il s'agissait sans aucun doute d'une sépulture indienne rapportée... Près de la surface d'origine, à 3 mètres ou 3 mètres cinquante du centre, sur le côté le plus bas, étendu de tout son long sur le dos, gisait l'un des plus grands squelettes jamais découverts par les agents du Bureau, mesurant entre deux mètres dix et deux mètres cinquante. Nettement reconnaissable, il s'effrita pourtant immédiatement après avoir été exhumé de la terre dure dans laquelle il était enchâssé... »

12ème rapport annuel du Bureau d'ethnologie au Secrétaire de l'Institution smithsonienne, 1890-1891 (1894)

En ce qui concerne le problème des sépultures indiennes « rapportées », ces hommes se demandaient combien de temps avait pu s'écou-



Enclos de Spring Hill, comté de Kanawha, Virginie occidentale. Au fond du tertre n°11 (en haut à gauche) on a découvert un squelette de deux mètres dix.

ler entre les sépultures d'origine et les suivantes. Tandis que ses agents découvraient les preuves matérielles de l'existence d'hommes puissants à la stature imposante, Thomas soutenait que tous ces restes de squelettes appartenaient aux ancêtres directs des populations actuelles. N'était-il pas plausible d'envisager l'existence d'une famille « étendue » ou d'un groupe hiérarchique d'individus très grands ayant côtoyé ce peuple ? Étaient-ils assez sélectifs dans leurs associations sexuelles pour apparaître, globalement, comme une race avec ses propres particularités et caractéristiques physiques ? Les découvertes ne cadrant pas avec les directives établies par son supérieur étaient brièvement consignées puis oubliées par Thomas – héritage qui est le nôtre aujourd'hui.

« Un vieux tertre indien a été ouvert dans la ferme d'Harrison Robinson, à six kilomètres à l'est de Jackson, dans l'Ohio, et deux squelettes d'une taille extraordinaire ainsi qu'une grande quantité de bibelots en ont été exhumés. Il y a quelques années, un groupe de chasseurs de reliques, censés avoir été envoyés pour le compte de l'Association d'archéologie, se sont rendus à la ferme de Robinson, et au bout de quelques jours de recherches, ont exhumé une vaste collection de hachettes en pierre, perles et bracelets, lesquels furent empaquetés et expédiés vers un institut oriental, et jusqu'à cette récente découverte accidentelle, on supposait qu'il n'y avait plus rien à exhumer. Nombreux sont ceux qui croient qu'il reste d'autres reliques à découvrir et une investigation approfondie est en cours de préparation. »

The Adair County News, Kentucky (5 janvier 1897)

Qu'est-il advenu de toutes ces preuves ? Maintes et maintes fois, on n'a retrouvé qu'un ou deux grands squelettes parmi ceux de taille normale. La piste de l'existence de grands chefs dirigeants et de leurs épouses n'a pas été du tout exploitée, comme le montrent clairement ces exemples.

« L'autre, situé sur la pointe d'un promontoire stratégique, également de forme conique, avait un diamètre de six mètres et une hauteur de deux mètres cinquante environ. La couche extérieure, de soixante centimètres d'épaisseur, se composait de terre sablonneuse renfermant des squelettes partiellement désintégrés, probablement des restes d'Indiens enterrés dans des sépultures rapportées. Le sol de la portion principale de ce tertre était constitué de sable jaunâtre très fin qui pouvait être ramassé à la pelle comme des cendres et renfermait, jusqu'à une profondeur de 60 à 120 centimètres, autant de squelettes humains qu'il pouvait en contenir, disposés sur deux voire trois étages. Parmi ceux-ci figuraient un certain nombre d'ossements, non pas assemblés pour former un squelette mais mélangés dans la plus grande confusion et probablement issus d'échafaudages ou d'autres sites. Tous ces squelettes, sauf un qui mesurait plus de deux mètres dix, semblaient de taille moyenne et la plupart étaient en grande partie désintégrés… »

12ème rapport annuel du Bureau d'ethnologie au Secrétaire de l'Institution smithsonienne, 1890-1891 (1894) (comté de Pike, Illinois)

« Le n°11 a une base de 10 à 12 mètres pour une hauteur d'un mètre vingt. Au centre, à 90 centimètres sous la surface, se trouvait un caveau de deux mètres cinquante de long et de 90 centimètres de large. Au fond, parmi les fragments délabrés de couvertures d'écorces, gisait un squelette mesurant bien deux mètres dix, étendu de tout son long sur le dos, la tête tournée vers l'ouest. Disposés en cercle audessus des hanches se trouvaient cinquante-deux disques de coquillages perforés d'environ 2,5 cm de diamètre et de 3 mm d'épaisseur. »

12ème rapport annuel du Bureau d'ethnologie au Secrétaire de l'Institution smithsonienne, 1890-1891 (1894) (comté de Kanawha, Virginie occidentale)

Le plus gros des tertres, celui de Great Smith, révéla au moins deux grands squelettes mais à différents stades de sa démolition par les agents de Thomas. D'une hauteur de 10 mètres et d'un diamètre de 50 mètres, il avait été construit au moins en deux temps, selon le rapport. Le plus grand des deux squelettes était celui d'un homme qui de son vivant devait mesurer pas loin de deux mètres cinquante.

«A quatre mètres de profondeur, on découvrit un squelette humain assez grand, positionné partiellement à la verticale, adossé à un mur d'argile ferme… Tous ses os étaient en très mauvais état, à l'exception de ceux du poignet gauche, préservés par deux lourds bracelets en cuivre…

« A cinq mètres cinquante du sommet, on découvrit, dans les restes d'un cercueil en écorce, un squelette de deux mètres trente de long et cinquante centimètres de large. Il reposait au fond du caveau, allongé horizontalement sur le dos, la tête tournée vers l'est, les bras le long du corps…

Chaque poignet portait six lourds bracelets en cuivre… Sur la poitrine se trouvait un gorgerin en cuivre… longueur : 9 cm largeur maximale : 9 cm… »

12ème rapport annuel du Bureau d'ethnologie au Secrétaire de l'Institution smithsonienne, 1890-1891 (1894) (comté de Kanawha, Virginie occidentale)

La pression du calendrier ne favorisait sûrement pas l'étude sérieuse de l'existence possible d'une ancienne lignée de chefs de grande taille. La stature gigantesque en elle-même n'est jamais apparue comme révélatrice d'un plus grand mystère et les preuves de l'existence d'individus de grande taille solidement charpentés se sont évanouies – assez souvent d'ailleurs dans le charnier temporaire smithsonien de la collection d'objets précolombiens.

« Quatre-vingt dix centimètres plus bas… le squelette d'un homme de grande taille, solidement charpenté, était étendu de tout son long sur le dos, la tête tournée vers l'est… Le crâne était presque entièrement préservé. Dessous on a découvert treize galets de quartz vermiculés. Le fémur mesurait près de cinquante centimètres… »

12ème rapport annuel du Bureau d'ethnologie au Secrétaire de l'Institution smithsonienne, 1890-1891 (1894) (Union County, Mississipi)

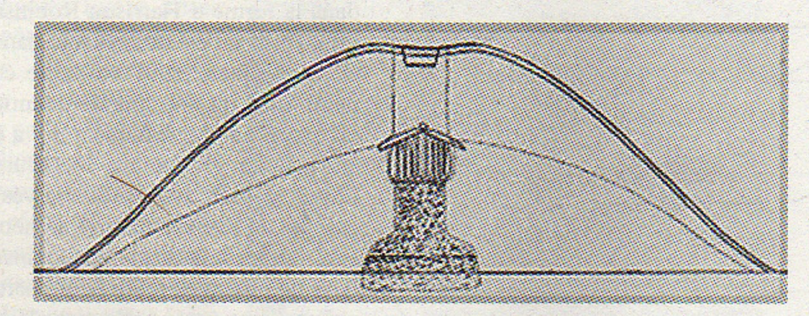
Un fémur (os de la cuisse) de plus de quarante-cinq centimètres était le signe d'un individu de très grande taille – mesurant facilement plus de deux mètres dix. On a toutefois découvert des fémurs de plus de cinquante centimètres.

Bien qu'apparaissant rétrospectivement parfaite, la méthodologie de Thomas ne valait guère mieux que la dissolution des lieux de sépulture sacrés approuvée par le gouvernement. Il a démantelé les sanctuaires et les charniers avec la ferveur d'un homme dont la priorité était d'impressionner son employeur. Pendant les sept années qui suivirent, de la Floride au Nebraska, dans 23 états ainsi que dans la région canadienne du Manitoba, Thomas et ses agents se sont affairés comme si leur temps était compté.

« Il y a plusieurs années de cela, un tertre indien fut exploré près de Cartersville, en Géorgie, par un comité de scientifiques de l'Institution smithsonienne. Après avoir enlevé une bonne quantité de saletés, les scientifiques découvrirent une couche de dalles, qui avaient de toute évidence été disposées à la main, indiquant que les hommes ayant exploité la pierre connaissaient leur métier. Ces pierres ont été enlevées et dessous, dans un caveau, on a découvert le squelette d'un géant mesurant deux mètres dix-huit. Il avait des cheveux épais et noir de jais longs jusqu'à la taille et le front orné d'une couronne en cuivre. Le squelette était remarquablement bien conservé et fut extrait du caveau intact. A proximité, on découvrit le corps de plusieurs enfants de différentes tailles. Leurs restes étaient recouverts de perles fabriquées à partir d'ossements. Une fois les perles retirées, il apparut que les corps étaient enchâssés dans un lacis de paille ou de roseaux sous lequel il y avait une couverture en peau d'animal. Ces corps, préparés un peu à la manière des momies, apporteront sûrement un éclairage nouveau sur l'histoire des peuples ayant érigé ces tertres. Sur les pierres recouvrant le caveau étaient sculptées des inscriptions qui, si on parvient à les déchiffrer, lèveront probablement le voile sur le mystère qui a enveloppé l'histoire de la race des géants ayant indubitablement peuplé le continent à une certaine époque. »

Georgia's Landmarks, Memorials, and Legends, de Lucian Lamar Knight (1868-1933) (Byrd Printing, Atlanta, 1913-14)

Cette sépulture particulière aurait-elle pu être celle d'un autre individu de sang royal ? Dans ces intrusions de plus en plus hâtives au cœur de la sainteté inhérente aux lieux de sépulture des indigènes, l'holocauste se révéla dans toute son horreur sous l'action bureaucratique de l'ancien major de l'Union Powell. Cet homme, qui avait vécu parmi les « Indiens » dans sa jeunesse, fut insensible au caractère sacré de leurs cimetières. Mais plus tard d'autres causèrent également du tort, tout cela au nom du recueil d'informations. La préhistoire de l'est de l'Amérique du Nord n'est pas celle que nous ont demandé d'accepter Cyrus Thomas et les autorités ultérieures qui ont basé une grande partie de leurs travaux sur les siens, et il est bon d'en rappeler la raison : un grand nombre sinon la plupart des anciens tertres et lieux de sépulture souterrains ont été très rapidement détruits, bien avant qu'un effort « scientifique » ciblé n'entre en scène.



Coupe du Great Smith Mount, comté de Kanawha, Virginie occidentale. Ce tertre conique présentait une hauteur de dix mètres et une base de cinquante mètres. L'intérieur renfermait un caveau en bois de trois mètres cinquante sur quatre mètres, situé à soixante mètres au-dessus de la surface.

Outre l'indifférence affichée dans les documents d'archives des colons, l'autre partie du problème vient du mausolée labyrinthique que représente la collection smithsonienne d'ossements et d'objets d'art. En somme, aujourd'hui, nous ne pouvons pas avoir une véritable connaissance de la plus ancienne lignée. Les premiers colons ont noté qu'il était possible que les géants d'antan aient transmis leur grande taille aux indigènes des générations suivantes car, parmi leurs descendants, il y avait des individus dont la taille

et la carrure dépassaient nos notions actuelles des caractéristiques physiques des Amérindiens.

CE QUE RÉVÈLENT LES OSSEMENTS

Il est difficile de ne pas envisager la possibilité de l'existence d'une lignée d'élite faite d'hommes et de femmes de grande taille ayant perpétué leur propre héritage génétique.

Ces gens ont vécu, travaillé et se sont reproduits entre eux. Leurs mariages ont-ils été arrangés pour assurer la continuité de la grande stature à des rôles de commandement et de protection ? Dans son classique Red Earth, White Lies, Vine Deloria affirme :

« A la lumière de mes discussions avec les aînés de plusieurs tribus, je pense que les Indiens décrivaient et décrivent encore des individus d'une taille supérieure à la moyenne. En fait, certains aînés disaient systématiquement que les Indiens eux-mêmes étaient bien plus grands et imposants. »

On a soulevé la question de savoir s'il y avait des individus à la stature gigantesque parmi les Amérindiens à l'époque historique. En lisant History of Monroe County, Ohio d'Harderst, nous avons découvert ceci :

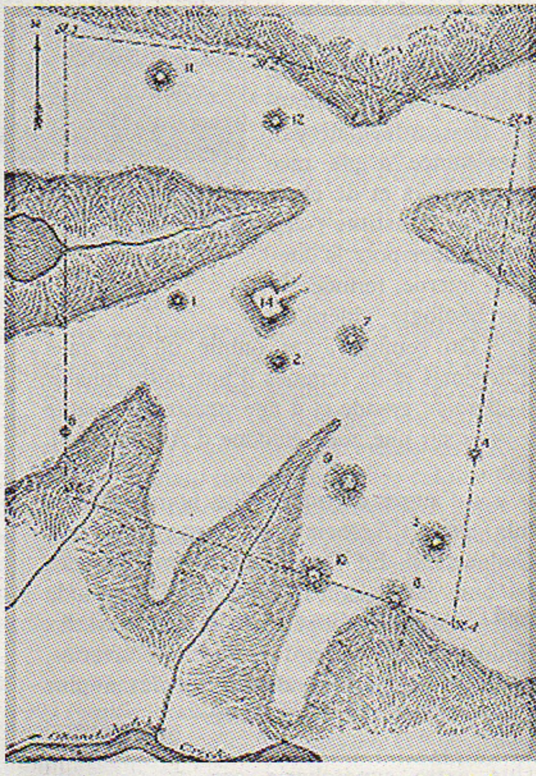
«Il m'a ensuite parlé de l'assassinat d'un Indien de forte corpulence à Buckchitawa, à peu près à l'époque de la colonisation de Marietta. Les Indiens détenaient un prisonnier blanc qu'ils forçaient à attirer les bateaux vers le rivage. Un petit bateau descendait la rivière, avec des Blancs à son bord, lorsque ce prisonnier fut envoyé sur la rive pour dire aux passagers qu'il avait échappé à ses geôliers et leur demander de venir le récupérer sur le rivage. Les Indiens étaient cachés mais l'Indien de forte corpulence sortit la tête de derrière un gros arbre et fut transpercé par la balle du fusil du timonier. Les Indiens s'écrièrent "Wetzel, Wetze "et s'enfuirent. Ce fut la dernière vision du prisonnier. Les Indiens revinrent le lendemain pour enterrer leur ami qui, a-t-il dit, mesurait 50 centimètres de plus que lui – et lui-même était déjà grand.

« Pendant que l'évêque de Chester creusait une cave pour Asahel Booth, à Clarington, il y a de nombreuses années de cela, il tomba sur un squelette, dont les ossements furent minutieusement exhumés par le Dr. Richard Kirkpatrick, lequel indiqua que de son vivant l'individu devait mesurer deux mètres cinquante-cinq. Il s'agissait probablement des ossements de ce fameux Indien dont m'avait parlé l'Indien de Jackson. »

Ou encore ceci : « On a découvert une grande quantité d'ossements humains dans une fissure de calcaire près du phare des garde-côtes américains. Une tombe rudimentaire faite de blocs de pierre noire, d'une formation inconnue sur l'île, a été découverte il y a de nombreuses années sous les racines d'une immense souche. Huit squelettes furent trouvés, dont un mesurant plus de deux mètres dix. »

Sketches ans Stories of the Lake Erie Islands, de Teresa Thorndale, Sandusky (1898)

Certains des côlons et de leurs descendants avaient peut-être vu clair mais les représentants de l'Institution smithsonienne et autres institutions agréées, malgré leurs bonnes intentions, n'ont pas fait preuve dans leur analyse de la minutie nécessaire impliquant un champ de vision élargi. Nous avons eu le sentiment incontestable dès le début de ces recherches que l'Institution smithsonienne bénéficiait de lois mises en place il y a bien plus de cent ans. Elle est pratiquement exemptée du NAGPRA (loi sur le rapatriement et la protection des sépultures des Amérindiens), parce qu'il faut (disent-ils) finir d'analyser bien trop de données avant d'être prêt à effectuer un rapatriement.



Groupe de tertres à Union County, Mississipi.

«Dissimuler des preuves contredisant la théorie officielle fait partie des manipulations scientifiques courantes. Depuis des années, l'Institution smithsonienne est accusée de cacher dans des chambres fortes les choses qui ne lui plaisent pas. En 1968, deux crânes de type néanderthalien au front bas et aux arcades sourcilières prononcées ont été découverts dans le Minnesota. En ce qui concerne la datation, les scientifiques de l'Université du Minnesota ont montré de la réticence à détruire une partie de ces pièces, alors que le test au carbone 14 nécessite seulement de brûler un gramme d'os. Les ossements ont été envoyés à l'Institution smithsonienne. Plus tard, le Dr. Lawrence Angel, conservateur d'anthropologie physique au sein de l'institution, a dit n'avoir aucune trace de ces crânes, bien qu'il fût certain qu'ils n'étaient pas perdus. Nous sommes en droit de nous demander si certains scientifiques professionnels ne pourraient pas trouver embarrassant que ces ossements remontent à une date vraiment ancienne.

American Indian Myths and Mysteries, de Vincent H. Gaddis (1977)

«Dissimuler des preuves contredisant la théorie officielle fait partie des manipulations scientifiques courantes. Depuis des années, l'Institution smithsonienne est accusée de cacher dans des chambres fortes les choses qui ne lui plaisent pas.

Pourquoi embarrassant?

Parce qu'aucun véritable reste néanderthalien n'a jamais été reconnu par des autorités fédérales comme provenant du continent nord-américain, sans parler des Amériques en général. Existe-t-il encore aujourd'hui un conflit entre la théorie établie et les découvertes matérielles? Le « fantôme » de Powell hante-t-il encore les salles du Musée?



Pinson Mounds

Mais quelle est donc la politique smithsonienne? L'institution a-t-elle volontairement dissimulé des informations? L'existence d'une race de guerriers et de chefs géants constitue-t-elle une menace pour la doctrine interne, fermée, de l'archéologie américaine? On semble avoir oublié qu'une race d'hommes et de femmes d'une taille inhabituellement grande et d'une stature imposante a vécu sur une zone étendue d'Amérique du Nord.

Il y a d'autres exemples. Des noms célèbres tels que l'Association Gungywamp du Connecticut, Ed Conrad et d'autres ont des histoires étranges à raconter sur l'inaptitude ou les simples préjugés dont firent preuve les Smithsoniens à l'égard de leurs découvertes. Dans ces exemples, se dessine de plus en plus l'hypothèse d'une réelle dissimulation.



Le tertre de Marietta, dessiné par Henry Howe en 1846. Howe affirmait que ce tertre possédait «une magnitude et une hauteur qui stupéfiaient ceux qui le contemplaient». Sa base avait un diamètre de trente-cinq mètres et sa hauteur atteignait neuf mètres. Il était entouré d'un fossé d'un mètre vingt de profondeur et de quatre mètres cinquante de largeur.

Une autre supercherie grotesque vient de la collection du Musée de médecine de l'armée. Selon l'émission spéciale d'ABC TV News *Skeletons in the Closet* (Des squelettes dans le placard), le gouvernement américain se serait pris d'un véritable intérêt pour les squelettes d'Indiens. En 1868, après la Guerre de sécession, le Ministre de la Santé demanda à l'armée de recueillir les crânes, les ustensiles et les armes des Amérindiens « dans la mesure du possible ». Selon ce rapport, ces pièces devaient être envoyées à Washington, DC, dans le cadre d'un programme d'étude des effets des balles modernes et autres armes sur le corps humain. Ces restes, dont le nombre est estimé à 4000, ont pour la plupart étaient collectés sur les champs de bataille et lieux de sépulture. Ce qui a été laissé de côté a fini dans la collection smithsonienne, estimée à 18 000 pièces, et cela par le biais du Musée de médecine de l'armée.

« Les objets recueillis ici qui n'ont pas été donnés ou échangés ont été achetés pour être mis à la disposition du musée sur ordre du Ministre de la Santé… Il y a le squelette d'un géant qui, de son vivant, mesurait un peu plus de deux mètres dix et qui, préparé par Auzoux et assemblé selon la méthode de Blanchêne, était, si je peux me permettre d'utiliser ce terme, une vraie beauté. Aussi blanc et propre que de la neige fraîche, le squelette était maintenu par des joints et vis en laiton éclatants d'un fini et d'un style dernier cri… »

Musée de médecine de l'armée de Washington, par Louis Bagger, dans Appleton's Journal: A Magazine Of General Literature, vol.9, numéro 206 (1873)

Aujourd'hui, toutefois, les ossements ne sont plus une aussi bonne source d'informations qu'ils étaient supposés l'être autrefois, et ce pour plusieurs bonnes raisons. Principalement formé de calcium minéral, un os se compose pourtant aussi de molécules organiques. Suivant l'humidité et la température, il s'altère, se décompose avec le temps et revient à l'état de terre au bout de quelques siècles.

Les preuves apportées par les ossements ont entraîné une emphase excessive sur certaines périodes de la préhistoire, comme ce fut le cas dans cette région avec les peuples « Hopewell » et « Fort Ancient » (du Mississipi). Ainsi, une grande partie des ossements des Archaïques et des premiers Adena découverts étaient à un stade de décomposition très avancé. En raison d'un manque de squelettes, d'autres périodes plus antiques n'ont pas bénéficié de la même reconnaissance – sauf de la part des meilleurs érudits influant sur la vision du monde antique des amateurs d'histoire.

Ironiquement, l'holocauste des géants, bien qu'émoussant notre perception du passé, pourrait bien servir de leçon pour l'avenir. ▢

Lectures conseillées:

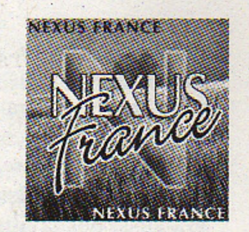
Vine Deloria, Jr, Red Earth, White Lies: Native Americans and the Myth of Scientific Fact, Fulcrum Publishing, 1997, ISBN 1-55591388-1

À propos de l'auteur:

Ross Hamilton est un auteur et chercheur spécialisé dans les sites anciens, qui vit à Cincinnati, dans l'Ohio. Philosophe initié, il a des connaissances en science générale ainsi qu'en science spirituelle. Auteur de The Mystery of the Serpent Mound (North Atlantic Books, 2001), il travaille actuellement sur plusieurs projets dont un futur ouvrage intitulé A Tradition of Giants. Vous pouvez le contacter par e-mail via son site Internet, http://www.Greatserpentmound.org ou directement à ophi@greatserpentmound.org.

@Traduction : Christèle GUINOT

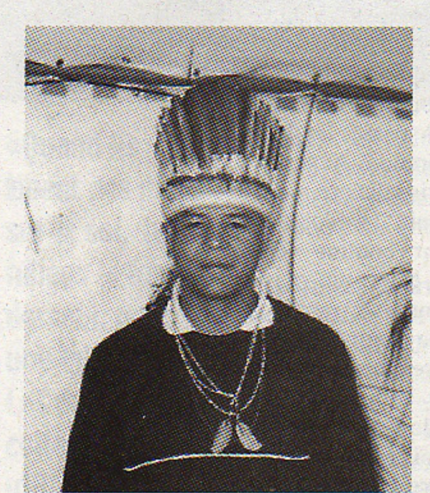
FRANCE-BRESIL
Entre tradition et Modernité
entretien avec un chaman



Les cultures les plus anciennes de la terre, indiens d'Amérique du Nord ou du Sud ou encore aborigènes d'Australie, viennent à la rencontre des peuples dits "civilisés". Poussés par une nécessité économique certes, ils le sont également par une motivation plus vaste qui est celle d'un message à transmettre à l'humanité. J'ai rencontré Kaka Vera Jécupé, chaman brésilien. Il m'a parlé de la terre qui nous porte et des menaces qui pèsent sur elle aujourd'hui mais aussi de notre place et de notre responsabilité dans l'évolution de la situation. Un discours étonnamment moderne et pertinent à l'aube du XXIe siècle.

Si vous deviez vous présenter en quelques phrases aux français, que diriez-vous ?

Je suis Kaka Vera Jécupé. Je viens du Brésil. Je suis d'une nation indigène dont le nom est TAPOUYE. J'habite dans les environs de Sao Paulo. Il ne subsiste dans cette région que 5% de la forêt qui existait au XVIème siècle. La ville est maintenant aux portes de la forêt. La modernité a destructuré les peuples indigènes qui sont en grande difficulté. Ils ont besoin de se reconnecter à leur force intérieure exactement comme vous. J'anime un institut qui a deux objectifs essentiels : la diffusion de la culture indigène d'une part et le développement de la conscience écologique d'autre part. Il est aussi destiné à favoriser les échanges entre les tribus du Nord et du Sud du Brésil. Le nom de cet institut est ARAPOTY. Ceci est mon travail avec les tribus. A part cela, je suis personnellement guérisseur et je travaille avec les énergies de la nature. C'est une compétence qui se transmet de génération en génération dans ma famille Tapouyé. Je suis également écrivain et conférencier.



Pourquoi êtes-vous venu en Occident ? Et plus particulièrement en France ?

J'ai été invité en France pour la première fois, il y a 3 ans pour un séminaire sur l'écologie et les cultures ancestrales. organisé par la Fondation Daniel Guichard qui est maintenant partenaire de l'institut Arapoty Puis, il y a deux ans, je fus invité par l'organisation TERRAE 2002. J'ai pu y rencontrer des représentants de tribus d'autres pays et approfondir les échanges avec le peuple français Et cette année, je suis revenu pour approfondir le travail commencé à Terrae c'est-à-dire partager un enseignement et des pratiques de guérison.

Que pensez-vous que votre culture a à apporter au monde occidental ?

Je pense que ma culture peut apporter deux perceptions. La première est de reconnaître que la Nature n'est pas uniquement une source de matières premières à exploiter mais un système de multiples vies.conscientes. Ces vies sont les mémoires ancestrales de l'être humain même. La Nature est une partie de nous-même. Le monde occidental en a perdu la conscience. La deuxième est de révéler aux Occidentaux et notamment aux Français qu'ils ont aussi leur propre richesse ancestrale. Il est important pour les Français de reconnaitre ce lien avec leur propre Nature.

Je n'avais pour ma part aucune raison personnelle de choisir la France. Mais je sais aussi que les choses qui arrivent « par hasard » sont promues par une conscience supérieure.

Pensez-vous avoir quelque chose à apprendre de nous ? La culture occidentale a-t-elle des aspects positifs selon vous et lesquels ?

La culture occidentale est une culture de technologie Elle s'est focalisée sur les sciences concrètes. C'est son grand aspect positif. Mais il y a eu malheureusement un aspect négatif, c'est l'état d'esprit dans lequel s'est fait ce développement technologique. Il s'est fait avec l'objectif de dominer les autres, personnes, nations et cultures. C'était une mentalité de guerre. Si l'occidental modifiait cette mentalité pour développer des valeurs de respect et de développement équitable, ce serait un grand bien pour l'humanité.

Selon vous, existe-t-il dans l'univers d'autres formes de vie semblables à la nôtre ? sur d'autres planètes ou à l'intérieur de la terre ?

Dans la culture indigène dans la plupart de nos cosmovisions, nous disons qu'il y a trois mondes qui s'interpénètrent. Le Monde supérieur, le monde intermédiaire et celui d'en bas. Ces mondes sont habités. Et dans chacun d'eux existent différents niveaux de vie également.

Au Brésil dans certaines tribus, il y a des légendes qui attribuent notre origine aux étoiles. Dans d'autres tribus, d'autres légendes disent que nous viendrions des

mondes intérieurs... Aussi dans nos cultures indigènes, il n'y a pas de séparation entre les mondes terrestres et extra terrestres. Tout ceci est une continuité. Dans ces trois mondes il y a différentes qualités de lumière. Il y existe des êtres d'extrême sagesse, de grandes civilisations illuminés mais il y a aussi des civilisations qui sont dans l'obscurité. Les extra terrestres ne sont pas supérieurs aux humains

Pensez-vous que des entités extraterrestres communiquent avec nous et par quels moyens ?
La meilleure façon de communiquer entre ces différents mondes, c'est à travers le cœur. Plus on développe sa qualité d'être intérieur, la résonnance de son cœur et l'amour, plus on attire la même vibration. Parce que pour la tradition indigène tout bouge par vibration. Les gens ont fait des tas d'instruments sophistiqués pour communiquer avec des entités d'autres mondes, c'est inutile, en fait il faut développer sa vibration intérieure pour entrer en résonnance.

Est-ce que dans votre culture il y a des prophéties ou une vision du futur de l'humanité ?
Dans ma tradition, il existe une prophétie qui dit que dans la nuit des temps, la graine des peuples s'est séparée dans les 4 directions. Les nations se sont séparées, à l'est, à l'ouest au Nord et au Sud. Elles ont développé des traditions différentes, rouge, jaune, noire et blanche. Elles ne se sont pas développées en se reconnaissant comme frères et sœurs. Il y a eu de nombreux moments de guerres et de souffrances entre ces nations. Mais il est dit qu'arrivera un moment où les ultimes descendants de ces nations vont se rencontrer. Un intérêt supérieur va les faire se rencontrer et ce sera de prendre soin de la terre. Dans un premier temps ce sera dans un but de survie de l'humanité, et ensuite dans un deuxième temps, ce sera dans la reconnaissance que la terre est une grande conscience. Il y aura une longue période de crises. Puis les descendants de ces nations créeront un monde plus solidaire, plus juste avec comme fondement le soin de la terre. Nous appelons ce peuple, le peuple de l'arc-en-ciel. Ce mouvement est en marche.

En France, on parle d'une échéance pour l'humanité en 2012 et il est dit que certains humains auront accès au processus de l'ascension. Ceci existe-t-il dans les traditions amazoniennes ?
La prophétie qui parle de l'échéance de 2012 vient des Mayas. Cette prophétie a beaucoup de sens mais la conscience de l'humanité est limitée. Ainsi nous indiquons des dates mais les choses n'arrivent pas forcément de la façon dont nous l'avons imaginé. Dans la nation blanche il y avait une prophétie qui disait que lorsque l'année 2000 arriverait, ce serait la fin du monde et cette prophétie ne s'est pas réalisée. En fait,beaucoup de transformations de la terre ont déjà été réalisées ou sont en route. Nos perceptions sont vraiment limitées par rapport aux transformations qui ont déjà eu lieu. Beaucoup croient que l'ascension consistera à disparaître brutalement d'un seul coup de cette dimension pour reparaître dans une autre. Je ne crois pas que ce soit cela. Je ne vais pas proposer ici un modèle limité qui serait celui de ma propre perception. Mais je peux dire que le mouvement de l'ascension est déjà en cours dans de nombreux êtres de la terre. C'est un mouvement de transformation intérieure Dans le monde physique, les choses semblent identiques mais le changement est intérieur.

Les humains vont-ils retrouver des capacités telles que la télépathie ou le voyage astral ?
En fait ces pouvoirs existent, ils ont toujours existé mais ils sont en sommeil. L'humanité exprime ces pouvoirs de manière inconsciente, la différence est qu'elle va les exprimer de manière consciente. Par exemple, une maman même si elle est loin de son enfant arrive à percevoir quand il l'appelle, c'est déjà de la télépathie. Les personnes qui s'aiment communiquent très souvent par télépathie. Quand nous en avons le besoin nous savons très bien les utiliser. Prenons par exemple, le pouvoir de créer la réalité, nous le faisons constamment. Chaque être humain vit dans une réalité qu'il a choisi et qui vibre. Si quelqu'un vit dans la misère, c'est d'une part le fait d'un contexte social mais d'autre part c'est aussi lui qui a choisi cette expérience. C'est un pouvoir de la quatrième dimension. Mais il en a toujours été ainsi maintenant et dans le passé. Nous sommes en train de passer de l'inconscience à la conscience. Voici un exercice que je propose aux lecteurs de Nexus. Il s'agit d'examiner sa situation actuelle et si nous n'en sommes pas satisfaits, d'imaginer une réalité différente, qui soit positive et bonne pour tout le monde. La différence entre les temps passés et les temps d'aujourd'hui, c'est l'accélération. Auparavant, entre le moment où nous visualisions une chose et le moment où elle se réalisait, il s'écoulait beaucoup de temps, maintenant comme les mondes visibles et invisibles sont beaucoup plus proches, les choses se manifestent plus rapidement. Ce qui est important c'est de sentir le pouvoir et la responsabilité de sa propre conscience.

En Occident, il semble que certaines personnes qui ont connaissance de cette loi de l'univers ont quelques difficultés à la mettre en pratique. Elles pratiquent "la pensée positive" et n'obtiennent pas les résultats escomptés. Auriez-vous un conseil à nous donner en la matière ?
La réalité est l'union de deux forces, celle du ciel et celle de la Terre. Lorsqu'une chose se manifeste, elle vient du monde de la pensée mas elle doit être unie à d'autres forces qui sont les qualités de la terre. Quelles sont les qualités dont nous avons besoin ? Il s'agit de visualiser, puis de sentir, d'amener avec émotion ce que nous souhaitons puis il faut manifester c'est-à-dire réaliser les gestes ou les actions nécessaires pour incarner la forme de cette pensée. Il ne suffit pas de méditer et de penser pour que les choses arrivent. Il faut mettre en mouvement une action. Le monde se manifeste à travers les 4 éléments. En nous ce sont les pensées, les émotions, les sentiments et les gestes. Si certains ont encore beaucoup de négativité, elle stagne en eux et lorsqu'ils font des pen-

sées positives, il y a blocage. L'humanité d'aujourd'hui est en train de subir ce qu'elle a pensé dans le passé. Les personnes qui pratiquent la pensée positive doivent d'abord laver les pensées négatives qu'elles ont eu auparavant parfois même dans d'autres incarnations.

Qu'est-ce qui vous paraît important de faire pour nous Occidentaux maintenant ?

L'essentiel est de se relier à la Nature et à sa nature, à l'extérieur et à l'intérieur. Ainsi vous récupérerez vos énergies vitales. Ceci va entraîner une autre nécessité qui est de prendre soin de sa maison intérieure c'est-à-dire laver ses émotions et son mental. Un mental sain avec des émotions saines génèreront une réalité saine. Les Français ont l'habitude de contrôler leurs émotions, de ne pas les laisser s'exprimer et donc de rester dans le mental. Mais dans ce tableau, il y a quelque chose d'encore plus profond. C'est l'aspect féminin qui est blessé et laissé pour compte. La culture occidentale a étouffé le féminin. Le mode de perception masculin a été dominant et ceci a rendu plus difficile la manifestation des choses.



«Quand ils tapent des pieds sur le sol, les Indiens le font à dessein, avec une intention. Les danses collectives utilisent beaucoup les pieds. Cette pratique a un efondement. Elle permet une connexion avec les énergies du cœur de la terre. Le sol même où nous marchons est source de guérison.»

Kaka Vera

Comment pouvons-nous être sûr que la visualisation que nous faisons est la bonne ?

D'abord il faudra vous interroger afin de savoir si cette visualisation est bonne pour vous uniquement ou si elle l'est aussi pour votre entourage et toutes vos relations.

Vos visualisations ne doivent porter préjudice à personne à aucun niveau, que ce soit dans vos relations personnelles, affectives, familiales, culturelles, sociales ou mondiales et ne pas entraîner de déséquilibre dans la nature. Ce sont les deux points de base.

Un autre point fondamental est de vérifier si cette visualisation est fondée sur un amour véritable parce que l'amour est le lien entre les différents mondes. Il est important de laver les émotions car souvent nous confondons l'état d'amour avec l'état émotionnel et tout devient confus.

As-tu un conseil pratique à nous donner pour laver ces émotions ?

Je sens que les citoyens occidentaux ont de grandes difficultés à montrer leurs émotions auprès de leur famille par exemple, auprès de leurs proches. Souvent je conseille aux personnes de prendre un temps pour elles, de se recueillir un peu et d'écrire les émotions qui les perturbent comme si c'était un journal. Elles peuvent écrire les choses négatives qu'elles ont vécues et qu'elles n'arrivent pas à partager avec d'autres. Peut être à ce moment là ces émotions pourront sortir sous forme de larmes mais comme on sera seul, il n'y aura pas de problème. C'est une guérison parce que l'émotion qui était bloquée va pouvoir s'évacuer.

Ensuite, il faudra prendre ce qui est écrit et le brûler. C'est un rituel personnel que l'on fait et ainsi on se débarasse des émotions négatives. Et juste après avoir créé ce vide en nous, il faut se remplir avec des énergies positives, c'est très important. On peut également enterrer ce papier dans la terre ou le confier à l'eau mais le feu est plus pratique quand on est en appartement par exemple.

Y-a-t-il quelquechose que nous pouvons faire en collaboration avec le Brésil ?

L'institut Arapoty dont je m'occupe au Brésil fait partie d'un mouvement de préservation de ce qui subsiste de la forêt qui longe l'océan. En 500 ans, cette forêt a été détruite à 95 %. Dans les 5 % qui restent nous sommes à la limite de la ville et de la forêt. C'est aussi dans cette partie que restent une partie des eaux du brésil, des cascades, des rivières... Dans cette région, nous avons le projet de développer une école qui sera une *école de la Terre*. Nous y partagerons les enseignements des peuples indigènes mais viendront aussi des scientifiques et des personnes d'autres cultures. Elle sera le point de rencontre de la sagesse des différentes cultures pour enseigner les jeunes générations. A travers mon travail, je cherche des soutiens pour réaliser ce projet. Et nous avons également le projet d'acheter des terres dans un but de préservation. Nous avons déjà une petite terre pour la construction de l'école. Nous l'avons acheté dans une partie qui allait être détruite. Sur un tiers de l'espace, nous avons entrepris des replantations et les deux autres tiers seront consacrés à l'école.

Avez-vous d'autres projets de voyage en France ?

Oui, je participerai, en octobre 2003,à un colloque exceptionnel "pour la culture de la paix et du développement durable". Il aura lieu à la grande halle de la Villette, salle Charlie Parker à Paris, les 10 et 11 octobre (pour tous renseignements : tel : 01 53 25 10 40 ou www.france-libertes.fr)

D'autre part, je continuerai à partager avec vous nos pratiques de guérison basées sur l'utilisation des sons et notamment le chant des voyelles et l'utilisation des plantes médicinales dans un cadre plus intime de séminaires.

Propos recueillis par M-H Courtat
Traduction : Clélie Dudon

NDE: Les techniques de guérison proposées par Kaka Vera peuvent être rapprochées de certaines recherches de pointe en Occident sur l'utilisation des sons en thérapie d'une part et elles correspondent d'autre part à une demande grandissante de comprendre réellement les mécanismes de la santé et de la maladie. Du fin fond de la forêt amazonienne nous reviennent des conceptions étonamment modernes sur la connaissance de l'être humain et de son fonctionnement. Notre entretien sur la Thérapie fera l'objet d'une deuxième partie à paraître dans un prochain numéro de Nexus



L'INSTALLATION

Interview de Valery Uvarov
par Graham W. Birdsall © 2003

Les passages suivants sont une transcription d'une interview filmée de Valery Uvarov, de la National Security Academy de Russie, réalisée par Graham W. Birdsall, éditeur de la revue britannique UFO Magazine. L'interview a eu lieu à l'occasion du 12e Festival du Film/Congrès International sur les OVNI qui s'est tenu du 2 au 8 février 2003 à Laughlin, dans le Nevada, aux États-Unis.

Graham Birdsall (GB): Quel est votre titre officiel ?

Valery Uvarov (VU): Je suis chef du service de recherches et d'informations scientifiques et techniques sur les OVNIS de la National Security Academy, basée à St. Petersbourg, en Russie.

GB: Il s'agit d'une agence gouvernementale russe officielle ?

VU: Absolument. Je suis sous les ordres de deux personnes, lesquelles doivent rendre des comptes à leur supérieur direct qui n'est autre que notre Président (Poutine).

GB: En quoi consiste exactement votre travail ?

VU: Nos activités de recherche se divisent en deux parties. Tout d'abord, nous analysons constamment des données nous parvenant du monde entier. Nous extrayons alors de notre base de données les informations que nous jugeons les plus intéressantes, après leur avoir attribué une couleur (rouge ou jaune). Ces informations sont ensuite diffusées dans divers services à travers la Russie.

L'autre aspect de nos recherches découle de la question suivante: les OVNIS existent-ils ou pas ? Nous sommes sûrs qu'ils existent mais qu'est-ce qui se cache derrière leur activité, quel est leur intérêt ? C'est pour nous le point le plus important et celui sur lequel nous concentrons principalement nos investigations.


Valery Uvarov (photo publiée avec l'aimable autorisation de la revue britannique UFO Magazine)

GB: Il y a une coopération active entre la NASA et les responsables du domaine aérospatial russe, d'un point de vue technique, scientifique et peut-être même militaire. Êtes-vous en contact ou avez-vous des liens

avec des organisations étrangères similaires à la vôtre ?

VU : Je peux vous dire, en toute honnêteté, que deux jours avant de m'envoler pour les États-Unis, j'ai eu une entrevue avec mes... disons, mes patrons. Et ils se sont dits très intéressés par une coopération avec d'autres organisations... disons, nos amis occidentaux. Je peux donc vous dire que cette mission particulière n'en est qu'à ses débuts. Je suis chargé de trouver les bonnes personnes. Une fois que ce sera fait, et que l'étape suivante sera activée, nous pourrons faire quelques avancées concrètes.

GB : Un peu plus tôt, hors caméra, vous avez fait allusion à certains développements importants concernant l'explosion de Tunguska de 1908. Pouvez-vous officiellement nous dire pourquoi vous pensez désormais en connaître la cause ?

VU : Ce n'est pas simplement une supposition ; nous en connaissons la cause. C'était un météore, mais un météore qui a été détruit par... disons, un missile. Ce missile avait été généré par une installation matérielle. Nous ne savons pas qui l'a construite mais elle a été construite il y a très longtemps et se situe en Sibérie, à plusieurs centaines de kilomètres au nord de Tunguska.Je peux vous dire que notre enquête a révélé qu'il y avait eu plus d'une explosion à Tunguska. Permettez-moi de vous faire partager l'une de nos informations. La dernière fois que cette installation a tiré un missile c'était les 24 et 24 septembre de l'an dernier. Les Américains... ils possèdent trois bases... ont, eux aussi, remarqué cette explosion.

GB : Pardonnez-moi mais certains diront que cela a des airs de science-fiction.

VU : Graham, vous savez que lorsque nous parlons des vérités qui se cachent sous ce sujet, nous ne le faisons qu'avec ceux qui comprennent la responsabilité inhérente au sujet. Et vous savez que nous avons affaire à une technologie bien plus avancée que la nôtre, à une technologie capable de faire des choses qui nous sont impossibles.

GB : Pouvez-vous nous donner plus de précisions sur l'emplacement de cette installation ?

VU : Recherchez le site de l'explosion de Tunguska. Au sud-est se trouve le célèbre grand Lac Baïkal. Au-delà, vers le nord, un immense territoire stérile pratiquement inhabité s'étend sur 100 000 kilomètres. On n'y trouve ni ville ni village. C'est là que nous avons localisé l'installation...

GB : Êtes-vous au courant d'histoires étranges ou de rumeurs concernant ce que l'on appelle la «Planète X» ? Si un nouveau corps céleste était entré dans notre système solaire, les astronomes l'auraient sûrement détecté et auraient signalé sa présence.

VU : Je ne sais pas ce qu'il en est pour les astronomes occidentaux mais les nôtres affirment que nous n'avons rien à craindre. J'ai entendu des gens parler d'une rotation de 3 600 années pour cette planète, qui se trouve sur une orbite similaire à celle de la Terre mais derrière le Soleil. Nous savons que cette planète et l'installation de Sibérie ont un lien étroit. Permettez-moi de dire que je crois que l'installation maintient cette planète sur une orbite stable. Si cette planète venait à bouger, à changer d'orbite, tout le système solaire deviendrait instable. Au sein de l'association, nous sommes sûrs que cette planète est habitée et que l'installation est conçue pour protéger à la fois ses habitants et nous-mêmes. Nous sommes persuadés que rien de dangereux ne surviendra. Tout est sous contrôle. Nos investigations ont montré que la Terre avait une impulsion – une fréquence parfaitement réglée qui affecte absolument tout, toute chose vivante. Il y a quelque 12 500 ans, cette impulsion correspondait aux 360 jours de l'année – étudiez l'ancien calendrier égyptien – mais c'est alors qu'un astéroïde a frappé la Terre. Nous pensons que l'orbite de la Terre a été modifiée, artificiellement, pour contrebalancer cela. Notre planète s'est éloignée du Soleil, jusqu'à atteindre une impulsion de fréquence de 365.

Cela nous a amenés à penser que nous avons des amis – des amis qui veillent sur nous, en silence. Ils n'ont pas laissé, et ne laisseront pas non plus à l'avenir, une planète, une comète ou un astéroïde frapper et détruire la Terre. C'est, pour nous, un point parfaitement clair aujourd'hui.

Et dire qu'il y en a qui souhaitent doter l'espace d'armes... pour vous dire la vérité, cela fait mal au cœur de tous ceux d'entre nous qui sont impliqués dans ce projet. Nous sommes là, en train d'enquêter sur cette installation, et sur d'autres choses, des choses matérielles, construites ni par les Russes ni par les Américains mais par quelqu'un d'autre, quelqu'un originaire de l'espace extra-atmosphérique. Quelle tristesse d'imaginer ce qui pourrait arriver si l'espace était doté d'armes.

Je vais vous parler franchement. Cette installation possède un système électrique, une source d'énergie. Nous l'avons localisé. C'est pendant le conflit en ex-Yougoslavie que nous avons pour la première fois remarqué une augmentation de cette énergie. Cela nous paraissait incroyable mais nous savons maintenant que cette installation réagit aux conflits et bouleversements sociaux.

Une partie de nos recherches impliquant de fouiller d'anciens registres et documents d'archives, nous sommes tombés sur les textes de l'Echutin Apposs Alanhor [sic]. Nous les appelons l'Alanhor et ils remontent au moins à 4 000 ans. Ils décrivent l'installation, en termes scientifiques, relativement à ce qu'il s'y passait. C'est stupéfiant.

Je me suis rendu là-bas deux fois. La première

Tunguska en 1908 était un météore qui a été détruit par... disons, un missile. Ce missile avait été généré par une installation matérielle. Nous ne savons pas qui l'a construite. Elle se situe en Sibérie, à plusieurs centaines de kilomètres au nord de Tunguska.

Cela nous a amenés à penser que nous avons des amis qui veillent sur nous, en silence.

fois, notre équipe a détecté des niveaux élevés de rayonnement. Je dois avouer que c'était très dangereux, nous ne pouvions pas nous protéger. Les rares habitants de la région avaient bien sûr entendu parler de l'installation et nous l'ont décrite. Ils ont parlé de structures semblables à du métal et nous les ont dessinées. Nous avons tout relevé sur une carte. Mais ces gens, leurs familles et les animaux souffraient de maladies dues à l'irradiation.
Les niveaux de rayonnement sont continuellement contrôlés depuis six ans et aujourd'hui tout le monde – y compris les animaux – a déserté la forêt.



Explosion de Tunguska de 1908

Laissez-moi vous confier quelque chose à propos de l'explosion de Tunguska – quelque chose dont on n'a jamais parlé auparavant. Deux mois avant l'explosion, tous les animaux ont fui la région. On aurait dit que l'installation s'était mise sous tension pour s'occuper de l'astéroïde. Cela s'est accompagné d'une augmentation du rayonnement. La même chose se produit actuellement, aujourd'hui même.
GB : A-t-on prévu de monter une autre expédition dans la région et de visiter l'installation ?
VU : Le rayonnement est un facteur à prendre en compte mais, oui, une autre expédition est prévue pour un peu plus tard dans l'année. Ecoutez, nous ne voulons rien cacher. Nous serons heureux d'accueillir des participants du monde entier mais les personnes que nous invitons doivent être responsables aux yeux du monde. Nous voulons des gens honnêtes, ouverts et transparents, désireux de coopérer et d'échanger puis de diffuser les informations scientifiques. Je vous invite, Graham, à venir en Russie et à visiter l'installation au titre d'observateur.
GB : Ce serait un grand honneur. Merci.
VU : Vous pouvez dire à tout le monde que nous, les Russes, avons décidé qu'il était temps que d'autres personnes soient au courant, et pas juste un petit nombre. ❐

NOTE DE L'ÉDITEUR :
Cette interview a paru pour la première fois dans le numéro d'avril 2003 d'UFO Magazine, publié par Quest Publications International Limited, Valley Farm Way, Wakefield Road, Stourton, Leeds, LS10 1SE, England, United Kingdom, tél +44 (0) 113 270 2066, fax : +44 (0) 113 270 9672, e-mail gwb@ufomag.co.uk, site Internet http://www.ufomag.co.uk.



DES IMAGES DE LA NASA RÉVÈLENT L'EXISTENCE D'UN PONT VIEUX DE 1 750 000 ANS

Des images prises de l'espace par la NASA révèlent la présence d'un pont ancien mystérieux dans le détroit de Palk entre l'Inde et le Sri Lanka. Ce "pont", découvert récemment, connu sous le nom de Pont d'Adam, est constitué d'une chaîne d'écueils d'environ 30 km de longueur. Selon les médias, la composition et la courbe particulière du pont dénotent une construction humaine.

La légende et les études archéologiques révèlent que les premiers signes de présence humaine au Sri Lanka remontent à des temps primitifs, à 1 750 000 ans, et l'âge du pont correspond approximativement.



Cette information jette un éclairage crucial sur la mystérieuse légende du Ramayana, qui est supposé avoir eu lieu dans le Tredha Juga, il y a plus de 1 700 000 ans.

Dans cette épopée il est question d'un pont qui aurait été construit entre le Rameshwaram (l'Inde) et la côte du Sri Lanka sous la supervision d'un personnage dynamique et invincible nommé Rama, qui est censé être l'incarnation du Suprême.

(Source : Hindustan Times, 10 octobre 2002, http://www.rense.com/genera l30/nasa. htm)

[NDT : votre serviteur possède une carte marine sur laquelle Adam's Bridge figure clairement ; cette carte date de 1952, or le premier Spoutnik fut lancé en 1957... !]

HORIZONS Nouveaux

LE MYSTERE DE LA CARTE EN RELIEF ANCIENNE DE 120 MILLIONS D'ANNÉES

Interview du Professeur Alexander Chuvyrov par Adriano Forgione © 2002

Fin avril 2002, la Pravda a annoncé la découverte à Chandar, village de Russie, d'une carte en 3 D remontant à 120 millions d'années (voir NEXUS n° 22). L'auteur de cette découverte, Alexander Nikolaevich Chuvyrov, Professeur de physique à l'Université de Bashkiria à Ufa, en Russie, a stupéfait les journalistes et les scientifiques du monde entier en avançant cette incroyable datation. La carte confirmerait donc l'existence d'une civilisation avancée à une époque où le monde était dominé par les reptiles géants. En fait, le premier hominidé, le Proconsul, remonte à 20 millions d'années. Une telle datation, si elle est confirmée, pourrait bien réécrire l'histoire de l'humanité et donner foi aux partisans de la très grande ancienneté de notre espèce.

J'ai été surpris que Chuvyrov soit un universitaire, un érudit estimé – statut qui confère une certaine valeur au contenu des communiqués de presse. Il n'y avait qu'une seule façon d'en savoir plus sur cette affaire et de dissiper tous les doutes suscités par cette annonce : inviter le Professeur Chuvyrov à donner une conférence de presse en Italie. C'est ce que j'ai fait. Ce qui suit est la transcription de l'interview que j'ai réalisée de lui.

Adriano Forgione (AF) : *Professeur Chuvyrov, comment en êtes-vous venu à participer à ces recherches ?*

Alexander Chuvyrov (AC) : Cette découverte fut fortuite, comme le sont la plupart des découvertes dans le domaine scientifique. Avec mon équipe, j'étudiais l'identité culturelle des peuples de l'Oural. On essayait de découvrir le cadre historique de ces peuples, qui ont laissé des traces visibles dans toute la Russie, en remontant jusqu'au 15ème siècle étant donné qu'il n'existe aucune étude systématique sur le sujet. Malheureusement, je n'ai pas réussi à trouver un directeur impartial pour le projet car tous les spécialistes que j'ai contactés étaient trop influencés par leurs propres idées ou celles de leurs collègues. J'ai donc décidé de diriger le projet moi-même.

AF : *Dans quelles circonstances avez-vous découvert la pierre ?*

AC : L'objectif du projet était de découvrir des écrits appartenant aux peuples du sud de l'Oural. Nous pensions que l'un de ces groupes ethniques possédait peut-être un système d'archive ou de chancellerie similaire à celui de la Chine. Entre 1998 et 1999, nous avons passé au crible tous les entrepôts de stockage des musées de la région et avons trouvé un certain nombre de sceaux et d'inscriptions sur des objets décoratifs et autres poteries, le plus souvent écrites en vieux chinois à l'aide des caractères jiaguwen. C'était une découverte majeure. Les inscriptions en jiaguwen laissent penser que les Chinois sont arrivés en Russie occidentale dans les temps anciens, ce que nous ignorions jusqu'à présent.

Durant l'été 1998, nous avons dressé un catalogue systématique de toutes ces découvertes et avons été très surpris de découvrir que les peuples de la région avaient parlé chinois jusqu'au XXe siècle. Actuellement, nous savons qu'il y a plus de 600 000 inscriptions de ce genre dans les archives et les philologues devront déployer d'énormes efforts pour toutes les examiner. Pendant les deux années de notre projet, nous cherchions une bibliothèque gemmologique comme celles découvertes en Mongolie, au Japon et à Singapour. On a essayé de savoir ce sur quoi nous aurions dû concentrer nos recherches puis on a décidé de suivre un fil directeur : on s'est aperçu que les archéologues et les historiens pensaient que ce que nous considérions comme des caractères chinois étaient en réalité des décorations ou des dessins. J'ai donc décidé de partir à la recherche des gravures à l'eau-forte, décorations ou dessins figurant sur les mégalithes.

Fin 1999, nous avons trouvé dans les archives une liste des monuments du sud de l'Oural répertoriés entre 1920 et 1921. Les textes étaient des notes rédigées par les scientifiques qui étudiaient le sujet à cette époque. Ces notes ont révélé d'importants indices relatifs à l'existence de six pierres sculptées de la région d'Ulfinca ou de la rivière Karadele – terme signifiant la « rivière noire » dans le langage local. Elles disaient que ces pierres comportaient des gravures à l'eau-forte et des décorations si complexes qu'il était impossible de les reproduire sur papier. En outre, les notes faisaient état de deux stèles situées à 12 kilomètres du premier emplacement. Nous avons baptisé la zone décrite par ces documents Pisanicy, nom russe désignant un endroit comportant des pétroglyphes. À ce stade, nous disposions d'assez de documents pour poursuivre notre investiga-

La pierre mesure 148 cm de haut, 103 cm de large et 16 cm de profondeur. Nous l'avons emportée au laboratoire pour la laver et avons immédiatement pris conscience qu'il s'agissait de la carte d'une vaste zone.

tion, c'est pourquoi, fin 1999, nous sommes partis à la recherche des six blocs de pierre.

AF : *Comment avez-vous réussi à découvrir le premier bloc de pierre sans indices supplémentaires ?*

AC : Au départ, nous avons utilisé des téléobjectifs et des hélicoptères mais en vain. Après avoir lancé six expéditions infructueuses, j'ai eu l'idée de contacter le plus vieil habitant de Chandar, un village voisin. Je l'ai rencontré à l'endroit où Schmitt avait fait son expédition dans les années 1920. Il m'a montré des objets que Schmitt et d'autres archéologues lui avaient laissés. Lorsque je lui ai demandé s'il savait quelque chose sur les blocs de pierre que nous cherchions, il m'a répondu que l'une d'entre elles se trouvait sous le sol de sa maison.

Elle servait de base à l'escalier mais son poids la faisait s'enfoncer dans le sol, provoquant un suintement. C'est pour cette raison qu'il souhaitait la détruire et en faire du gravier. Nous avons donc échangé le bloc de pierre contre un camion de gravier et lui avons promis de lui construire toutes les routes dont il aurait besoin.

J'y suis ensuite revenu avec bon nombre d'étudiants et quelques archéologues et physiciens. Il nous a fallu deux jours pour l'extraire. La pierre mesure 148 centimètres de haut, 103 centimètres de large et 16 centimètres de profondeur. Pour la soulever, nous avons utilisé la méthode égyptienne, en la faisant rouler sur des cylindres en bois. Nous l'avons emportée au laboratoire pour la laver et avons immédiatement pris conscience qu'il s'agissait de la carte d'une vaste zone.

Je n'en croyais pas mes yeux. J'ai su dès le départ qu'il s'agissait d'une carte – une carte en 3 D. Une telle chose ne pouvait tout simplement pas exister parce qu'on l'avait trouvée dans une petite vallée où les premières routes n'avaient été construites que dix ans plus tôt. Auparavant, on ne pouvait s'y rendre qu'à bord de petits bateaux parce que le village est entouré de marécages. On y trouve encore aujourd'hui quelques maisons en bois, appartenant à ceux qui surveillaient le cours de la rivière. Personne n'a donc pu l'apporter jusque-là il y a 100 ans, date où la carte a été découverte.

AF : *En quoi a consisté l'étape suivante ? A-t-on pu procéder à une analyse scientifique de la pierre ?*

AC : Dans un premier temps, juste après la découverte de la pierre, elle a été volée et certains fragments ont été perdus pour de bon. Le bloc de pierre est tombé dans une rivière et les parties manquantes n'ont jamais été retrouvées. Si l'on regarde des photos de la carte, il est évident qu'il en manque une partie. Lorsque nous l'avons découverte, elle était intacte. Quoi qu'il en soit, avec l'aide de la police locale, nous l'avons emportée au laboratoire afin de l'examiner. J'ai commencé par travailler dessus avec une équipe de mathématiciens, archéologues, philologues et physiciens et il est apparu que le bloc de pierre était formé de trois couches : une couche inférieure de dolomite, une couche centrale de diopside et une couche supérieure de porcelaine.

Au cours de l'analyse, nous avons parfois dû demander l'aide d'autres institutions. La carte couvrant une vaste zone, le premier gros problème a résidé dans l'analyse paléohydrologique, parce qu'il n'existe aucun spécialiste capable de traiter les informations relatives au sud de l'Oural. Une partie de l'analyse a été réalisée en Chine, sur les idéogrammes sculptés dans la pierre, les principes cartographiques et la porcelaine de surface. L'objectif était de comprendre le procédé qu'avait subi la pierre, au vu des liens avec la Chine dont nous avons parlé un peu plus tôt.

AF : *Pouvez-nous nous donner plus de détails sur les matériaux des différentes couches de la pierre ? Ce pourrait être la clé pour comprendre l'ensemble de la carte…*

AC : Comme je vous l'ai déjà dit, la carte comporte trois couches. La première est une couche de dolomite. La seconde est une couche de diopside, sur laquelle sont gravés les canaux, les rivières et tout ce que la carte représente. Afin d'éviter les reflets, le diopside a été recouvert d'une couche de porcelaine de seulement deux centimètres d'épaisseur. C'est le fruit d'une technologie avancée. Pourquoi de la porcelaine ? La réponse est venue du Département de cartographie de l'Université de Moscou.

Pour fabriquer une carte en 3 D, il faut que la surface soit blanche et parfaitement modelée de façon à ce qu'en la lisant on ne soit pas induit en erreur par des ombres et des reflets. C'est exactement comme cela que l'on fabrique les cartes en 3 D aujourd'hui. Il est surprenant que cette technologie ait déjà été utilisée dans un passé aussi lointain. Le processus de dolomitisation s'est achevé il y a 250 millions d'années. Les coquillages fossilisés sont vieux de 180 millions d'années et n'ont absolument pas pu être incorporés dans la couche de diopside à une date ultérieure. En outre, ce type de coquillage n'existait pas dans cette région de l'Oural.

Nous avons prélevé des échantillons de dolomite à différents endroits de la carte afin de procéder à une analyse chimique et radiographique de la structure. La dolomite est un matériau extrêmement homogène mais, dans la couche de dolomite de la carte, il n'y avait pas de quartz – alors qu'on en trouve habituellement – ni de silicate de magnésium.

Nous avons creusé dans la région de Chandar et prélevé près de 10 000 échantillons de dolomite, dont l'analyse a révélé qu'il ne s'agissait pas de la même dolomite que celle présente

La pierre a trois couches : la première en dolomite, la seconde en diopside, sur laquelle sont gravés les canaux, les rivières et tout ce que la carte représente. Afin d'éviter les reflets, le diopside a été recouvert d'une couche de porcelaine de seulement deux centimètres d'épaisseur. C'est le fruit d'une technologie avancée.



L'examen avec grossissement de la carte révèle une structure en trois couches. La fine couche superficielle est de la porcelaine. La méthode de fabrication est inconnue mais le Professeur Chuvyrov est convaincu qu'elle a fait appel à des nanotechnologies.

dans la carte. Dans de telles conditions, ce ne peut pas être fortuit, c'est pourquoi nous pouvons dire que la couche de dolomite n'est pas homogène comparée à la dolomite locale et qu'elle remonte à 180 millions d'années. Même si elle est aussi ancienne, je pense que c'est de la dolomite artificielle – une fois encore le fruit d'une technologie avancée – car ceux qui l'ont fabriquée ont réussi à déclencher un processus de dolomitisation artificiel, ou du moins à ramener de l'argile dolomitique d'Europe occidentale jusqu'en Oural et à la transformer.

La couche de diopside sort également de l'ordinaire et révèle une sorte de nanostructure. Ses cristaux mesurent 15 nanomètres. C'est étonnant parce que je n'arrive pas à comprendre comment on l'a fabriquée. La structure de diopside ressemble à un pudding avec des incisions verticales. En outre, sa microdureté est égale à celle du corindon. Cela a permis de préserver parfaitement la carte, tandis que la couche de dolomite inférieure se décompose déjà.

Afin de lier la couche de dolomite à la couche de diopside, les « créateurs » ont remplacé les atomes de silicium du diopside par les atomes de carbone de la dolomite [passant de CaMg (SiO3) 2 à CaMg (CO3) 2], de sorte qu'il semble que les deux couches ont été soudées. C'est une nanotechnologie qui implique une grande précision au niveau des atomes. En tant que physicien, je sais de quoi je parle. Ces gens savaient précisément ce qu'ils faisaient. Je ne saurais pas en faire autant. Il y a deux principaux problèmes inhérents aux couches : (a) la fabrication de dolomite artificielle ; et (b) la fabrication de nanostructures à partir du diopside, parce qu'il a une température de fusion de 2650 °C. Seul le carbone a un point de fusion plus élevé. Nous pouvons imaginer qu'ils connaissaient un procédé chimique permettant de fabriquer ces matériaux. Quoi qu'il en soit, cela relève d'une technologie extrêmement avancée.

AF : Est-il possible de réaliser cela aujourd'hui ?

AC : Je ne pense pas ! Je tiens à vous rappeler que la dolomite est une roche sédimentaire formée par accumulation de matières tandis que le diopside appartient à la famille des pyroxènes, qui sont des matières volcaniques.

AF : *Les matériaux analysés sont donc la preuve irréfutable de l'existence d'une civilisation capable d'utiliser des nanotechnologies ?*

AC : Oui, absolument.

AF : *Vous dites que la pierre est une carte. Qu'est-ce qui vous fait penser cela ?*

AC : Au départ, nous pensions que la surface de la pierre était simplement craquelée en raison de son grand âge ou de sa structure naturelle. Mais lorsque nous avons commencé à examiner d'un peu plus près ces signes que nous identifions désormais comme des rivières, j'ai découvert que les rives droites des rivières étaient nettement marquées, tandis que les rives gauches étaient davantage polies. C'est ainsi dans la réalité en raison de l'effet de la rotation de la Terre et des forces de Coriolis. J'ai donc regardé les bords des canaux pour déterminer la direction du courant des rivières. Le fait est que les lois de Coriolis et de Beer n'ont été découvertes qu'au siècle dernier. Quel choc de s'apercevoir que cette carte avait été conçue selon ces principes. En tous les cas, ces deux indices ne suffisaient pas à affirmer qu'il s'agissait d'une carte.

Une carte est un système mathématique, ainsi lorsque j'ai calculé le rapport entre la hauteur et la largeur de la pierre, j'ai découvert que l'angle de la tangente était de 54 degrés, ce qui correspond à la latitude d'Ufa. À ce stade, la signification d'un certain signe figurant sur la carte était claire. C'était un cercle traversé par deux tangentes et l'angle entre les deux était d'exactement 54 degrés. Cela m'a donné la clé pour calculer la latitude exacte du lieu dessiné sur la carte et, à partir de là, trouver le système mathématique sur lequel la carte était basée. Et cela correspond parfaitement à toutes les cartes récentes de la région. Le système utilisé n'est ni celui de Mercator ni celui de Gauss-Kluger.

Mais pour dresser une carte, les principes cartographiques ne suffisent pas. Il faut également des signes conventionnels, que nous avons déduit des inscriptions. On a compris que la carte représentait 32 barrages à l'intérieur d'un système hydrographique. Cela montre que la carte est l'œuvre d'une civilisation qui devait contrôler les eaux à l'aide de barrages – un peu comme la Hollande aujourd'hui.

AF : Parlons de la datation. S'il s'agit d'une civilisation avancée, à quelle fenêtre de temps devons-nous l'associer ?

AC : La datation de la carte est extrêmement importante. Je tiens à vous rappeler que la dolomitisation de l'Oural a pris fin il y a 250 millions d'années et que les coquillages impliqués dans ce processus appartiennent à la sous-famille des Narcopsina celote de la famille des Gyroideae. Ces coquillages sont apparus sur la Terre il y a 180 millions d'années et ont fini par dispa-

raître il y a 60 millions d'années. Voici la fenêtre de temps à l'intérieur de laquelle les coquillages ont été placés – attention: je dis bien 'placés'et non 'fossilisés'– dans la carte.
Nous avons ensuite les mesures archéomagnétiques qui fournissent les indications suivantes: le bord de la carte est orienté en direction du pôle magnétique, tandis que la direction du pôle géographique dessiné sur la carte se trouve à un angle de 22 degrés du pôle magnétique. Nous pouvons découvrir l'âge du bloc de pierre grâce à la courbe d'Hiebert, qui détermine la position du pôle magnétique à un moment donné. Si les calculs sont bons, le pôle magnétique se trouvait sur la péninsule de Yamal en Russie au moment où la carte a été réalisée. Et cela remonte à 120 millions d'années. La datation correspond parfaitement à la fenêtre de temps dont nous venons de parler. Si tel est le cas, une datation au carbone 14 est inutile parce que ce test est incapable de désigner une date antérieure à 46 000 ans. En fait, les entrailles fossilisées des coquillages ont passé le test au carbone 14 mais, en raison de leur grand âge, la réponse n'a rien donné. Même les datations à l'argon et à l'uranium se sont révélées peu fiables. L'analyse archéohydrologique a montré qu'il y a 60 millions d'années le système hydrographique était déjà tel qu'il est sur la carte. Peut-être a-t-il existé il y a cent ans (lorsque la pierre est apparue pour la première fois) un géologue très intelligent, capable de comprendre et d'appliquer la loi de Coriolis, de se servir de l'imagerie par satellite et de maîtriser les nanotechnologies et la chimie des matériaux. Mais si tel était le cas, il aurait laissé des notes et des dossiers pour la postérité, étant donné l'énorme masse de travail que cela nécessitait. Nous connaissons Platon, Léonard de Vinci et d'autres génies du passé mais nous ne savons rien du créateur de cette merveille.

AF: *Où a été effectuée l'analyse de la carte?*

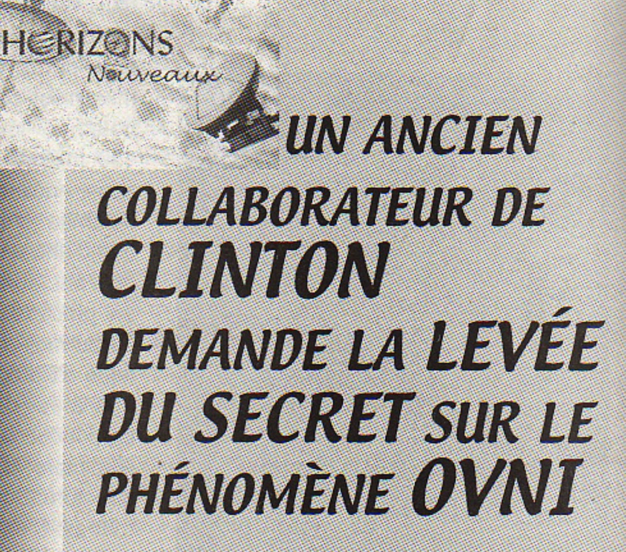
AC: Principalement à Ufa. Elle a également été étudiée par des spécialistes en histoire scientifique de Moscou mais la plus grande aide m'est venue de la Division d'imagerie aérienne du Département de cartographie et géodésie de l'Université de Moscou. Ils m'ont en particulier aidé à comprendre les principes mathématiques sur lesquels s'appuyait la carte.

AF: *Vos collègues se sont tous ligués contre vous. Qu'aimeriez-vous leur répondre?*

AC: Je sais bien mais je pense que c'est quelque chose de très positif. Je suis heureux d'avoir fait naître ce débat mais je tiens à dire à mes collègues qu'ils ne peuvent pas étudier cet objet rien qu'à partir des photos, aussi bonnes et précises soient-elles.
À mes détracteurs je répondrais que je suis physicien, célèbre scientifique de l'Université de Bashkiria, et je sais faire des recherches scientifiques. Je sais qu'il s'agit là d'un objet inclassable dans le paysage culturel humain tel que nous le connaissons mais, qu'importe, nous lui devons le respect. Je ne veux pas offenser mes collègues, parce que seuls des collègues ont pu fabriquer cette carte. Par conséquent, je demande le respect pour son créateur. ❐

À PROPOS DE L'INTERVIEWEUR:

Adriano Forgione est l'éditeur d'HERA, magazine italien spécialisé dans les mythes et légendes antiques, les civilisations disparues et les mystères archéologiques.
C'est l'auteur de Science, Mystique and Alchemy of the Crop Circles (HERA, février 2003). Cette interview a paru pour la première fois en octobre 2002 dans le numéro 34 d'HERA, magazine publié par les Editions HERA Srl, Via Brennero n° 58 00010, Tor Fonte Nuova (Roma), tél +39 (0) 774 308 026, e-mail heramagazine@heramagazine.net, site: http://www.heramagazine.net.



UN ANCIEN COLLABORATEUR DE CLINTON DEMANDE LA LEVÉE DU SECRET SUR LE PHÉNOMÈNE OVNI

John Podesta, ancien chef de service de la Maison Blanche sous l'administration Clinton, s'est récemment exprimé en faveur d'un lever du secret sur des dossiers OVNIs du gouvernement.

"Il est temps que le gouvernement libère des dossiers qui ont plus de 25 ans et fournisse aux scientifiques des données qui permettraient de mieux comprendre la nature de ces phénomènes."

Podesta était un membre influent de l'administration Clinton, au sein de laquelle de grands efforts furent faits pour obtenir des réponses au mystère des OVNIs. Par exemple, le conseiller scientifique du président Clinton, le Dr John Gibbons, demanda une enquête par l'US Air Force sur la chute d'un objet inconnu à Roswell au Nouveau Mexique. En 1993, le premier directeur de la CIA sous Clinton, James Woolsey, donna le feu vert pour une nouvelle enquête de la CIA sur les OVNIs. Clinton lui-même demanda à son ami Webster Hubble d'essayer de connaître la vérité sur les OVNIs.

Hillary Clinton, que le phénomène OVNI intéressait beaucoup aussi, assista Laurance Rockfeller dans l'édition d'une lettre au président au sujet des OVNIs, et fut informée sur ce sujet par Rockfeller au ranch Rockfeller pendant un congé du président à cet endroit en 1995.

La déclaration de Podesta, annoncée le mardi 22 octobre au National Press Club à Washington, faisait partie d'une initiative du Sci-Fi Channel dans le cadre d'une nouvelle démarche pour obtenir la levée du secret sur les dossiers gouvernementaux en matière de phénomènes aériens non identifiés.



John Podesta

> ***"Il est temps que le gouvernement libère des dossiers qui ont plus de 25 ans et fournissent aux scientifiques des données qui permettraient de mieux comprendre la nature de ces phénomènes."***

Outre le soutien concernant la révélation sur les OVNIs, une nouvelle initiative du FOIA (Acte pour la Liberté de l'Information) fut annoncée, où fut mentionnée la formation de la CFI (Coalition pour la Liberté de l'Information). Cette initiative n'a pas pour objectif de prouver l'existence des extraterrestres. Simplement, le groupe souhaite légitimer l'investigation scientifique sur les phénomènes aériens inexpliqués.

Plus précisément, le CFI s'efforce d'obtenir de l'Air Force des documents concernant le projet Moon Dust et l'opération Blue Fly; opérations clandestines réputées avoir existé il y a des décennies pour enquêter sur les OVNIs et pour récupérer des objets d'origine inconnue.

Le directeur de la CFI, Ed. Rollins, travailla aussi pour Podestamattoon, la firme de relations publiques de Podesta, qui coordonne le nouveau groupe sous les ordres de Sci-Fi Channel. Il déclara que l'initiative était un appel à une enquête sérieuse, pas un truc publicitaire en faveur d'un réseau câblé.

Rollins dit que: "Il y a déjà un certain temps que le Sci-Fi Channel s'intéresse aux OVNIs. Ce qui est nouveau ici, c'est qu'ils se concentrent sur l'aspect sérieux, factuel, de la question, alors que les scientifiques n'ont pas encore eu l'occasion d'examiner les choses à fond."

Il n'a pas été possible d'obtenir les commentaires d'un porte-parole du Pentagone.

(Source: communiqué de presse par Grant Cameron, http://www.presidentialufo.com; CNN. com, 22 octobre 2002.)

DES TEMPLES SUBMERGES AU LARGE DE LA COTE DU TAMIL NADU.

Depuis des siècles, les pêcheurs côtiers à Mahabalipuram, en Inde, croient qu'une grande inondation a détruit en un seul jour, il y a 10000 ans, une ville entière. Cette histoire a été rapportée par l'explorateur britannique J. Goldingham qui visita la région en 1798. La légende dit que six temples furent submergés et qu'un septième est toujours sur la rive. L'écrivain Graham Hancock pense les avoir trouvés.

"Je pense depuis longtemps que Mahabalipuram, pour ses mythes d'inondations et ce que les pêcheurs disent avoir vu, est un lieu où l'on a beaucoup de chances de découvrir des structures sous-marines et j'ai proposé que l'on y organise des expéditions de plongée", déclare Hancock.

En avril 2002, il initia une expédition de plongée dans la zone, en collaboration avec la Société d'Exploration Scientifique (SES) britannique l'Institut National d'Océanographie de l'Inde.

Le rapport de la SES dit: "Une expédition conjointe de la SES et de l'Institut National d'Océanographie (NIO) de l'Inde, dirigée par Monty Halls et accompagnée par Graham Hancock, a découvert une vaste zone peuplée de structures qui sont manifestement de fabrication humaine, à une profondeur de 5 à 7 mètres au large de Mahabalipuram au Tamil Nadu. L'échelle de ces ruines submergées, qui couvrent plusieurs kilomètres carrés à une distance de plus d'un kilomètre de la côte, place ceci au rang des découvertes majeures en archéologie marine, aussi spectaculaire que la cité enfouie au large d'Alexandrie, en Egypte."

La NIO déclare: "Une équipe d'archéologues sous-marins de la NIO a identifié avec succès des structures submergées au large de Mahabalipuram et a apporté la première confirmation des croyances populaires selon lesquelles le temple actuel de Mahabalipuram est le seul qui reste d'une série de sept qui furent submergés les uns après les autres. La découverte fut faite lors d'une expédition sous-marine conjointe avec la SES britannique."

Les investigations ont révélé de la maçonnerie de pierre, des restants de murs, des blocs de pierre carrés et rectangulaires épars et une vaste plate-forme en haut d'une volée de marches. La plupart des constructions sont en mauvais état, éparpillées sur une grande surface et couvertes de bernaches et de moules. Il y a deux sites et le style des constructions et leurs dispositions sont semblables. Une hypothèse de datation possible les situe entre 15000 et 12000 ans av. J.-C.

La dynastie des Palava, qui régna sur la région à cette époque, fit construire un grand nombre de temples de ce genre. Cependant les archéologues pensent qu'il n'y avait pas en Inde, il y a 6000 ans, de culture susceptible de construire quelque chose de cette ampleur. Est-il possible qu'une telle culture ait disparu pendant le Grand Déluge, dont la légende persiste dans de nombreuses cultures partout dans le monde?

Hancock dit: "Pendant des années j'ai maintenu que les mythes de déluges mondiaux sont sérieux, un point de vue rejeté par les académiciens occidentaux. Mais ici à Mahabalipuram nous avons prouvé que les mythes sont fondés et que ce sont les académiciens qui ont tort.

Entre 17000 et 7000 ans de notre passé, à la fin de la dernière glaciation, des choses terribles se produisirent dans le monde de nos ancêtres. De grandes calottes glacières du nord de l'Europe et de l'Amérique fondirent, de grandes inondations balayèrent la Terre, le niveau des océans monta de plus de 100 mètres et environ 40 millions de kilomètres carrés de terres habitables furent noyés."❑

(Source: site web Unknown Country, 24 octobre 2002, http://www.unknowncountry.com. Voir illustrations à http://www.grahamhancock.com/underworld/mahabalipuram1.php1)



UNE ANTIQUE PYRAMIDE DE FER DÉCOUVERTE EN CHINE

Sur la rive sud d'un lac salé, on a découvert une pyramide en métal qui aurait 50 à 60 mètres de hauteur. En face de cette structure se trouvent trois grottes dont les entrées sont triangulaires. Les deux plus petites de ces cavités se sont effondrées, mais la plus grande, celle du centre, est toujours accessible. À l'intérieur, un bout de tuyau de 40 cm, fendu en deux, gît sur le sol. Un autre tuyau, de couleur rouille, est enfoui dans le sol et seule l'extrémité est visible.

À l'extérieur de la grotte des demi-tuyaux, des morceaux de métal et des pierres de formes bizarres sont éparpillés sur la rive sud du lac. Certains tuyaux plongent en partie dans l'eau. On ignore ce qu'il peut y avoir dans les profondeurs de l'eau salée.

Si ce site avait été découvert dans le voisinage d'une zone urbaine chinoise, l'affaire se résumerait à une question de pollution industrielle et son impact sur l'environnement fragile. Mais cela se trouve au pied d'une montagne appelée Baigong Shan, dans un coin perdu de la province de Qinghai, à 40 km de la ville la plus proche. Ce pourrait-il qu'on ait là les vestiges d'une ancienne base de lancement extraterrestre, dont on dit qu'elle est vieille de 30000 à 20 millions d'années, ainsi que l'évoque une spéculation passionnée dans la presse chinoise?

Qin Jianwen, directeur du département publicité du gouvernement local de Delingha, déclare: "L'environnement ici est inhospitalier, personne n'y réside et certainement pas l'industrie moderne. Il n'y a que quelques bergers nomades au nord des montagnes."

Ye Zhou, du Lanzhou Morning News, un des premiers journalistes à avoir été sur place, écrit: "Sans avoir vu [ces vestiges] de vos yeux, vous ne pourriez y croire. Il est difficile de s'en tenir à un discours scientifique lorsque l'on parle de cela. Il n'y a que ces tuyaux en fer partout... cela fait froid dans le dos."

Le site fut révélé pour la première fois en 1998 par un groupe de scientifiques américains à la recherche de fossiles de dinosaures. L'équipe avertit le gouvernement local de Delingha de la présence de ces structures, mais cela n'attira pas l'attention avant juin 2002, lorsqu'un journal de Henan publia la nouvelle de la découverte.

Depuis leur base à la Lanzhou voisine, Ye et ses collègues décidèrent de reprendre la nouvelle et de mener leur propre enquête. Ils produisirent six rapports détaillant l'expédition et ses découvertes.

Selon la Xinhua News Agency, les résultats préliminaires d'analyse des pierres et du métal révèlent que les tuyaux sont constitués de 30% d'oxyde de fer, avec un taux élevé de dioxyde de silicium et d'oxyde de calcium. 8% de la constitution des échantillons sont catégorisés "non identifiables".

L'ingénieur Liu Shaolin de la fonderie Xitieshan, qui exécuta les analyses, dit que les taux de dioxyde de silicium et d'oxyde de calcium indiquent que les tuyaux ont séjourné dans le site montagneux pendant très longtemps; encore que son estimation soit nettement inférieure à celle de la théorie des scientifiques US selon laquelle le fer aurait 300000 ans. Liu estima l'âge à 5000 ans, ce qui est impressionnant tout de même, étant donné que les techniques de fonderie humaines ne remontent qu'à environ 2000 ans.

"Ces résultats n'ont fait qu'approfondir le mystère", déclare Qin.

Le journaliste Ye, de Lanzhou, dit: "Le gouvernement de Delingha monte l'affaire en attraction touristique. Il y a déjà une signalisation routière indiquant le chemin vers les reliques ET et ils l'ont annoncé dans les guides touristiques et d'investissement."

Les rapports préliminaires étant terminés, des chercheurs de l'Organisation de Recherche Ovni de Beijing préparent une expédition d'enquête plus approfondie, qui doit démarrer fin juillet.

Wei Yuguang, directeur des projets de Qinghai, qui retourna récemment sur le site, donne de ce qu'il découvrit la description d'un terrain vague. "La région est totalement désertique, il n'y a pas une créature vivante à moins de 800 km, bien qu'au-delà de cette frontière invisible il y a une riche vie sauvage. Il n'y a aucun moyen de transport et la route est difficile à suivre: une voiture transportant des journalistes de Xinhua resta embourbée dans un fossé."❒

(Source: City Weekend, Chine, 18 juillet 2002, http://www.cityweekend.com.cn).





UN OVNI NOUS A-T-IL PROTÉGÉS DES CONSÉQUENCES PLUS GRAVES DE LA CATASTROPHE DE TCHERNOBYL ?

Voici 16 ans que s'est produit, le 26 avril 1996 à 01 h 23, le désastre à la centrale nucléaire de Tchernobyl.

On a écrit beaucoup de choses, tant en Russie qu'à l'étranger, sur l'accident de Tchernobyl. Il semble bien que la nature physique de cette tragédie ait été cernée, et que les responsables aient été identifiés.

Le groupe générateur de puissance numéro quatre était censé avoir été réparé. Et cependant, avant de le fermer, les administrateurs de la centrale décidèrent de faire certaines expériences. L'alimentation en vapeur d'un des turbo-générateurs fut fermée afin de savoir pendant combien de temps la puissance électrique serait encore fournie par le rotor. Cette expérience fut mal organisée.

En outre, un autre essai fut mené simultanément pour étudier la vibration de la turbine. Ils commencèrent à réduire la capacité du groupe générateur à 01 h 00 le 25 avril. Le système de refroidissement de secours du réacteur fut fermé à 14 h 00, ceci était censé stopper le réacteur.

Cependant, la compagnie d'énergie Kievenergo n'était pas informée de ces essais. Un officier du contrôle de l'énergie ne donna pas l'autorisation de stopper le groupe quatre. Telles furent les conditions préalables de la tragédie. Beaucoup de gens en souffrent encore.


Tchernobyl - Sarcophage du réacteur n°1

Des témoins oculaires déclarent qu'un OVNI s'est trouvé là pendant six heures et que des centaines de personnes l'ont vu. Certains commencèrent à écrire sur le sujet, deux ans seulement après la catastrophe.

L'explosion fut très puissante, mais heureusement ce ne fut qu'un souffle thermique. Le quatrième groupe générateur fut en fait détruit par de la vapeur surchauffée. Il n'y eut pas d'explosion nucléaire. Il y avait environ 180 tonnes d'uranium enrichi dans le réacteur. S'il y avait eu une explosion totale, la moitié de l'Europe aurait été rayée de la carte.

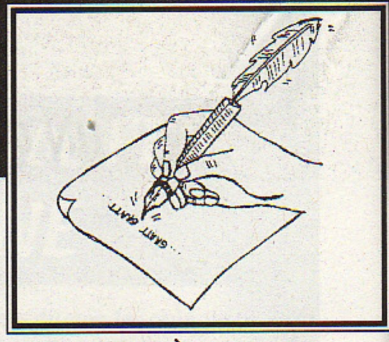
Il y a de nombreuses théories pour tenter d'expliquer ce coup de chance. L'une d'elles est que nous avons reçu l'aide d'un OVNI. Il y a des gens qui disent que lorsque des événements inquiétants commencèrent à se produire, ils virent un vaisseau spatial en sustentation au-dessus du quatrième générateur de la centrale de Tchernobyl.

Des témoins oculaires déclarent qu'un OVNI s'est trouvé là pendant six heures et que des centaines de personnes l'ont vu. Certains commencèrent à écrire sur le sujet, deux ans seulement après la catastrophe.

Bien entendu, ce genre d'information n'apparut que dans les revues d'ufologie. Selon l'opinion générale, les gens sérieux ne lisent pas ces publications.□

(Source : Pravda, 16 septembre 2002, http://english.pravda.ru)

Traduction : André Dufour



UN LECTORAT CAPTIVÉ

Cher Duncan : merci de jeter des ponts avec Nexus. Enfin une revue spécialisée dans laquelle ces courageux contributeurs que vous appelez auteurs, chercheurs et scientifiques peuvent dorénavant publier, un outil qui nous redonne confiance, à nous les masses !

Le contenu de votre magazine s'est étoffé et est devenu plus utilisable ces quelques dernières années, et vos publicités moins spécieuses. Bravo ! Merci de ne pas arrêter.

Je peux parler au nom du bas de la pyramide sociologique occidentale, et plus spécialement des deux millions de personnes derrière les barreaux, la plupart pour délits liés aux stupéfiants, ici aux USA.

Votre magazine nous donne de l'espoir. Vos auteurs, pourtant d'une valeur académique variée, instillent dans nos imaginations des idées de changement, de tranformation et de renouvellement non seulement de nos vies mais aussi du monde que nous réintégrerons bientôt.

Alors continuez ce bon boulot et, si vous avez besoin de quelqu'un pour un sale boulot, écrivez-moi un petit mot (je plaisante bien sûr !)

Guy S. Globe Prison, Arizona, USA

PS : excuser l'écriture manuscrite. Les autorités pénitentiaires n'autorisent pas l'utilisation de traitements de texte ou de machine à écrire, même au niveau de sécurité minimum.

(Salut Guy, je ne pardonnerais votre style manuscrit que si vous me pardonnez le jeu de mot mis en titre de ce courrier ! Ed.)

LE DR DAN BURISH APERÇU

Cher Duncan : je crois comprendre que vous avez publié un article après que la mort de Dan Burish ait été rapportée l'an dernier. Je tenais à vous informer que cette information était fausse, et j'ai maintenant la preuve que le Dr Burish est bien vivant. J'ai des photographies qui le confirment.

J'ai reçu, il y a deux mois, une information au sujet d'une opération, impliquant probablement Dan, prévue pour le mois dernier à Frenchman Mountain (février).

On me pressa de m'y rendre afin de déterminer si Dan était bien vivant ou s'il s'agissait simplement de quelqu'un lui ressemblant. J'ai modifié mon agenda et pris rendez-vous avec Alan Guildis, directeur régional du MUFON de Las Vegas, afin qu'il m'accompagne à Frenchman Mountain.

Nous avons ainsi photographié ensemble l'opération qui s'y tint, et je pus catégoriquement identifier Dan Burish comme l'un des participants. J'ai également des enregistrements de conversations radio sur lesquels la voix de Dan est clairement audible.

Si vous souhaitez que j'aide à clarifier la question, ou que je fournisse une documentation pour un article de mise à jour, faites le moi savoir, je ferai ce que je peux.

Sincèrement BJ Wolf

(Merci BJ : heureux d'avoir ces nouvelles au sujet de la « disparition » de Dan. Nous gardons l'espoir de pouvoir en publier plus un jour sur cette étrange histoire. Ed)

LES RISQUES DES RADIOFRÉQUENCES

Cher Duncan, merci pour publier encore un superbe numéro. Je vous écris en réaction à une brève de *Regard sur le monde* intitulée : « Les radiofréquences pour lutter contre les parasites ». C'est une bonne nouvelle d'apprendre que le méthyle de bromide pourrait être remplacé par des ondes radio, mais cela ne comporte-t-il pas d'autres risques ?

Comme ces ondes sont censées faire vibrer et exciter les molécules à la manière d'un four micro-ondes, cela signifie-t-il, comme nous le dit William P. Kopp, que la structure moléculaire des aliments en sera endommagée et de nouveaux composés chimiques créés, dont certains cancérigènes ? Ou bien suis-je en train de réagir de façon excessive ?

Je pense que vos lecteurs seraient vraiment intéressés par toute information que vous trouveriez à ce sujet.

Salutations,

Wilma Tait, Île de Wight, UK

UNE BASE SECRÈTE DANS LES ÎLES SALOMONS ?

Cher Duncan : Lecteur de longue date de Nexus, depuis les années 90 alors que j'étais encore en Papouasie Nouvelle Guinée, puis à Los Angeles, et aujourd'hui dans les Îles Salomons, j'y trouve toujours un magazine de haute valeur quelque soit le numéro. Après avoir lu et relu les deux livres du Dr Richard Sauder au sujet des bases souterraines secrètes j'en suis arrivé à estimer très probable l'existence d'une de ces bases ici dans les Îles Salomon, plus précisément dans la partie occidentale de la région de l'Île de Makira. C'est proche de l'épicentre du fort tremblement de terre que nous avons connu cette année - un test nucléaire, peut-être ?

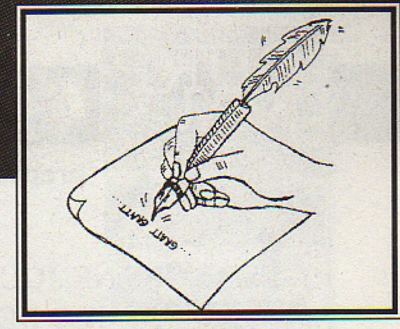
Depuis le début des années soixante, de nombreuses histoires circulent parmi la population locale au sujet d'un vaisseau aérien noir exempt de marquage et stationnant soudainement au-dessus de leur village. Des hommes blancs (ou noirs) en uniformes militaires apparaissent alors tout à coup de nulle part, capables de parler le dialecte local. Ils distribuent parfois des produits en boite de conserve non étiquettés et d'autres aliments aux villageois.

Au cours des années 70 et 80, on rapporta la disparition de jeunes gens, puis leur réapparition près de leur résidence une ou deux semaines plus tard. La plupart de ces enfants étaient âgés de 3 à 5 ans. Certains d'entre eux se souvenaient être allés dans une grande maison (une grotte, peut-être ?) pendant leur période d'absence, et racontèrent à leurs parents des histoires que les adultes ne pouvaient croire ou comprendre. Si vous vous en rappelez, je vous ai envoyé une photographie d'un ovni que j'avais prise le 29 décembre 1999. Il flottait au-dessus de la ville de Noro dans la province occidentale des Îles salomon. Je suspecte maintenant ce vaisseau de provenir de l'ouest de l'île de Makira.

Si certains lecteurs pouvaient nous offrir de plus amples informations sur ce mystère, à nous habitants des Îles Salommon ?

Sincèrement vôtre.

Sri Ramon Jun Quitales, II, Salomon Islands, rquitales@hotmail.com



UN DRAPEAU AMÉRICAIN EXPRIMANT UN SOS !

Cher Duncan: j'ai entendu de diverses sources que l'une des principales raisons pour laquelle les Illuminati ont provoqué le conflit du Moyen-Orient, qui dure depuis 27 ans, est de provoquer la déroute du gouvernement et de l'économie américaine pour amener l'avènement d'un gouvernement mondial.

Les Illuminati en ont-ils informé le monde entier il y a environ deux semaines? Je n'en ai rien vu à la télévision mais l'ai lu dans les journaux. Lorsque les Américains sont entrés dans Bagdad, ils ont monté le drapeau américain. Mais ils commirent une erreur: ils le mirent à l'envers! C'est du moins ce que j'ai d'abord pensé. J'ai depuis compris que ce n'était pas du tout une erreur! Ce fut fait à dessein!

Une semaine plus tard, alors que j'écoutais *Coast to Coast*, émission animée par George Noory, Richard C. Hoagland évoqua l'incident du drapeau. Il déclara que le soldat qui avait amené le drapeau temporairement avant de le remettre à l'endroit, avait été interviewé lors du Larry King Live show de la télévision

Larry pensait également qu'il s'agissait d'une erreur, et il commenta l'affaire. À sa grande surprise, le soldat répondit qu'il n'avait commis aucune erreur. Son capitaine lui avait ordonné de monter le drapeau à l'envers pour quelques minutes avant de corriger son sens. Larry King lui demanda la raison de cet ordre et le soldat lui répondit qu'il l'ignorait.

Richard C. Hoagland déclara que chaque militaire et membre du gouvernement connaissait la signification de ce geste: l'Amérique se trouve en grande détresse! *C'est un SOS!* Ce qui interpella le plus Richard fut que le monde entier ait vu cette image sans qu'aucun officiel du gouvernement ou de l'armée américaine n'ait soufflé un mot à ce sujet!

Ils connaissent pourtant tous la signification du drapeau dressé à l'envers! Le soldat et le capitaine ne furent même pas appréhendés. Alors qu'est-ce que cela vous dit?

Brenda B., Costa Mesa, CA, USA (mais pour combien de temps?)

LES PRATIQUES MÉDICALES MORTELLES DOIVENT CESSER.

Cher éditeur, j'ai une cousine qui a souffert quatre ans des procédures «reconnues» de la médecine - c'est-à-dire de chimiothérapies - pour un cancer des ovaires. J'ai essayé de lui transmettre une information de type similaire à celle contenue dans vos articles «mort par ordonnance» (Nexus 25 et 26), mais comme c'est souvent le cas, son «spécialiste» lui intima de telles craintes qu'elle refusa de regarder ailleurs que dans le champ de la médecine «officielle». Ainsi se jouèrent les enjeux de son combat contre la mort.

Ce qui me met vraiment en colère est que les médecins ont réussi à convaincre ma famille entière qu'ils leur ont donné quatre «bonnes» années de plus à vivre, années qu'elle n'aurait pas eues sans ce traitement, quatre années sans cheveux, des vomissements incontrôlables après chaque session de chimio, à être si faible que la seule chose qu'elle pouvait encore faire était de rester allongée dans son lit la majeure partie du temps, et ainsi de suite.

J'aimerais croire que beaucoup des spécialistes qui encouragent ces protocoles pensent vraiment qu'ils font la meilleure chose envisageable pour le patient. Ces médecins prennent le contenu des revues médicales pour parole d'évangile et comme le dernier cri de la science médicale. C'est dans cet état d'esprit qu'ils administrent aveuglément le protocole à la lettre.

J'ai l'intention de faire des copies de vos articles pour leur remettre en mains propres et de les envoyer à tout mon carnet d'adresse, dans le domaine médical et en dehors et à tous ceux concernés, même de loin, par le sujet. Je pressens que le seul moyen de provoquer un changement dans les pratiques médicales actuelles est de briser la chape de plomb maintenue par les firmes pharmaceutiques en informant le public jusqu'à ce que soit causé un tel tapage que quelque chose doive être absolument fait. Ceci rencontre-t-il votre approbation?

Je fus mis en présence d'une question médicale quelques années plus tôt, lorsque ma ville était sur le point d'adopter un programme de fluorisation de l'eau courante. Un petit groupe, dont moi-même, commença à creuser le sujet et découvrit qu'il ne s'agissait rien de moins que d'écouler les résidus toxiques des industries de l'aluminium, de l'acier et des fertilisants agricoles dans l'ensemble des réseaux de distribution d'eau du pays et de faire payer le processus.

Nous avons remis un dossier contenant toutes les données recueillies à chaque membre du conseil municipal de la ville, avons participé à nombre de leurs réunions et organisé de nombreuses réunions publiques. Notre action s'acheva par un vote municipal contre l'adoption du projet! Une victoire presque sans précédent à ce jour.!

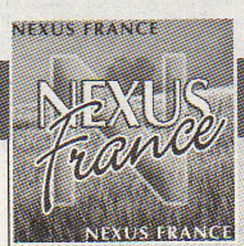
Je n'ai pas encore eu l'occasion de visiter votre site web, mais j'espère bien y trouver ce type d'article critique sur les amalgames dentaires, l'aspartame, des suppléments d'information sur le fluor, comment le processus d'homogénéisation du lait le change en une substance malsaine, ou toute donnée concernant les procédures médicales contemporaines et les conditionnements alimentaires allant à l'encontre du bien-être.

J'apprécierais que vous m'indiquiez les bonnes directions de recherche permettant d'être renseigné sur ces thèmes. Merci!

Bill Alexander, Washington, USA,
billmar6@attbi.com

(En premier lieu, je permets et encourage même tous les lecteurs à partager, reproduire ou copier nos articles autant qu'ils le souhaitent, tant que ce geste reste gratuit pour les destinataires. Pour vous informer, visitez donc notre site, vous devriez y trouver ce que vous chercher, voire plus. Ed)

Traduction : David Dennery



LIVRES à découvrir

proposés par Marie-Hélène Courtat

LES ANGES NE JOUENT PAS DE CETTE HAARP

Éditions Louise Courteau



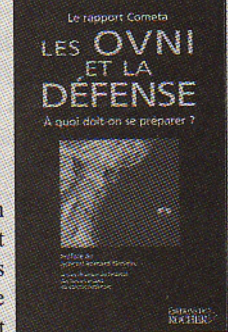
Dr Nick Begicti, est médecin et écologiste de renommée internationale. Jeane Manning est journaliste indépendante spécialisée dans les recherches sur les énergies non conventionnelles. Ce livre a fait grand bruit aux États-Unis parce qu'il révèle, sur la base de données sérieuses, les applications occultes du projet HAARP (voir l'article page 11 de ce numéro). Une enquête approfondie qui a été corroboré par d'autres scientifiques. Le but du Projet HAARP est d'étudier, de stimuler et de diriger des processus ionosphériques susceptibles d'altérer l'efficacité des systèmes de communication et de surveillance, de générer un bouclier protecteur global capable de faire le tri entre les cibles nucléaires ou conventionnelles et de les traiter de façon adéquate. Avec l'aboutissement de ce projet, les Américains pourront rendre LEUR système de communication quasi inviolable. Aucune réflexion sur le climat ou la couche d'ozone ? C'est juré, paroles de militaires ! Voilà pour Ia version officielle !

Un document de l'Armée américaine nous apprend qu'il faut porter une attention soutenue à l'affaiblissement des performances humaines, avec des moyens thermiques et électromagnétiques, il va falloir explorer les possibilités de diriger et d'interroger le fonctionnement mental. Ce qui permet à l'Armée, non seulement d'altérer le processus de penser, mais aussi de savoir ce que pensent les gens !

Ce nouveau système a donc la capacité de pousser les cerveaux humains à disjoncter, de couper le réseau de communication de n'importe quelle grande ville du monde, de manipuler et de modifier le climat à l'échelle planétaire, en plus de porter atteinte à la santé (surtout au système nerveux et aux écosystèmes). Un livre qui a de quoi déconcerter certes, mais qui donne matière à réfléchir et à réagir !❒

LE RAPPORT COMETA UN DOCUMENT HISTORIQUE

Editions du Rocher



Pour la première fois, en 1999, des hommes, dont certains ont occupé de très hautes fonctions, ont accepté de cosigner un rapport entièrement consacré aux problèmes des OVNIS, jugeant qu'en fonction des connaissances acquises à ce jour, il se posait suffisamment de questions d'intérêt national pour que ces informations soient portées à la connaissance du chef de l'État et du Premier ministre. Depuis 1947, le sujet dérange, passionne, interpelle. Ô combien controversée, la question a été étudiée avec une grande rigueur et sous de nombreux aspects (scientifique, technique, aéronautique, stratégique, politique, religieux, médiatique) par un comité français constitué d'anciens auditeurs du très sérieux Institut des hautes études de défense nationale et d'experts qualifiés provenant de tous les horizons, COMETA.

Dans ce rapport, COMETA étudie plusieurs cas d'OVNIS inexpliqués, français et étrangers. Ces observations sont souvent étayées par des traces au sol ou confirmées par radar. S'agit-il d'engins secrets terrestres ? Dans quelques cas, peut-être. Est-on en présence d'engins d'origine non-terrestre ? Cette hypothèse ne peut être écartée. Si elle se révélait exacte, elle serait grosse de conséquences pour la Défense. Nous n'ignorons pas les controverses autour de ce fameux rapport. Il nous ssemble toutefois intéressant de faire connaître son existence en librairie.❒

DEVELOPPEZ VOTRE HUMOUR
pour transformer votre quotidien

Éditions Dangles



de Bernard Raquin

Développer son humour ? Quelle drôle d'idée ! On ne choisit pas : on a ou on n'a pas le sens de l'humour ; c'est bien connu ! Alors, pour ce qui est de le développer..

Eh bien, si ! C'est possible. L'humour est un ensemble de mécanismes et de tournures d'esprit dont on peut user et abuser dans n'importe quelle situation de notre vie quotidienne, en prenant soin, bien Èvidemment, de l'utiliser à bon escient. Pour cela, un enseignement préalable est nécessaire, et les nombreux exemples et exercices décrits dans ce livre - pour lesquels vous pourrez à volonté vous amuser à trouver des variantes - vous permettront de manier avec habileté l'exagération, le quiproquo, la déformation, l'inversion, la surprise, les jeux de mots, etc. Peu à peu, vous imprégnant des ressorts qui colorent la banalité, vous transformerez vos conversations en un plaisir amusant, et surprendrez vos interlocuteurs par votre créativité et votre imagination naissantes.

Ce manuel pratique va vous permettre d'enrichir vos mots d'esprit (il existe plus de deux cents types de rire, et autant de mots pour en parler), de développer votre sens de la repartie, de mieux répondre aux agressions et d'apaiser les susceptibilités... Grâce à l'humour, vous allez alléger vos soucis, réduire les conflits et votre stress, diffuser la bonne humeur et ainsi égayer votre vie quotidienne. Au fil des jours, en humoriste averti, vous serez plus serein, et vous vous sentirez aimé. Autour de vous, ce ne seront plus que des chapelets de rires, du plaisir palpable... on en viendra même à vous envier ! Soyez-en convaincu : vous avez davantage d'humour que vous ne le pensez. A vous de l'exploiter ! ❒

AIMER CE QUI EST
Editions Ariane

de Byron Katie

Aimer ce qui est... développe une méthode révolutionnaire avec quatre questions simples. Appliquées à un problème spécifique, elles vous permettent de voir ce qui vous fait souffrir sous un angle complètement nouveau. L'auteure dit à ce propos ***«Ce n'est pas une situation difficile en soi qui cause notre souffrance mais bien notre pensée face à cette situation»***.

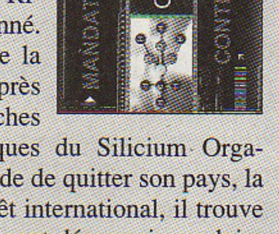
Cette méthode vous semblera peut-être très «à l'américaine», mais ce n'est que la partie visible de l'iceberg... Il y a une réelle profondeur dans ce travail... A vous de dire oui à la plongée!

«Le travail de Byron Katie est une bénédiction pour l'humanité. La source première de notre souffrance est l'identification que l'on a avec nos pensées, ces "scénarios" qui accaparent sans cesse notre mental. Cette méthode agit tel un sabre coupant au coeur même de cette illusion et vous permet de connaître l'éternel essence de votre être et, ainsi, de retrouver la joie, la paix et l'amour Vous avez la clé. Maintenant, vous n'avez qu'à l'utiliser.» E❑ ckhart Tolle

VIDÉO

MANDAT D'ARRÊT CONTRE UN CHERCHEUR
Satya Productions
Documentaire réalisé par Jean-Yves Bilien et Pantxo Arretz -
VHS-PAL - 52 minutes

de Loïc LE RIBAULT



Décembre 1996 : Loïc le Ribault est arrêté et emprisonné. Motif : exercice illégal de la médecine et de la pharmacie. Après vingt ans de travaux et de recherches consacrés aux vertus thérapeutiques du Silicium Organique, ce chercheur renommé décide de quitter son pays, la France. Frappé d'un mandat d'arrêt international, il trouve finalement refuge en Irlande où il peut désormais produire et diffuser, dans le monde entier, le G5, à base de Silicium Organique, dont il est l'inventeur.

Ce film retrace le parcours étonnant de ce savant atypique. Loïc le Ribault est Géologue, Docteur ès-sciences en Sédimentologie. Il est l'inventeur de l'Exoscopie des Quartz, méthode permettant de retracer l'histoire des grains de sable au moyen du Microscope Électronique à Balayage.

Véritable rénovateur de la police scientifique française dans les années 80, il devient Expert en Microanalyse près la Cour d'appel de Bordeaux, et près la Cour de cassation de Paris. Durant les années 90, il met au point le G5, produit thérapeutique efficace contre de nombreuses maladies, qu'il ne put jamais faire agréer en France. ❑



LES ARMES DE L'OMBRE
Éditions Carnot

de Marc Filterman

La croyance populaire s'est forgé son opinion : "le temps se détraque à cause de toutes ces fusées qu'ils nous envoient dans le ciel !"

Oui, le temps se "détraque" : désormais, les dégâts se chiffrent chaque année en milliards de francs, d'euros, de dollars, sans parler des milliers de victimes...

A cause des fusées ? Non, bien sûr... A cause de quoi, alors ? C'est ce que nous dévoile Marc Filterman en nous ouvrant la porte des bases militaires les plus secrètes.

Et Si les militaires pouvaient non seulement modifier le temps qu'il fait mais aussi le temps qui passe ?... Et Si les militaires pouvaient déclencher des épidémies ?... Et des tremblements de terre ?... Et aussi des mutations génétiques ?... Et bien d'autres affaires encore ?... Vous doutez ? Nous aussi nous doutions... avant de lire le manuscrit de Marc Filterman...❑

STOP-ONDES H.F. INTERACTIF

NOUVELLE GÉNÉRATION DE PROTECTEURS ELECTROMAGNÉTIQUES SPECIAUX POUR LES TÉLÉPHONES PORTABLES ET FIXES

STOP-ONDES H.F. INTERACTIF SPÉCIFIQUE POUR LES BANDES DE FRÉQUENCES USUELLES DE 800 MHZ à 1900 MHZ.

Ce STOP-ONDES est spécialement conçu et étudié pour être placé à l'arrière d'un téléphone portable, afin d'éviter la pollution électromagnétique des 2 watts H.F. émis par l'antenne placée très près de la tête. Risque pour le cerveau, les yeux et la glande thyroïde qui sont très fragiles à ces fréquences et puissances importantes.

Il est constitué d'un circuit imprimé souple contenant les systèmes capteurs accordés. Il fonctionne selon un principe de physique connu, qui est le déphasage à 180° d'un phénomène électromagnétique, pour le rendre moins polluant selon le principe de la soustraction de l'amplitude de 2 oscillations aussi bien électrique que magnétique pour un très large spectre de fréquences. Le STOP-ONDES ne nécessite aucun réglage, ni mise en service, il ne consomme aucune énergie extérieure, ni pile, ni courant pour son fonctionnement, seule l'énergie polluante émise par les appareils à protéger, suffit pour qu'il fonctionne. Fabriqué en France par un spécialiste des pollutions électromagnétiques, d'autres appareils dérivés de ce principe sont déjà en service depuis plusieurs années avec d'excellents résultats.

LE DÉPHASAGE

Lorsque deux ou plusieurs signaux et les harmoniques électromagnétiques sont présents et en phase (cas fréquents), ils s'additionnent donc la pollution augmente.

Si l'on déphase ces signaux à 180°, on soustrait la pollution électromagnétique ou on l'annule, dans un pourcentage très important. L'onde en phase reste néanmoins présente, mais par effet secondaire, le spectre général est devenu une sorte d'onde antidote (c'est le terme couramment utilisé).

La force positive et la force négative s'équilibrent ou se compensent mutuellement. Au niveau physiologique et biologique l'individu est protégé par ces ondes induites, considérées comme des ondes antidotes, selon le terme consacré. Les 2 forces sont néanmoins toujours mesurables et rayonnent mutuellement, mais elles se compensent, donc nous protègent de la pollution électromagnétique.

Un exemple type : un marteau qui frappe une tôle va faire un creux dans la tôle, c'est l'énergie en phase. Si l'on frappe au même moment l'autre côté de la tôle, celle-ci ne bougera pas si les coups sont synchronisés : c'est l'énergie déphasée. Il y a équilibre des 2 forces.

La Société de Bioinformatique et de Biotechnologie (SBB à Tours) a développé un progiciel de simulation des réactions biologiques fondamentales à certains facteurs environnementaux. Le Genesyx SE4, pour les ondes électromagnétiques, a confirmé l'efficacité du stop-ondes (L'usine Nouvelle n°2848 du 21 novembre 2002).

De nombreux tests effectués en laboratoire, notamment par le professeur Pradal-Prat du CHU de Nîmes, ont mis en évidence l'effet bénéfique du Stop-Ondes sur les cellules exposées aux champs électromagnétiques

Le STOP-ONDES H.F. est extra plat (47 x 25 x 0,5 mm) et se colle à l'arrière de tous les téléphones portables. Il peut également être placé à l'arrière du combiné des téléphones installés à bord des véhicules ainsi que des téléphones fixes sans fils et talkies-walkies. (Sauf C. B).

PRIX : 23 € + port recommandé (de 1 à 4 pièces : 3 € et de 5 à 10 : 4,50 €)

Pour commander : Éditions MOAN - Le Peuch 24580 PLAZAC

Merci de joindre votre règlement par chèque à la commande

Sommaire des anciens numéros

Sommaire des anciens numéros

-**Téléphones portables:** prudence
-**PROMIS:** un logiciel très dangereux qui facilite la surveillance par satellite.
-**Vaccins:** Les effets indésirables des adjuvants. (Partie1)
-**Paraseti:** Sommes-nous seuls dans l'Univers?
-**Chroniques spatiales:** Dernière interview du Dr Michael Wolf; Recherche américaines sur les portails temporels holographiques.
-**Les enfants de Goa:** maison d'accueil pour les enfants des rues en Inde du Sud.
-**Un "autre" regard sur le monde:** des femmes et des hommes prennent leur destin en main, le monde bouge!

NEXUS N° 14

-**Regard critique**: Les plans des services de renseignements britanniques destinés à enregistrer les appels téléphoniques et les e-mails.
-**Le "vrai" coût humain de l'expérimentation animale** des preuves scientifiques accablantes montrent l'inefficacité des tests pratiqués sur les animaux dans l'évaluation des effets des médicaments chez l'homme.
-**Bush-Cheney:** l'implication de la famille Bush dans le trafic de la drogue n'est plus un secret mais les liens de D. Cheney avec les principales filières via une compagnie américaine de construction sont moins connus.
-**Vaccins, effets nocifs des adjuvants** (partie 2): Le danger des adjuvants ajoutés aux vaccins soi-disant pour stimuler la réaction immunitaire!!!
-**Guérissons étonnantes d'un "homme miracle" brésilien:**
JOAO DE DEUS, guérisseur particulièrement doué, incorpore l'esprit d'entités spirituelles pour réaliser des opérations de chirurgie psychiques et des soins.
-**" Hyperonde galactique",** Selon les calculs d'un astronome, tous les 10000 à 26000 ans, le centre de la Voie Lactée explose, déclenchant de nombreuses catastrophes cosmiques.
-**Médecin ou thérapeute:** par F. Abel Touzet
-**Commerce équitable:** Body Shop par Anita Roddick et Max Havelaar.
-**La mystification vaccinale** par le Docteur Vercoutère

NEXUS N° 15

-**Regard critique**: Récupération d'une mission scientifique en Antarctique par la NASA; Dangers de la téléphonie mobile; Manipulations génétiques
-**Vache folle, santé publique et logique de profit**: Pesticides organophosphatés dans les aliments pour bétail et enrichissement en protéines animales responsables de la maladie.
- **Accords du GATS: au service de qui?** L'Accord de commerce sur les service aurait des effets dévastateurs sur les économies et populations locales.
-**L'irradiation des aliments, motus et bouche ouverte:** aliments irradiés pour la conservation. Rien ne prouve que ce soit sans danger!
-**Nouvelle science:** Vaincre l'inertie pour se propulser plus vite que la lumière; l'énigme du transistor par R. Adams
-**Cancer du sein, l'abus des mammographies:** Le danger de l'usage prolifique des rayons
-**Dilatation du globe,** preuves définitives
-**Chroniques spatiales:** la controverse des Wingmakers, avec les commentaires du Webmaster du site officiel, distributeur de leur musique, sur l'art et le livre.
-**Etre thérapeute essénien aujourd'hui** par Anne et Antoine Achram-Givaudan
-**L'irradiation des aliments**: situation française
- **Extra-terrestres**: des américians témoignent

NEXUS N° 16

- **Regard critique**: les dangers des aliments irradiés pour l'ADN; la création d'une super monnaie mondiale et confirmation de la découverte du Dr Benveniste sur la mémoire de l'eau.
- **Les Hydrodollars où la privatisation de l'eau**: on est en train de priver des millions de personnes du droit d'accès à une ressource qui se raréfie.
- **les USA et l'ONU** financent une guerre ethnique dans les Balkans
- **les informations les moins médiatisées des USA:** 22 nouvelles passées sous silence.
- **Nouvelles de la science**: Quelque chose à partir de rien!
- **Où diable est passée toute l'énergie libre?:** les technologies de l'énergie libre sont une réalité, mais leur développement est freiné par les princes de l'argent, les gouvernements, des inventeurs mythomanes mais également une opinion publique aussi peu curieuse qu'exigeante.
- **Chroniques Spatiales:** prophéties Hopis; découverte d'une cité péruvienne antique contemporaine des Pyramides.
- **Encart France**: l'eau Diamant par Joël Ducatillon et voyage au pays des crop circles (été 2001)

NEXUS N° 17

- Secrets toxiques: **le Fluor** et la bombe A
- **Armes bactériologiques:** Le SIDA a-t-il été créé en laboratoire?
- **Energie libre:** les appareils de Crookes, Tesla et Moray conçus pour puiser à cette source primordiale que nous appellons « l'énergie cosmique ».
- **Nouvelles de la science**: les expériences de J. Mount sur les formes subtiles contenues dans le vivant.
- **Archéologie:** Découverte d'une cité au Turkmenistan
- **Chroniques spatiales**: les géants ont-ils existé?
- **Encart France**:: Le désastre du World Trade Center, qui en bénéficie? par David Icke.

NEXUS N° 18

- **Crop Circles:** la cuvée de l'été 2001
- **Soigner par la lumière** (Partie 1) Selon la théorie de l'émission biophotonique, la clé de la vie est la lumière. Ceci pourrait révolutionner le domaine des thérapies.
-**Wall Street, CIA et Trafic de drogue:** les coulisses du trafic organisé, du blanchiment de l'argent à Wall Street et des opérations de l'armée US en Colombie.
-**Pouvoirs psychiques: La recherche en ex-URSS pendant la guerre froide.** La CIA suivait de près les progrès de la science parapsychologique russe.
- **Nouvelles de la science: Observations aux confins de l'univers.** L'hypothèse de l'astrophysicien français, J.P. Petit à propos de l'existence d'un « deuxième univers »
- **Domestiquer l'énergie cosmique universelle**: le récepteur à énergie radiante de Moray
- **Chroniques spatiales:** Retour de la planète X, prophéties pour 2003
- **Une information technologique d'avant-garde encodée dans les Crop-circles.** Comment se forment les Crop circles?
- **Bonnes Nouvelles:** à propos de la paix dans le monde et du langage des animaux.

NEXUS N°19

-**La guerre contre le terrorisme** Analyse des évènements du 11 septembre.
-**Les hormomes et votre cœur:** l'hormonothérapie substitutive provoquerait des maladies cardiovasculaires.
-**Le projet Hammer** (partie 1): les coulisses du blanchiment de l'argent à Wall Street et l'armée américaine en Colombie
-**La Bible en question**: Qu'est-ce que l'église catholique essaie de nous cacher depuis 2 millénaires?
-**Nouvelles de la sciences:** Les harmoniques de Coral Castle, la science antique de la grille harmonique de la terre.
-**Soigner par la lumière - partie 2 -** Recherche sur les biophotons, et chromothérapie
-**Chroniques spatiales:** Ovnis, le projet « Divulgation »
-**Encart France:** L'association « Renaître » pour les enfants roumains, la candidature de P. Rabhi aux élections présidentielles, Crop circles, un langage de pictogrammes-lumière par S. Cavé.

NEXUS n°20

-**Les bienfaits de la noix de coco sur la santé:** les acides gras saturés et leurs dérivés contenus dans l'huile de coco ont de puissantes propriétés antimicrobiennes et fonctionnelles.
-**Le projet Hammer** (partie 2) le rôle des banques internationales et les manipulations de l'or.
-**La bible en question** (partie 2) les manipulations de l'église catholique à propos de l'histoire de Jésus.
-**Supermicroscopes et morphogénèse**: Information occulté sur de très puissants microscopes capables de révolutionner notre compréhension de la biologie.
-**Nouvelles de la science:**
un circuit carburant à implosion à haut rendement et ce qui est advenu à son inventeur.
-**Activité volcanique et essais nucléaires**: Une nouvelle théorie du volcanisme basée sur les harmoniques de grille.
-**Chroniques spatiales:** La pierre de Chintamani et la cité des 8 immortels, et Roerich à la recherche de Shambhalla.
- **Encart France:** Une association humanitaire pour des « écoles dans le ciel » dans l'Himalaya, des nouvelles de P. Rabhi, le forum social de Porto Alegre.

NEXUS N°21

- **Regard sur le monde:** quelques éclairages sur les évènements du 11 septembre et les suites.
- **Le « Plan » des multinationales:** contrôle de l'alimentation et des populations en accord avec les bureaucraties gouvernementales, l'ONU, la banque mondiale.
- **Les bienfaits de la noix de coco** pour la santé: (Partie 2) - Les bénéfices pour le système immunitaire et le métabolisme.
- **La bible en question**: (partie 3): L'église romaine introduisit dans les croyances le concept de « Krist » qui faisait partie de nombreuses traditions mystiques.
- **Nouvelles de la science**: les plans préliminaires d'un système à combustion d'eau capable d'alimenter un moteur de voiture sans carburant fossile.
- **L'archéologie censurée**: un complot destiné à dissimuler les découvertes hors normes.
- **Chroniques spatiales:** Découverte d'une cité immergée au nord de l'Inde et de vestiges datés au radio-carbone 14 à 9500 ans. d'âge.
- **La terre creuse,** mythe ou rélité? par Pascal Cazottes
- « **De la prison intérieure au paradis terrestre** » une conférence de Ghislaine Lanctôt

NEXUS n°22

- **Regard sur le monde**: bascule des pôles, la salubrité de l'eau et la fertilité, contrôle des médicaments à base de végétaux.
- **Attentats du 11 septembre: révélations d'un agent de la CIA**: les gouvernements avaient connaissance des projets d'attaques terroristes du 11 septembre 2001.
- **Origines du conflit israëlo-palestinien**: possession de la terre, disparition des pouvoirs coloniaux, et échec du plan de partition de 194 à l'ONU.
- **Quand la science rencontre l'esprit** Intégrer les découvertes de la physique quantique et l'existence de réalités non-physiques à la compréhension de la santé et des maladies mentales.
- **Jésus, fils de l'homme**: Éclairage sur les temps évangéliques en marge du dogme officiel. Origine et enfance essénienne de Jésus, par Anne Givaudan..
- **OVNI, un mensonge d'État** par Jean-Pierre Petit, Dr. de recherche au CNRS; l'avance technologique américaine dans le domaine de l'anti-gravitation et ses révélations sur des essais nucléaires clandestins dans le sous-sol des Bouches-du-Rhône.
- **Crop Circles 2002** : Premières nouvelles de la saison 2002, impressionnant portrait d'alien.
- **L'urine, panacée de la médecine ayurvédique:** Pratique antique de l'urine en automédication gagne aujourd'hui en légitimité, de nombreux avantages étudiés par la science moderne.
- **Évolution des espèces**: Darwinistes, Créationnistes et partisans du Design intelligent ne peuvent expliquer l'émergence de l'humain, des plantes ou des animaux domestiques. Des agents extérieurs, extraterrestres, joueraient-ils un rôle dans la modification du patrimoine génétique du vivant?
Nouvelles de la science: Danger pour la santé des radiations émises par les téléphones portables, particulièrement pour les enfants, est maintenant apportée..
Chroniques spatiales: Une carte en 3 D découverte dans les Monts de l'Oural, les preuves de l'existence de villages remontant à la dernière glaciation au Tibet

NEXUS 23

-**Regard sur le monde**: OGM, la fin du label bio? Lois liberticides au Royaume-Uni
-**Guerre contre la liberté**: analyse synthétique dénonçant les principaux bénéficiaires des événements du 11 septembre 2001.
-**Dossier: VIH-SIDA**
Manipulations et désinformation sur le thème du lien VIH-SIDA.
- **L'anneau de Dotto**.
Principes et résultats d'une technologie inspirée de la vallée des "centenaires au Mexique.
-**L'oscillation de Chandler**:
El Niño, séïsmes et volcanisme explicités: Le mouvement des pôles selon l'oscillation régulière de la Terre autour de son axe lié aux activités tectonique et volcanique ainsi qu'au réchauffement.
-**Zone 51:** Le témoignage d'un consultant sur la récupération de technologies extraterrestres aux États-Unis
-**Chroniques Spatiales: Intox cosmique: soyons vigilants!**
Mise en garde du Dr. Steven Greer contre le canular annoncé d'une menace extraterrestre destiné à provoquer une militarisation accélérée de la planète.

NEXUS n° 24

-**RSM:** le programme spartial d'armement américain et arrivée de Monéo sur le marché français
- **AURORA**: le projet américain de récupération de technologie Ovni par J. P Petit
-**L'oeil du Pentagone** par Thierry Meissan
-**Crop Circles;** la moisson 2002 et les dernières analyses des scientifiques
-**Echographies;** une sérieuse remise en cause de leur efficacité et de leur inocuité

Sommaire des anciens numéros

-Impérialisme des multinationales et réactions populaires: l'émergence du mouvement anti-mondialisation
- Mort sur ordonnance (partie 1): échec des traitements classiques du cancer, traitements alternatifs ignorés.
- O Terrae: rencontre avec des sages des traditions amérindiennes en terre occitane.
- Neve Shalom/Wahat as-salam: un village coopératif de juifs et palestiniens démontre que la paix est possible
-- L'anneau de Dotto (partie 2) qui agit comme une bobine conductrice pour augmenter le niveau de l'énergie cellulaire et la longévité.
- Arrêtez la moquette!: sérieux dangers pour la santé
- Chroniques spatiales: matériel extraterrestre dans les locaux du Capitole dès la fin des années 30, fuite de documents entourant le secret officiel autour des Ovnis aux USA et construction d'une enceinte autour du site de Gizeh.

NEXUS N°25

Regard sur le monde
programme stratégique militaire américain de l'espace, lancement d'un implant identitaire infalsifiable et nouveaux textes de la Communauté Européenne limitant l'accès aux compléments alimentaires.
Actualités censurées
Les plus importantes des informations censurées par la sphère médiatique américaine en 2001-2002 dont les relations de longue date entre les familles Bush et Ben Laden, l'emploi de criminels à des postes-clés du gouvernement américain et le mouvement de privatisation mondiale orchestré par les accords du GATS.
Pétrole Irakien : un conflit d'intérêt ancien.
Histoire coloniale et intérêts essentiel des USA pour l'accès aux réserves pétrolières du pays.
Le xylitol, un édulcorant sain et naturel :
Une substance naturelle extraite de l'écorce de boulot, le xylitol comme alternative avantageuse au sucre et aux édulcorants artificiels à base d'aspartame. Il favorise une reminéralisation des dents et stabilise le taux d'insuline dans le sang.
Nouvelles de la Science : Puiser l'eau dans l'air
Des mécanismes simples et surprenants, tels que bassins de rosée, citernes aériennes et pièges à brouillard offrent des solutions aux besoins en eau potable et étaient utilisés pendant l'antiquité.
Darwinisme : un Dogme qui prend l'eau - Partie 1
L'étude des fossiles montre que les formes de vie, complexes ou simples, sont apparues soudainement sans antécédents. La vie fut-elle semée sur terre par des concepteurs extraterretres ?
Le point sur l'énergie « libre »
La quête d'une énergie illimitée, qu'il s'agisse du mouvement perpétuel ou des dernières extrapolations du vide quantique et de l'énergie du point zéro. Plus de détails sur le générateur électromagnétique sans équipement mobile super-efficace de Thomas bearden, le "Lifter" de Jean-Louis Naudin, application tangible d'une spectaculaire façon de vaincre la gravitation ; l'effet Biefeld-Brown, le rétro-processeur GEET de Pantone : résultats étonnants en termes de dépollution et de consommation des dernières expérimentations sur moteurs à explosions.
Mort par ordonnance - partie 2
Vitamines C et B17 (également connu sous le nom de laetrile) obtiennent des résultats en matière de prévention et de traitement du cancer que la médecine orthodoxe et le lobby pharmaceutique tente de dissimuler
La saga d'un microbiologiste sur la zone 51
Un microbiologiste de la Zone 51, Dan Burish, a rendu public ses travaux sur la génétique extraterrestre, et l'a payé de sa vie.

NEXUS N°26

Regard sur le Monde: la loi américaine sur la sécurité protège les fabricants de vaccins, les tribunaux américains statuent sur l'origine militaire du Sida, Prozac pour les enfants
Médicalisation à outrance: les abus des traitements hormonaux contraceptifs, de régulation, post-ménopause.
Le réchauffement climatique, en provoquant l'arrêt du Gulf Stream, entraînerait une glaciation en Europe de l'Ouest.
La Stévia, un édulcorant naturel, qui mériterait d'être autorisé dans la CEE
Le neurogel, inventé par un médecin français ouvre une voie prometteuse aux traumatisés de la moelle épinière.
Semences et liberté alimentaire: face aux hybrides stériles et aux OGM, importance de la mobilisation pour la préservation des anciennes variétés.
Le darwinisme, un dogme qui prend l'eau: démonstration de la caducité d'une théorie érigée en dogme alors que l'observation laisse penser à une intervention extérieure à la planète.
Secrets perdus de l'Arche d'Alliance: de récentes découvertes sur les extraordinaires propriétés del'or et des métaux platiniques rappellent celles de la pierre philosophale.
Calendrier Maya: mises au point d'un initié maya sur les échéances de changement de monde qui regarde l'humanité.
Compte rendu du Colloque UCER 2003

NEXUS N°27

Regard sur le monde: le mensonge médiatique légalisé en Floride, le Royaume-Uni privatise sa défense, pollution électromagnétique avérée, la CIA cite la mondialisation comme source d'insécurité, les preuves contre l'Irak plagiées d'un document de 12 ans...
La face cachée du terrorisme, une analyse historique des nombreuses utilisation du terrorisme par les États pour imposer les solutions souhaitées,
Neuropeptides, récepteurs biologiques cellulaires des émotions, relient le corps à l'esprit.
Éclairage à incandescence meilleur que les néons à économie d'énergie
Internationalisme des Rockefeller et du Nouvel Ordre Mondial (1ere partie): comment la philosophie philanthropique de la famille concilia les intérêts privés à ceux affichés par les institutions internationales.
Relations entre électromagnétisme terrestre et ondes cérébrales
Secrets du site d'essais nucléaire du Nevada et de la Zone 51.
Hypothèse de l'enjeu cachée du contrôle d'une antique "Porte des Étoiles" lors de la guerre en Irak.

Bon de commande *à retourner accompagné du paiement*

à Magazine NEXUS Le Peuch 24580 PLAZAC
Renseignements - Tél : 05 53 50 58 53 - Fax : 05 53 50 58 54

ARTICLES	PRIX Unitaire	QUANTITÉ	TOTAL
....			
....			
....			
....			
....			
....			
....			
....			
....			
....			

SOUS TOTAL..
Frais d'expédition et d'emballage..
Si Recommandé + **2,50 €**..
TOTAL...

Frais d'expédition

1 livre, 1 Vidéo ou 1 CD : ***4 €***
2 à 3 livres : ***4,70 €***
4 à 5 livres : ***5,80 €***
6 et plus : ***port gratuit***

Frais de participation forfaitaire pour la France métropolitaine uniquement. Nous consulter pour les autres destinations. Seul l'envoi en recommandé peut faire l'objet d'une réclamation.

Mode de paiement

o **Chèque bancaire ou postal**
o **Mandat lettre**
o **Virement international**
o **Carte bancaire**

ADRESSE D'EXPÉDITION *(Écrire en capitales merci)*

Nom .... **Prénom** ....
Adresse..
Code Postal........... **Ville**.. **Téléphone**........................
Carte bancaire - Type.............. **N°** ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐
expire le :......... **Trois derniers chiffres du numéro au dos de votre carte** ☐☐☐
Banque :........... **Si ce numéro n'est plus d'actualité, merci de nous consulter au 53 50 58 53**

Bulletin d'abonnement

Type d'abonnement	Tarif à l'unité FRANCE	Tarif à l'unité EUROPE (CEE)	Tarif à l'unité Autres pays et DOM TOM
ABONNEMENT 2 ANS 12 numéros	52 €	56 €	65 €
ABONNEMENT 1 AN 6 numéros	29 €	31,50 €	36 €
1 exemplaire	5,40 €	5,80 €	6,50 €
De 2 à 5 exemplaires	5,20 €	5,60 €	6,30 €
De 6 à 10 exemplaires	4,90 €	5,30 €	6,10 €
De 11 à 20 exemplaires	4,45 €	4,80 €	5,60 €
Plus de 20 exemplaires	4 €	4,30 €	5 €

Nom, Prénom..

Adresse..

Code postal.................... **Ville**....................

Tél.....................

■ **Je m'abonne à NEXUS pour :**

❑....... an(s) à partir du N° 29 soit....................€

❑ Je commande le(s) numéro(s).. soit................€

■ **Je joins mon règlement par :**

❑ Chèque bancaire ou postal d'un montant de.................... ❑ mandat d'un montant de ....

❑ Carte bancaire : Type..............N° Banque............................

Expire le..................OBLIGATOIRE (paiement sécurisé) : 3 derniers chiffres du numéro au dos de la carte

Bulletin à adresser : MAGAZINE NEXUS

Le Peuch - 24580 PLAZAC - FRANCE - Tél : 33 (0) 5 53 50 58 53/Fax : 33 (0) 5 53 50 58 54

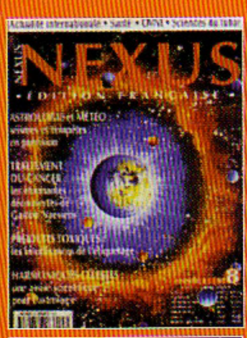


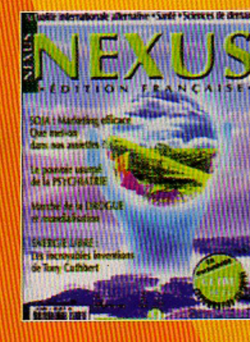
NEXUS

Osez de nouveaux points de vue !

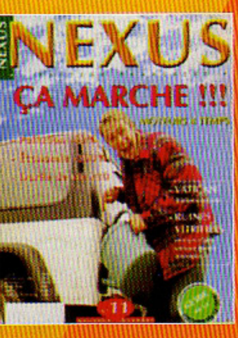




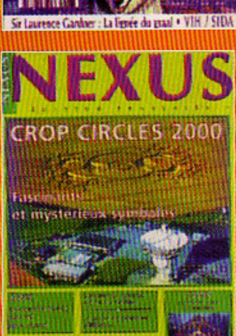




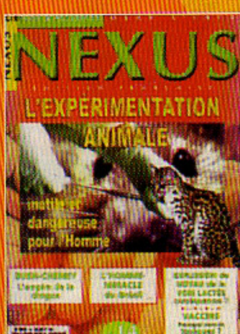




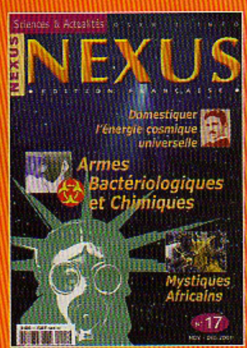


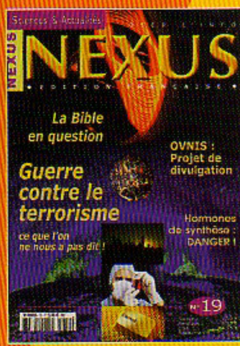


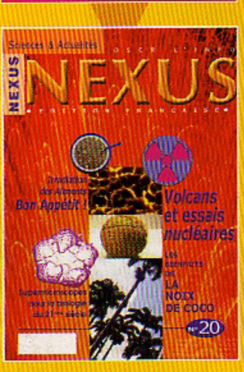


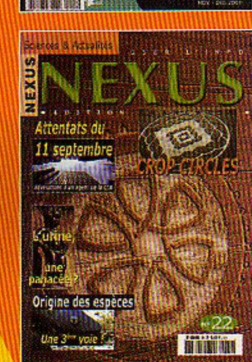








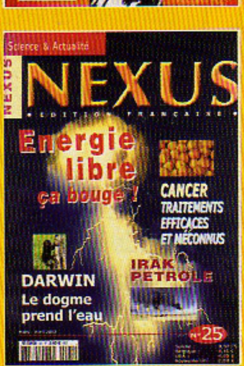


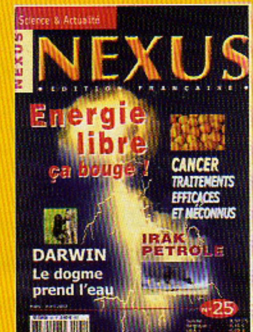




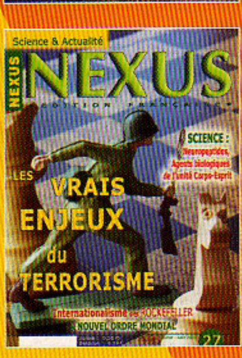














Anciens numéros toujours disponibles
voir sommaires à l'intérieur de la revue